

LES CAHIERS D'ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE DE L'OCIM

# Les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde

François Mairesse et Audrey Doyen

avec la collaboration de Vanessa Ferey



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO  
pour l'étude de la diversité  
muséale et son évolution,  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3



**ocim**  
observation  
coopération  
information  
muséales

Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution  
Office de coopération et d'information muséales - Ocim

Maquette et mise en page : Fabien Lacaille (Ocim)

Sorbonne Nouvelle  
17 rue de la Sorbonne  
75230 Paris Cedex 05

Ocim  
Université de Bourgogne  
36 rue Chabot-Charny  
21000 Dijon – France

[www.ocim.fr](http://www.ocim.fr)



tél. fixe : + 33 3 80 58 98 50

[ocim@u-bourgogne.fr](mailto:ocim@u-bourgogne.fr)

ISBN : 978-2-11-162032-2

© Ocim, avril 2020



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO  
pour l'étude de la diversité  
muséale et son évolution,  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3



# Les centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde

**François Mairesse et Audrey Doyen**

avec la collaboration de Vanessa Ferey

Paris/Dijon

Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution

Office de coopération et d'information muséales

2020



# Sommaire

PRÉFACE	7
RÉSUMÉ	9
INTRODUCTION	13
ANALYSE	15
<b>1. Les centres de ressources en muséologie : une denrée rare ?</b>	<b>15</b>
1.1. Une rareté à nuancer	16
1.2. Une répartition similaire à celle du champ muséal	16
<b>2. Anatomies des centres de ressources en muséologie</b>	<b>17</b>
2.1. Les types de centres	18
2.2. Les types de publics	23
2.3. Les types de ressources	24
<b>3. Analyses géographiques</b>	<b>30</b>
3.1. Remarques générales : la prééminence de l'Europe et de l'Amérique du Nord	30
3.2. Les facteurs de la répartition géographique	32
3.3. Particularités régionales : approfondissements	34
CONCLUSION	45
ANNEXES	47



# PRÉFACE

---

Ce 7<sup>e</sup> Cahier d'études de l'observatoire de l'Office de coopération et d'information muséales (Ocim) s'inscrit dans le cadre d'un partenariat, initié en 2020, avec la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution.

Il accueille le résultat d'un travail mené à partir de la fin de l'année 2018 dans le but de proposer un panorama des centres de ressources à destination des professionnels de musée dans le monde. Basée sur une logique « usagers », cette observation identifie les centres qui proposent des ressources accessibles en ligne, en privilégiant des critères d'ordre linguistique et organisationnel exposés plus en détail dans la méthodologie.

En effet, dans le champ muséal, les ressources documentaires constituent la base du travail des professionnels et ce, dans tous les secteurs d'activités que sont les collections, la médiation, la gestion, la stratégie ou la recherche. Cependant, dans un contexte de gestion de l'information rendu pléthorique par le développement du numérique, il est aujourd'hui difficile d'identifier des sources auxquelles chercheurs, directeurs, conservateurs, médiateurs, techniciens peuvent accéder.

Ce document permet ainsi de partager un répertoire de près de 200 centres de ressources - dont 19 majeurs - et de proposer une analyse de ce paysage mondial selon différents angles comme celui de la typologie et répartition géographique des structures observées, ou de la nature des ressources mises à disposition. Accompagné par un groupe d'experts internationaux, ce travail important et inédit s'appuie sur une méthodologie de recherche rigoureuse et nous livre des éléments d'analyse susceptibles de constituer le point de départ de nouveaux travaux.

En tant que centre de ressources, l'Ocim est tout particulièrement intéressés par cette exploration. Ainsi, nous tenons à remercier chaleureusement François Mairesse et Audrey Doyen de nous avoir associé à leur démarche qui aboutit à ce Cahier de l'observatoire et à la production de ressources en ligne utile aux professionnels comme aux chercheurs du monde muséal.

Dans le cadre du partenariat entre l'Ocim et la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale et son évolution, la publication de nouvelles études menées - liées aux publications ou aux formations - à l'échelle internationale sont envisagées.

L'équipe de l'Ocim





# RÉSUMÉ

---

## La recherche

Nous avons cherché, dans le cadre conjoint des travaux de l'Ocim et de la Chaire Unesco pour l'étude de la diversité muséale, à dresser une cartographie ainsi qu'une analyse des ressources disponibles dans le monde pour les professionnels de musées aussi bien que les chercheurs en muséologie. Cette recherche a été pensée et menée comme un état des lieux général de la situation actuelle, afin de faire ressortir les points forts et les lacunes, mais aussi les enjeux économiques, sociaux et politiques relatifs à la répartition des informations et des ressources concernant les musées à travers le monde et dans chaque pays en particulier.

Après un retour sur la méthode employée pour trouver, dans un premier temps, puis décrire, dans un deuxième temps, les différentes structures et centres qui fournissent des ressources concernant les musées, cette étude met en évidence les contenus de ces documents ainsi que les types de structures créées pour les diffuser. Les informations sont d'abord analysées de manière globale, puis de façon spécifique selon différents critères : zones géographiques, mais aussi langue, densité muséale, Produit intérieur brut (PIB) des pays.

De cette analyse ont émergé plusieurs classifications présentées ici sous forme de listes, reprises en annexe et qui constitueront, nous l'espérons, autant d'outils pour les professionnels et les chercheurs du secteur muséal :

- une liste restreinte énumère les plus importantes structures et centres recensés dans le monde selon les critères de notre recherche. Cette liste est accompagnée d'un descriptif détaillé des ressources disponibles et de l'accessibilité de ces centres ;
- une liste étendue, classée par zones géographiques<sup>1</sup>, reprend tous les centres que notre recherche a pu mettre à jour, liés de près ou d'un peu plus loin au secteur qui nous intéresse, en distinguant les types de structures selon un code couleur. Ces structures sont numérotées de façon que les exemples utilisés dans le texte puissent être aisément retrouvés dans ces listes.

## Note méthodologique

L'objectif que nous nous sommes fixés, en entamant cette recherche fin 2018<sup>2</sup>, était d'identifier le plus grand nombre de centres disposant de documents susceptibles d'intéresser de manière directe les professionnels de musées et les chercheurs en muséologie, tout en offrant l'accessibilité au plus grand nombre. Il peut s'agir, dans cette perspective, aussi bien de documents classiques (livres, manuels, rapports) que de revues muséales (universitaires ou professionnelles), mais aussi de statistiques relatives au champ muséal (nombre de musées, fréquentation, études de visiteurs, évaluations économiques). Nous n'avons pas cherché à privilégier l'information académique sur l'information professionnelle, dont nous connaissions les différences de points de vue autant que de méthode, considérant que ces

---

1. Voir la répartition des pays dans les zones géographiques décrite en annexe 3.

2. L'essentiel de la recherche des sites a été réalisé entre septembre 2018 et janvier 2019, la liste a été vérifiée en mars 2020.

deux types de littérature s'avéraient aussi intéressants pour les professionnels que pour les muséologues. En revanche, il nous a semblé important de privilégier des centres présentant ces informations en ligne (donc sans barrière géographique), de manière à être utilisées par la communauté muséale internationale. Nous avons, pour la même raison, privilégié des centres présentant des informations accessibles dans les principales langues utilisées au sein de la communauté muséale, notamment les langues officielles de l'Icom (anglais, espagnol, français) ou celles parlées par plusieurs centaines de millions d'utilisateurs (comme le chinois). L'accessibilité numérique des données nous a donc logiquement conduits à privilégier les recherches à partir d'Internet par le biais de moteurs de recherche, en recourant en parallèle, puis en fin de recherche, à des experts du secteur pour confirmer ou infirmer les informations recueillies et ouvrir des pistes régionales spécifiques<sup>3</sup>.

Cette méthode particulière a conditionné les critères de sélection et a fait ressortir les organismes dont un grand nombre de ressources étaient disponibles en ligne. Les critères de sélection suivants ont ainsi été retenus comme critères principaux :

- l'**accessibilité en ligne** d'un nombre conséquent de ressources réunies ou produites par la structure concernée ; le **volume** constitue un critère majeur de sélection des centres, puisqu'ont été retenus sur la liste restreinte les centres fournissant *a minima* une centaine de ressources en ligne ;
- la **production de documents originaux** d'analyse ou de veille (rapports, compte-rendu, *newsletter*, revues), eux-mêmes accessibles en ligne. Ce critère permet de confirmer non seulement l'activité de la structure, mais aussi son actualité.

En dehors de ces deux critères considérés comme primordiaux dans la sélection des centres majeurs, deux autres critères ont été pris en considération, de manière secondaire :

- la présence d'**une personne dédiée** au travail de collecte, de veille et de diffusion des ressources ; ce critère est directement lié aux deux premiers critères et permet de situer les moyens et ressources dont dispose le centre ;
- la présence de **ressources bibliographiques** accessibles en ligne ou, dans le cas contraire, au minimum d'un **catalogue en ligne** permettant de prendre connaissance de la composition du fonds documentaire et de constituer des bibliographies.

Ces critères ont permis de générer plusieurs listes de centres : la liste restreinte<sup>4</sup> recense ainsi 19 structures que nous considérons comme majeures, correspondant à au moins trois des critères présentés ci-dessus : la majorité de ces structures propose un nombre important de ressources en ligne allant de quelques dizaines à plusieurs centaines de documents. La liste étendue des centres<sup>5</sup> recense – sans considérer les 19 plus importantes – un total de 181 autres structures remplissant le premier critère – au sens où elles fournissent des ressources en ligne – et très souvent les deuxième et troisième critères. Le nombre total de centres listés dans cette recherche est donc de 200.

## Points-clés et résultats principaux

Cinq axes de réflexion émergent de ce rapport et concernent :

### 1/ le recensement des principaux centres de ressources en muséologie

Cette recherche a permis de lister les principaux centres de ressources en muséologie en détaillant leurs caractéristiques, leur histoire, leurs ressources et leur accessibilité. Ces centres sont présentés dans le tableau 1. Le nombre de centres jouant un rôle de référence en matière de ressources en ligne ou sur place, dans le domaine des musées et de la muséologie, demeurerait une inconnue, à laquelle tente de répondre cette première recherche. En regard des millions de sites existant sur Internet, ce nombre peut apparaître limité, mais la richesse des informations présentées et librement accessibles, proposées par ces centres, mérite d'être soulignée.

### 2/ le type de structures fournissant des ressources sur les musées

Le type de structures proposant des ressources en muséologie constitue également une source d'étonnement : cette recherche fait apparaître les associations professionnelles comme le moteur principal de compilation et de diffusion des ressources (27,5 % des structures recensées sont des associations professionnelles)<sup>6</sup>, influençant forcément le type de contenu des informations présentées en ligne.

3. Voir annexe 3 *La méthode de recherche*, point « les experts ».

4. Disponible à l'annexe 1.

5. Disponible à l'annexe 1.

6. Pour le détail de cette analyse, voir 2.1. *Les types de centres*, p. 18.

	PAYS	VILLE	NOM DE LA STRUCTURE	TYPE DE STRUCTURE
1	Allemagne	Berlin	<i>Institut für Museumsforschung</i> (Institut de muséologie)	Structure gouvernementale
2	Australie	Sydney	<i>Australian Museums and Galleries Association</i>	Association professionnelle
3	Brésil	Brasilia	<i>Instituto Brasileiro de Museus</i> (Ibram) et Iphan	Structure gouvernementale
4	Chine	Pékin	<i>Chinese Museums Association - Icom Chine</i>	Association professionnelle
5	Costa Rica	San Jose	Fondation Ilam	ONG
6	Canada	Ottawa	Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP/CHIN)	Structure gouvernementale
7	Canada	Montréal	Société des musées du Québec (SMQ)	Association professionnelle
8	États-Unis	Arlington	<i>American Alliance of Museums - Collection Stewardship - Center for the future of museums</i>	Association professionnelle
9	États-Unis	Washington, D.C.	<i>Institute of Museum and Library Services</i> (IMLS)	Structure gouvernementale
10	États-Unis	Washington, D.C.	<i>American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works</i> (AIC) (auquel est rattaché le CoOL)	Association indépendante
11	France	Dijon	Office de coopération et d'information muséales (Ocim)	Structure gouvernementale
12	Pologne	Varsovie	<i>Narodowy Instytut Muzealnictwa i Ochrony Zbiorow</i> (Nimoz) (National Institute for Museums and Public Collections)	Structure gouvernementale
13	Royaume-Uni	Londres	<i>Museums Association</i>	Association professionnelle
14	Royaume-Uni	Londres	<i>Government's Department of Culture, Media and Sports</i> (DCMS)	Ministère
15	Royaume-Uni	Leicester	<i>Research Center for Museums and Galleries</i>	Centre de recherche universitaire
16	International	Paris (siège)	Conseil international des musées (Icom)	Association professionnelle
17	International	Bruxelles (siège)	<i>Network of European museums Organisations</i> (Nemo)	Association professionnelle
18	International	Rome (siège)	Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (Iccrom)	Association professionnelle
19	International	Bruxelles (siège)	<i>European Network of science centres and museums</i> (Ecsite)	Association professionnelle

Tab.1 : Récapitulatif des structures de la liste restreinte

### 3/ l'importance de certaines zones géographiques – l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest – par rapport à d'autres

Il convient de noter, à ce stade, la prééminence de l'Amérique du Nord, au coude à coude avec l'Europe de l'Ouest pour ce qui concerne le nombre total de structures, mais aussi celles jugées les plus importantes et figurant sur la liste restreinte. Différents critères sont mobilisés pour expliquer cette prééminence.

### 4/ l'absence remarquable des structures universitaires et académiques dans ce paysage

La prééminence du travail associatif fait apparaître, en creux, le manque de visibilité de la recherche effectuée par la plupart des établissements universitaires, et leur très faible présence parmi les centres de ressources majeurs <sup>7</sup>.

### 5/ le paysage actuel composé par ces centres et son évolution possible

Finalement, le paysage actuel présenté par ces différents observatoires et centres de ressources apparaît à la fois comme très diversifié voire très hétérogène, mais aussi rarement interconnecté et cohérent. La plupart des structures semblent s'adresser d'abord à leur communauté professionnelle ou à un territoire délimité, sans percevoir l'intérêt d'une approche plus globale – qui permettrait qu'un grand nombre d'informations, pouvant être utiles à la communauté muséale internationale, soient disponibles dans d'autres centres. Le travail de repérage, de répertoire et de diffusion de l'information permettrait dans cette perspective une meilleure valorisation de leur travail, souvent remarquable.

7. Pour le détail de cette analyse, voir 2.1. Les types de centres, point 5/ Établissements universitaires, p. 20.



# INTRODUCTION

---

Les résultats du travail que nous présentons ici auraient vraisemblablement été fort différents il y a un quart de siècle, à l'époque où l'ordinateur et les réseaux n'occupaient pas la place que nous leur connaissons aujourd'hui. La bibliothèque classique était alors reine, la présence physique du chercheur étant le plus souvent requise pour en consulter le contenu. Les technologies de l'information et de la communication ont considérablement changé non seulement les modes de communication, mais aussi les méthodes de recherche, tant au sein des musées que dans l'ensemble de la société. Ainsi en va-t-il des centres d'information dédiés au monde des musées qui, pendant longtemps, ont fonctionné à partir de centres de documentation fondés sur la logique séculaire du document imprimé. La collecte et la diffusion des informations se calculaient d'abord à l'aune de la qualité des fonds d'ouvrages, d'articles ou d'archives stockés sur place, pouvant rassembler, dans le domaine qui nous intéresse, jusqu'à quelques dizaines de milliers d'ouvrages, de revues et de documents d'archives ou de supports visuels. Ainsi, pendant longtemps, le cœur vivant du système d'information du Conseil international des musées (Icom) – celui que tous ses membres s'empressaient de visiter lors de leur séjour à Paris – fut constitué par son centre de documentation, regroupant un personnel spécialisé dédié à cette tâche, qui pouvait également transmettre à la demande, à travers le monde, aussi bien des bibliographies que des informations précises sur tous les sujets relatifs au champ muséal.

Les développements d'Internet ont profondément bouleversé le monde des musées et celui des bibliothèques. Si nombre de centres dédiés à la muséologie existent encore à travers le monde et possèdent des fonds physiques encore considérables, la qualité des centres de documentation ne se mesure plus uniquement à la richesse de leur catalogue d'inventaire, mais à ce qu'ils permettent de consulter aussi bien sur place qu'à travers Internet, à la quiétude de leurs espaces de travail, à la qualité du personnel de recherche qui leur est dédié ou aux services particuliers qu'ils offrent et que le réseau numérique n'offre pas (encore). C'est dans un tel contexte que, confrontés à Internet comme système de recherche mondialement accessible, les centres de recherche ou de documentation sont de plus en plus logiquement évalués de manière implicite à l'aune de ce qu'ils peuvent offrir en ligne, soit en tant que supports d'aide à la recherche, soit en tant que fournisseurs de données nouvelles.

Les logiques de numérisation de fonds anciens, d'une part, les éditions en ligne d'autre part, ont totalement bouleversé les modes de recherche, autant pour les professionnels que pour les étudiants ou les chercheurs en muséologie. L'information au bout du clavier constitue en effet d'emblée le principe central de la recherche, qu'elle soit scientifique ou professionnelle. Bon nombre de requêtes documentaires, dans ce contexte, sont cantonnées à ce qui peut être atteint à partir d'un clavier d'ordinateur, soit les seules données en ligne – tant pis pour les fonds non numérisés, pourtant nombreux dans le domaine qui nous intéresse. Dans cette perspective, les catalogues en ligne (de bibliothèques nationales, ou de bibliothèques en réseau) et les bouquets numériques de revues en ligne constituent le réflexe le plus courant des chercheurs universitaires, encore que le premier et principal mode de collecte se borne lui aussi de plus en plus souvent à des moteurs de recherche généraux (comme Baidu ou Google et sa variante Google scholar).

Le problème ne consiste en effet plus à trouver des ressources : une simple requête au sein de ces moteurs de recherche en fournit des dizaines ou des milliers, sur n'importe quel sujet ; il s'agit plutôt de déterminer leur pertinence et leur qualité. Dans un tel contexte, l'information sur les musées et le

champ muséal ne semble pas, *a priori*, avoir besoin de nouveaux sites ou de moteurs de recherche pour être extraite d'Internet. Rien n'est moins sûr. La précision des filtres proposés au chercheur, d'une part, s'avère souvent relativement limitée, lorsqu'il s'agit de déterminer une information de qualité. Comment se repérer parmi les articles médiocres, les informations aux sources obscures ou les blogs subjectifs ? D'autre part, nombre d'informations ne figurent pas (encore) sur Internet, tant s'en faut. Beaucoup d'ouvrages de muséologie, aussi bien qu'une grande partie de la « littérature grise » composée par les revues professionnelles ou les rapports internes, parfois mal diffusés mais contenant des informations essentielles pour comprendre le monde muséal, sont absents d'Internet. C'est une grande partie du travail du documentaliste ou du bibliothécaire que de rendre disponibles de telles ressources, mais aussi d'établir la distinction entre les bonnes et les mauvaises sources numériques, de trier les données et les thématiser, et également, bien sûr, de se repérer à travers les multiples dimensions d'Internet. Un bon nombre de documents et d'outils ne figurant pas dans les bibliothèques classiques ou les portails scientifiques méritent de plus en plus souvent d'être répertoriés : certaines pages web ou certains blogs, des séries statistiques, des rapports d'associations en ligne, autant de publications dont le passage au numérique a permis la publication instantanée. C'est dans un tel contexte que la constitution de portails d'accès à de telles sources d'informations s'avère pour le moins importante, cela d'autant plus qu'elle apparaît accessible à tous, à toute heure et pratiquement sans limite géographique.

Il convient de reconnaître que de telles sources d'informations sur les musées et la muséologie, bien qu'accessibles à tous, demeurent cependant largement méconnues pour un grand nombre de professionnels ou de chercheurs, et restent donc peu utilisées. Les centaines de rapports répertoriés par les centres que nous avons recensés constituent des informations souvent originales et de grande qualité, mais largement inexploitées. L'information disponible, gratuite et aisément accessible, n'en est pas pour autant utilisée.

C'est donc dans cette perspective qu'il nous a semblé important de rassembler les adresses numériques des centres œuvrant dans le domaine de la muséologie et nous apparaissant comme les plus riches. Les enjeux liés à cette recherche sont importants : l'information liée au champ muséal, qu'elle soit théorique (articles scientifiques, résultats de recherche universitaire) ou professionnelle (dossiers sur des thématiques en lien avec le fonctionnement des musées, manuels, répertoires) constitue un enjeu crucial pour leur développement, aussi bien dans le domaine d'une politique globale que pour la réflexion stratégique de chaque établissement.

Cette recherche constitue, à notre connaissance, une première dans ce domaine. Il n'existe pas de répertoire critique lié à ces centres, permettant à tout un chacun d'accéder à leurs informations et de s'en approprier le contenu. Nous sommes conscients des limites de ce premier rapport : toute recherche internationale ne peut d'emblée se présenter comme exhaustive. Nous espérons, en tenant compte des remarques et des suggestions que nous recevrons, pouvoir améliorer ce document dans ses éditions ultérieures.

# ANALYSE

---

Nous commencerons par revenir, dans un premier temps, sur le panorama général des centres de ressources recensés : après quelques remarques générales sur le nombre total de centres identifiés, nous analyserons leur nombre et leurs caractéristiques, l'utilisation des ressources proposées et, finalement, les types de ressources fournies.

Dans un second temps, nous nous concentrerons sur les particularités régionales en prenant en considération la répartition géographique des centres à partir des zones définies par l'Unesco pour ses membres votants. Nous chercherons à identifier les facteurs qui expliquent ces répartitions géographiques, puis nous nous concentrerons sur les particularités de chacun des groupes.

## 1. Les centres de ressources en muséologie : une denrée rare ?

L'analyse des résultats de la recherche fait ressortir un premier élément important : peu de centres correspondent à tous les critères définis dans la méthodologie : fournir à la fois un nombre conséquent de ressources en ligne, produire des ressources propres, employer au minimum une personne dédiée et disposer d'une bibliothèque accessible, avec des titres, bibliographies ou ouvrages en ligne ou, du moins, un catalogue en ligne. Seules six structures – l'*American Alliance of Museums* (États-Unis, [8]<sup>8</sup>), l'Université de Leicester (Royaume-Uni, [15]), l'Ibram-Iphan (Brésil, [3]), l'Ocim (France, [11]), l'*Institut für Museumsforschung* (Allemagne, [1]) et l'Iccrom [18] – réunissent l'ensemble de ces critères. Il est important de préciser que certaines de ces structures sont extrêmement spécialisées : ainsi, si l'Iccrom propose un nombre important de ressources en ligne (plus de 200 guides, *newsletters*, articles et tutoriels), ces dernières ne recouvrent qu'un seul domaine de la pratique muséale : la conservation et la restauration des biens culturels. De même, l'Université de Leicester se concentre presque exclusivement sur des ressources relatives à la recherche muséale.

Le critère posant le plus de difficultés est sans conteste l'identification de la présence physique d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation. Celle-ci, qui s'inscrivait au cœur des établissements quelques années plus tôt, est maintenant de plus en plus souvent considérée comme accessoire, certaines bibliothèques ou centres de documentation auparavant ouverts étant devenus (parfois pour des raisons de manque de personnel) inaccessibles au public et, dès lors, érudés de la présentation des centres. Ainsi, le Réseau canadien d'information sur le patrimoine [6], la *Museums Association* (Royaume-Uni, [13]), la fondation Ilam (Costa Rica, [5]), la *Chinese Museums Association* [4], la *Australian Museums and Galleries Association* [2], le Nimoz (Pologne, [12]) et Ecsite [19], bien que retenus sur la liste restreinte des principaux centres de ressources en muséologie<sup>9</sup> pour le nombre conséquent de ressources produites et mises à disposition en ligne, n'évoquent pas de bibliothèques dans la présentation de leurs ressources.

---

<sup>8</sup>. Pour faciliter la lecture et les renvois fréquents entre les centres présentés dans cette analyse et les listes élaborées en annexe, les exemples cités dans la suite de ce texte sont tous suivis du numéro entre crochets correspondant au numéro du centre dans les listes présentées à l'annexe 1.

<sup>9</sup>. Voir l'annexe 1.

## 1.1. Une rareté à nuancer

Six structures dans le monde entier correspondent ainsi totalement aux critères définis pour identifier les principaux centres de ressources en muséologie dans le monde ; au regard des milliers de musées et des centaines de milliers de professionnels et de chercheurs impliqués dans le secteur muséal, ce résultat peut sembler apparemment relativement réduit. Si ce constat peut être nuancé par la méthode utilisée, il trouve aussi une explication dans l'organisation générale du paysage muséal mondial.

La méthode utilisée pour rechercher les centres, telle que nous l'avons présentée *supra*<sup>10</sup>, insiste prioritairement sur l'accessibilité des ressources. Ainsi, l'accès en ligne totalement ouvert proposé par les centres a été le premier critère pris en compte : c'est à partir de ce point de vue que les principales structures ont été sélectionnées, et non à partir de l'existence d'une bibliothèque ou d'un fonds d'archives, d'ouvrages ou de périodiques utiles aux chercheurs ou aux professionnels de musées. Comme nous l'avons évoqué dans l'introduction, le critère d'accessibilité géographique disparaît presque totalement sur le plan numérique. Alors qu'il s'avérerait indispensable, pour chaque pays ou région, de disposer de ressources localement, et donc de multiplier les centres, l'accessibilité numérique inverse la situation, réduisant d'autant la nécessité d'augmenter le nombre d'infrastructures.

Ainsi, les six structures les plus complètes conjuguent des ressources réelles regroupées et organisées dans un centre de documentation ou une bibliothèque à des ressources totalement disponibles en ligne. Une liste se fondant sur un critère unique de bibliothèque ou de fonds d'ouvrages générerait davantage de structures. Si nous n'avons pas voulu négliger le critère plus classique de la présence d'un fonds d'ouvrages (bon nombre d'instituts ou de centres de documentation liés à ce critère sont présents dans la liste étendue, par exemple le fonds de l'*Israel Museum of Jerusalem* avec l'*Axel Springer Library* [77]), nous avons cependant l'intuition que celui-ci ne correspond plus à ce qui est attendu de la part des chercheurs, qu'ils soient professionnels ou scientifiques. Un fonds remarquable (il en existe plusieurs, composés de milliers d'ouvrages), s'avère de plus en plus en décalage avec les pratiques de recherche s'il n'est pas exploité et communiqué de manière active, et accompagné de services d'aide à la recherche (ce principe est d'ailleurs similaire à tous les centres de documentation, aux bibliothèques et de plus en plus aux musées).

## 1.2. Une répartition similaire à celle du champ muséal

Le nombre limité de structures et leur diversité peut être également mis en perspective avec le paysage muséal en général et sa répartition géographique. En effet, comme nous le verrons *infra*<sup>11</sup>, la répartition géographique des centres, mais aussi le type de ressources disponibles, dépendent de critères politiques, sociaux et économiques liés autant aux politiques culturelles qu'à des facteurs historiques du développement des musées sur les plans locaux, régionaux ou nationaux. Ces centres se répartissent ainsi de façon très inégale – mais globalement, de manière similaire à celle des musées – dans le monde.

La liste donnée en annexe 1 (2<sup>de</sup> partie, p. 72) répertorie des centres dont l'objet n'est pas toujours uniquement le monde des musées ou qui ne répondent que partiellement à nos critères, soit parce qu'ils ne se concentrent que sur un secteur en particulier, comme la gestion ou la conservation (comme la *Western Association for Art Conservation* (WAAC) aux États-Unis [53], par exemple), soit parce qu'ils abordent les musées à partir d'une approche plus large, par exemple sous l'angle des pratiques culturelles, ou celui des politiques culturelles (comme l'association islandaise *Museovirasto* [66]). Se retrouvent ainsi sur cette liste de nombreux observatoires de politiques culturelles présentant des données très intéressantes sur le monde des musées, comme l'*Observatory of Cultural Policies in Africa* de Maputo (Mozambique, [181]), le *South african cultural Observatory* (Afrique du Sud, [176]), l'Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique, [59]), mais aussi des observatoires culturels généraux comme l'Observatoire de la Culture et des Communications du Québec (Canada, [22]). Ces observatoires et centres de ressources peuvent ainsi être généraux ou, au contraire, plus particuliers, comme l'Observatoire des publics des établissements scientifiques fédéraux (Belgique, [57]), l'*Agency for cultural affairs* (Japon, [165]) ou la Plateforme d'information publique du Ministère de la Culture et du Tourisme (Chine, [160]). Il nous a semblé intéressant de les signaler, car plusieurs de ces centres présentent des informations souvent très importantes (statistiques de fréquentation, études de visiteurs, études des politiques culturelles, études intégrant les musées dans une perspective élargie à d'autres champs de la culture, etc.). Finalement, d'autres domaines connexes aux

10. Voir Note méthodologique, p. 9, ainsi que pour les détails, l'annexe 3.

11. Voir 3. Analyses géographiques, p. 30.



institutions muséales peuvent aussi s'intéresser aux musées ou présenter des informations d'une très grande importance pour ces derniers : c'est le cas du *World Tourism Organization* [187] sur le site duquel de nombreuses statistiques et rapports généraux concernant le tourisme (domaine où combien important pour comprendre la situation des musées aujourd'hui) peuvent être trouvés, mais aussi, par exemple, l'*Association of Zoos and Aquariums* (États-Unis, [48]) qui, sans pour autant s'y inscrire en son centre, font pleinement partie du champ muséal.

L'hétérogénéité de la liste présentée ne s'applique pas seulement aux types de structures, mais aussi aux types de données et de ressources mises à disposition. La raison en est simple : les centres que nous avons répertoriés présentent des profils très différents, en raison de leurs objectifs et des publics auxquels ils se destinent. Les objectifs d'une association de musée indépendante des pouvoirs publics apparaissent forcément différents de ceux d'un centre national de conservation, d'un centre relié directement à un ministère, ou d'un observatoire des politiques culturelles. Nous verrons ainsi *infra*<sup>12</sup> que les 19 structures figurant sur la liste restreinte ne proposaient pas toutes le même type de ressources, certaines se concentrant notamment sur un type de documents en particulier, comme les données statistiques, brutes ou traitées. La collecte de statistiques liées au champ muséal est souvent l'apanage d'une administration particulière ; nous avons ainsi cherché à identifier les plus importantes qui collectent des résultats liés au champ qui nous intéresse. Ces centres peuvent parfois fournir un nombre considérable de données sur les musées, selon les volontés politiques et institutionnelles et sont généralement nationaux, comme l'Office fédéral des statistiques (Suisse, [104]), l'*Australian bureau of statistics* (Australie, [170]) ou le Centre d'information et de statistiques sur la culture (République Tchèque, [129]). Des initiatives internationales ont aussi vu le jour et permettent des comparaisons plus poussées, comme l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (généralement appelé Afristat [200]) ou Eurostat [191]. Ces initiatives internationales figurent dans une sixième catégorie présentée à la fin de chacune des listes.

## 2. Anatomies des centres de ressources en muséologie

Ce premier aperçu des centres et de leurs ressources, ainsi que les listes élaborées disponibles en annexe, prouvent la nécessité de se pencher plus en profondeur sur les caractéristiques de ces structures et leurs différences. Dans les paragraphes qui suivent, nous chercherons à décrire le paysage actuel des centres de ressources en muséologie, mais aussi à expliquer leurs caractéristiques, en passant en revue les types de centres recensés dans cette recherche ; les types de publics ainsi que les usages qui sont faits de ces ressources et, finalement, les types de ressources mises à disposition par les différentes structures.

Type de structure	Total	dont sur liste restreinte
Associations professionnelles	55	9
Structures gouvernementales	38	6
Ministères	23	1
Musées	21	0
Offices statistiques	21	0
Associations indépendantes	17	1
Établissements universitaires	10	1
Plateformes web	9	0
ONG	5	1
Bibliothèques	1	0
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>19</b>

Tab. 2 : Tableau récapitulatif des types de structures

12. Voir 3.1. Remarques générales : la prééminence de l'Europe et de l'Amérique du Nord, p. 30.

## 2.1. Les types de centres

Au cours du recensement des centres de ressources proposant en ligne une documentation plus ou moins fournie concernant les musées, dix types de centres ont été dégagés. Cette catégorisation nous apparaît comme une première tentative de classification qui méritera d'être affinée au fil des prochaines recherches sur le sujet. Si, au vu des choix de recherche orientés principalement sur la documentation en ligne, toutes les plateformes existent sous la forme de sites web, ces derniers émanent d'institutions parfois réellement différentes, aux objectifs et aux pratiques très diversifiés. Les paragraphes suivants ont pour objectif d'exposer, de décrire et de commenter ces dix types que sont les sites Internet d'associations professionnelles, de structures gouvernementales, de ministères, d'offices statistiques, d'établissements universitaires, d'associations indépendantes, de musées, d'organisations non gouvernementales (ONG), de bibliothèques et, finalement, les sites Internet indépendants, simples plateformes web, non reliés à des structures réelles ou présentant des statuts juridiques particuliers.

### 1/ Associations professionnelles

Les associations professionnelles sont sans aucun doute les organismes dont les sites Internet sont les plus nombreux à proposer des ressources sur le champ muséal. Ces dernières se présentent en effet comme la catégorie la plus importante de toutes les structures recensées, que ce soit sur la totalité du panel (55 sites Internet d'associations professionnelles, soit 27,5% du panel) ou sur la liste des structures les plus importantes (9 sites sont le fait d'associations professionnelles sur 19, soit près de la moitié).

Ces associations regroupent des professionnels de métiers différents, à des échelles elles aussi différentes : ainsi, la majorité des sites Internet d'associations professionnelles fournissant de la documentation sont le fait des réseaux regroupant des professionnels de musées, tous secteurs confondus. Ils peuvent être nationaux comme l'*American Alliance of Museums* [8] et la *Museums Association* [13], ou internationaux comme l'Icom [16] dont le site principal figure sur la liste restreinte : ce dernier propose en outre un nombre important de données au travers de ses comités internationaux et nationaux, dont l'activité particulièrement importante de certains (Icom Espagne [63], etc.) est relevée plus bas dans les analyses géographiques<sup>13</sup>.

Cependant, il convient de noter que des associations plus spécifiques et de taille plus réduite ont aussi pris l'initiative de fournir un nombre parfois notable de ressources en ligne : des associations locales existent dans presque tous les pays d'Europe au travers des comités de l'Icom ou d'autres réseaux, et certaines sont très actives (Musées et Sociétés en Wallonie pour la Belgique [58], *Association of Danish Museums* [62], etc.) ; de nombreuses associations régionales au Canada et aux États-Unis, où l'Icom est peu représenté, ont aussi systématisé le partage d'informations et de documentation, et pas seulement pour leurs membres (l'*Ontario Museums Association* [21], l'Association des musées canadiens [31], la *Michigan Museums Association* [45], etc.). Certaines associations beaucoup plus spécifiques partagent de la documentation sur des sujets précis, comme les associations de certains corps de métiers du secteur muséal : les restaurateurs (par exemple, l'Association canadienne des restaurateurs professionnels [20]), les muséographes (par exemple, l'Association espagnole des muséologues [64]) ou les guides (par exemple, l'Association québécoise des interprètes du patrimoine [26]). Finalement, certaines associations ne regroupent qu'un type de musées ou de collections et ne fournissent de contenus que sur ces dernières, comme la *Society for preservation of Natural History Collection* (États-Unis, [43]), le réseau des professionnels des cultures scientifiques, techniques et industrielles (Amcsti, France, [69]), l'*Association of Academic Museums and Galleries* (États-Unis, [44]), l'*Association of Zoos and Aquariums* (États-Unis, [48]), l'*Associazione Nazionale Musei Scientifica* (Italie, [79]), etc.

Notons encore que les associations professionnelles sont très nombreuses dans certaines zones géographiques en particulier – l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest – alors qu'elles sont pratiquement absentes d'autres régions du monde, comme l'Afrique ou les pays du Proche et du Moyen-Orient, une répartition géographique dont nous verrons les détails et les facteurs déterminants plus bas<sup>14</sup>.

Il n'est guère étonnant que les associations professionnelles soient largement représentées dans la liste des structures fournissant de la documentation et des informations accessibles gratuitement en ligne : en effet, ces dernières ont rapidement compris l'intérêt de leurs membres, mais aussi celui des autres acteurs du secteur – organismes de tutelle, publics, etc. – pour les données concernant les institutions muséales. L'objectif même de certaines associations vise souvent le partage de documentation ou d'informations dans le but d'harmoniser et de réguler les pratiques professionnelles. Ainsi, comme nous le

13. Voir 3. Analyses géographiques, p. 30.

14. Voir 3. Analyses géographiques, p. 30.

verrons plus bas dans l'analyse détaillée des types de ressources proposées par chaque structure<sup>15</sup>, les guides pratiques (souvent d'un grand intérêt, tant pour les professionnels que pour les étudiants et les chercheurs) arrivent largement en tête des ressources les plus diffusées par les associations.

## 2/ Structures gouvernementales

Cette catégorie englobe un large éventail de structures, incluant toutes les initiatives émanant des pouvoirs publics, mais n'étant du ressort ni des institutions muséales, ni des organismes universitaires, ces deux catégories ayant été séparées pour l'analyse. Les structures gouvernementales n'incluent pas non plus les sites Internet des ministères de la culture qui font l'objet d'une catégorie spécifique détaillée ci-après.

Cette catégorie englobe des services gouvernementaux de musées ou d'antiquités (le *Cultural Heritage Inspectorate* aux Pays-Bas [88], l'*Arquivo publico* au Brésil [140], l'*Instituto do Patrimônio artístico e cultural da Bahia* [143], etc.), des centres de ressources et de documentation créés, financés et/ou gérés par l'État (le Centre d'information et de statistiques sur la culture en République Tchèque, [129]) ou des Conseils ou groupes étatiques assignés à des tâches spécifiques liées au patrimoine, à la culture ou aux musées (comme l'*Heritage Emergency National Task Force* aux États-Unis [39], le *Swedish Arts Council* [102], etc.). Ces structures peuvent parfois s'apparenter à des observatoires, mais n'en portent pas le nom.

Les centres liés à cette catégorie arrivent en deuxième position des structures les plus représentées, puisqu'ils constituent 19 % du panel total. Presque totalement absentes de la zone Amérique du Nord, ces structures se retrouvent plus particulièrement en Amérique du Sud et en Europe de l'Est où les initiatives publiques sont très fortement représentées, reflétant sans doute les orientations politico-économiques actuelles ou antérieures de ces pays. Il est intéressant de noter que si les structures gouvernementales ne représentent que 19 % du panel total, elles constituent cependant plus d'un quart (6 sur les 19) de celles qui figurent sur la liste restreinte. Ce rapport nous montre clairement que lorsque ces structures existent et que la volonté institutionnelle et étatique est constante, elles sont généralement très actives.

## 3/ Ministères

Les ministères de la culture constituent une catégorie importante des centres fournissant des ressources concernant, entre autres, les musées et ont à ce titre été séparés de la catégorie « structures gouvernementales » : un grand nombre de pays possèdent un ministère chargé de la culture – ce qui explique le nombre relativement important de 23 sites de ministères présents dans la liste exhaustive, cependant tous ne fournissent pas un accès à des données en ligne et, le cas échéant, ces dernières peuvent souvent s'avérer anecdotiques, ou très irrégulièrement mises à jour – ce qui explique qu'un seul site de ministère figure sur la liste restreinte. Ainsi, les sites des ministères peuvent parfois ne donner accès qu'à un texte de loi ou à un plan d'orientation de la politique culturelle.

Il convient en revanche de noter que ces sites permettent de trouver en grande majorité des documents législatifs nationaux et internationaux (bases légales, conventions internationales, etc.) ainsi que des documents de prospective et des stratégies politiques concernant les musées et, bien plus souvent, la culture en général, comme nous le verrons plus loin<sup>16</sup>.

Cependant, certains sites des ministères fournissent davantage de documents et se détachent particulièrement dans notre recensement : ainsi, le *Government's Department of Culture, Media and Sports* (DCMS) [14] – ministère anglais de la culture – fournit, outre des documents politiques et juridiques, un très grand nombre de données statistiques sur les musées britanniques, notamment, leur fréquentation, dans une base bien organisée. De même, et bien qu'il ne figure pas sur la liste restreinte au vu de sa focale très large, le Ministère de la Culture, en France [73], propose aussi une plateforme très complète fournissant guides, statistiques et rapports de recherche sur tous les domaines de la culture.

## 4/ Offices statistiques

Les offices statistiques pris en compte dans ces listes sont les organismes fournissant des données et/ou des rapports sur la culture en général et plus spécifiquement sur les musées. La culture n'est en effet pas une catégorie représentée dans toutes les statistiques nationales, relevant parfois de catégories extrêmement larges associées au luxe ou au bien-être. Cependant, de nombreux centres statistiques fournissent au minimum un rapport, parfois quelques données brutes, sur les pratiques et la consommation culturelle d'une part (fréquentation des musées, par exemple) ou sur le nombre d'objets et/ou

---

15. Voir 2.3. Les types de ressources, p. 24.

16. Voir 2.3. Les types de ressources, p. 24.

d'expositions des musées nationaux. Il apparaît normal qu'aucun office statistique ne figure sur la liste restreinte : en effet, dès que les statistiques culturelles prennent une certaine importance, il semble que les données et rapports soient davantage centralisés dans d'autres types de structures étatiques, soit les ministères, comme nous l'avons vu pour le Royaume-Uni où le DCMS [14] compile une très grande partie des statistiques, et plus rarement les observatoires.

Si les offices statistiques sont généralement nationaux et fournissent des données sur les musées du pays concerné, il convient de relever l'existence de structures internationales visant à mettre en perspective les données nationales, leur comparaison et leur homogénéisation, comme Eurostat [191] pour l'Europe et Afristat [200] pour l'Afrique subsaharienne. En outre, des structures gouvernementales plus importantes contiennent en leur sein des départements statistiques, comme l'Unesco et son institut de statistique (IUS) [188] ou le *World Tourism Organization* [187] dont une partie importante de l'activité – mais non la seule – consiste en la récolte et la diffusion de données statistiques sur le tourisme, et notamment la fréquentation des musées.

## 5/ Établissements universitaires

Les établissements universitaires regroupent les départements, instituts, formations, universités ayant proposé en ligne l'accès à certaines ressources concernant les musées. Si l'on peut s'attendre, au vu du grand nombre de formations universitaires en muséologie à travers le monde, à ce que les structures de recherche produisent et utilisent un nombre important de données, ces dernières sont cependant peu visibles. En effet, les organismes universitaires fournissant en ligne et gratuitement des ressources sont relativement rares : la liste totale n'en compte que 10 et une seule structure – l'Université de Leicester [15] – figure sur la liste restreinte.

Ce résultat pourrait être expliqué par deux facteurs : tout d'abord, la recherche en muséologie ou dans les *heritage* et *museum studies* est relativement dispersée. Discipline jeune, la muséologie n'est que rarement constituée en départements disposant d'une réelle autonomie et, notamment d'une équipe de recherche spécifique. Les recherches touchant aux musées se développent dans de nombreux instituts autour du monde, au sein de disciplines ou de départements variés (histoire, histoire de l'art, anthropologie, sciences de l'information et de la communication, etc.). Les instituts ne possèdent alors ni les ressources humaines et financières, ni un poids institutionnel suffisamment fort pour développer des plateformes de diffusion des documents universitaires (qui sont en revanche accessibles à partir des portails de recherche universitaires, soit locaux, soit internationaux, comme *Google scholar*, *Academia* ou *Research Gate*).

Par ailleurs, les universités font généralement face à de grandes difficultés lorsqu'il s'agit de publier en ligne et gratuitement du contenu issu de la recherche : ainsi les publications en *open access*, si elles se multiplient ces dernières années, restent encore rares ; la publication en ligne des thèses commence à se systématiser, soit par l'intermédiaire des universités (comme l'*Universidade Federal da Bahia – Faculdade de Filosofia e Ciências Humanas, Colegiado de Museologia* au Brésil [142]), soit par l'intermédiaire de plateformes recensant ou diffusant intégralement les travaux (comme le site *Internet Museum Learning Collaborative* [47], spécifiquement dédié aux thèses en muséologie pour les États-Unis, ou l'*American Doctoral Dissertation* [38] qui recense les thèses, tous domaines confondus), mais celle des mémoires reste confidentielle (seule l'École du Louvre [70] propose une base de donnée des mémoires en muséologie effectuée en son sein) ; les articles des chercheurs font généralement l'objet d'embargo ou de droits stricts de la part des revues scientifiques payantes ; les procédures en termes de droits et de logistiques de diffusion sont parfois complexes ; la volonté institutionnelle d'une véritable politique de communication est souvent trop faible pour générer des moyens financiers et humains consacrés à ces objectifs ; autant d'éléments qui freinent les possibilités de diffusion et expliquent sans doute le peu de présence des structures universitaires dans ce recensement.

## 6/ Associations indépendantes et plateformes web

Une catégorie de structures relativement inattendue a émergé de cette recherche : des associations non professionnelles et qui ne se revendiquent pas comme telles, mais créées dans le but de récolter, compiler et diffuser des informations pour différents publics du secteur muséal. Ces structures ne sont pas liées à l'État et leurs financements relèvent de dons ou de fonds privés. Cette catégorie englobe par exemple des *think tanks* (le *Creative Museums Think Thank* en Lettonie [117]), des fondations privées (le *Mondriaan Fund* aux Pays-Bas [86]), des réseaux spécifiques, comme l'*Art Museum Network* (États-Unis, [51]) ou le *Club Innovation et Culture France* (Clic, France, [76]), etc.

Il est intéressant de noter que des initiatives individuelles et privées de transmission de l'information sont relativement fréquentes dans le domaine des musées, comme en témoignent les nombreux blogs ou sites d'informations. Si ces dernières sont généralement confidentielles et se limitent à certaines thématiques – comptes-rendus d'expositions, rencontres ponctuelles, etc. – d'autres se détachent nettement par l'importance de leurs activités et de leurs moyens. Ces structures plus importantes sont

plus fortement représentées dans le domaine de la conservation et de la restauration, notamment, comme celle figurant sur la liste restreinte – l'*American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works* (AIC) (auquel est rattaché le CoOL) [10] – mais aussi des structures plus confidentielles ou locales, comme l'association *Heritage Montreal* [24] qui fournit des ressources sur la conservation du patrimoine de Montréal.

Les associations indépendantes diffèrent de la catégorie « plateforme web » qui recense les sites Internet ne possédant pas de statuts juridiques ou associatifs. Ces plateformes sont en effet simplement et uniquement composées à partir de leur site web, ne présentant pas de rattachement institutionnel ou associatif, à la différence des associations indépendantes qui possèdent un statut officiel d'association et se revendiquent comme telles. Ainsi le Clic France [76], bien qu'ayant une très grande activité par l'intermédiaire de son site, a été considéré comme une association indépendante, alors que des bases de données en ligne, créées sans rattachements institutionnels ou associatifs ont été considérées comme des plateformes web. C'est par exemple le cas de la base de données *Cameo (Conservation & Art Materials Encyclopedia Online)* [33], le *Center for the Advancement of Informal Science* (Caise) [41] ou le projet *Mapcollective.org* au Moyen-Orient [198].

## 7/ Musées

L'une des missions des musées réside dans la transmission et la diffusion d'un certain type d'informations ; en outre, lorsqu'ils sont publics, ils sont généralement soumis à une politique de transparence des données qui les oblige à publier et à diffuser leurs rapports d'activités, leurs projets scientifiques, etc. On peut donc s'attendre à ce que les institutions muséales aient développé des politiques de diffusion relativement structurées et organisées. Cependant, la recherche montre que, si certaines structures – généralement nationales ou fédérales – gèrent des sites Internet fournissant les informations relatives aux activités de leurs institutions, les musées ne proposent que dans de rares cas des informations plus diversifiées, notamment sur le plan de la muséologie. Sur la totalité du panel, ces institutions représentent un peu plus de 10 % des structures fournissant des ressources en ligne notables, soit 21 structures au total. Si l'on omet les sites présentant des informations liées à la nature des collections (art, science, histoire...) pour ne retenir que les aspects d'ordre muséaux, aucun ne propose un volume important de documents en ligne ou des ressources assez riches pour figurer sur la liste des centres les plus importants.

En effet, les musées répondent à des objectifs propres, souvent liés à leurs propres collections et expositions. Ainsi, quelques institutions fournissent des informations très détaillées sur leurs propres collections, comme la *Frick Collection* [37], le Musée national du Kenya [180], le Muséum national d'histoire naturelle de Paris [75] ou le *National Museum of UFJR* (Brésil, [137]). Seule une poignée d'autres institutions dans le monde fournissent des ressources supplémentaires, comme le *National Museum* de Chine [157] donnant accès en ligne à un grand nombre de périodiques et d'articles, le centre de recherche de la *Smithsonian Institution* [36] qui publie un grand nombre de ressources thématiques (art africain, collections du musée de l'air et de l'espace, art américain, etc.), mais qui dispose également d'un centre de recherche sur la conservation et l'analyse des objets et présente un grand nombre de résultats de recherche liés à ce domaine.

## 8/ ONG et bibliothèques

En dehors des huit catégories passées précédemment en revue, deux autres types de structures ont été définis lors de cette recherche. Ces structures sont cependant de nature plus confidentielle, pour plusieurs raisons relatives tant à la méthode de recherche qu'au paysage politique.

Comme évoqué en introduction générale, les bibliothèques « classiques » ont été assez rapidement exclues du champ de la recherche, puisque ne satisfaisant majoritairement pas au critère d'accessibilité en ligne : peu de bibliothèques spécialisées dans le domaine qui nous intéresse proposent un catalogue en ligne et un nombre encore plus limité fournissent un accès total à leurs ressources (on retrouvera bien entendu des ouvrages de muséologie dans toutes les grandes bibliothèques nationales, mais il ne nous a pas paru pertinent d'opérer ce recensement). En outre, un grand nombre de bibliothèques sont rattachées à des structures relevant des catégories exposées plus haut : les ministères (comme le Ministère de la Culture et des Communications du Québec [27] qui possède une bibliothèque ministérielle dont le catalogue est en ligne), les structures gouvernementales (comme la bibliothèque rattachée au Centre d'information et de statistiques sur la culture de République Tchèque [129]), les musées (comme la bibliothèque numérique du *National Museum of UFJR* [137] au Brésil ou celle du *Getty Conservation Institute* aux États-Unis [34]), les associations professionnelles (comme la bibliothèque accessible en ligne de l'AAM [8] ou les associations indépendantes (comme la bibliothèque de la *Boekman Foundation* aux Pays-Bas [87]), sans compter les bibliothèques des établissements universitaires (par exemple celle du *Information Centre Vellamo* en Finlande, [67]) dont les catalogues sont généralement accessibles en ligne. Par ailleurs, un type de structure en particulier n'a émergé presque qu'exclusivement en Afrique : les

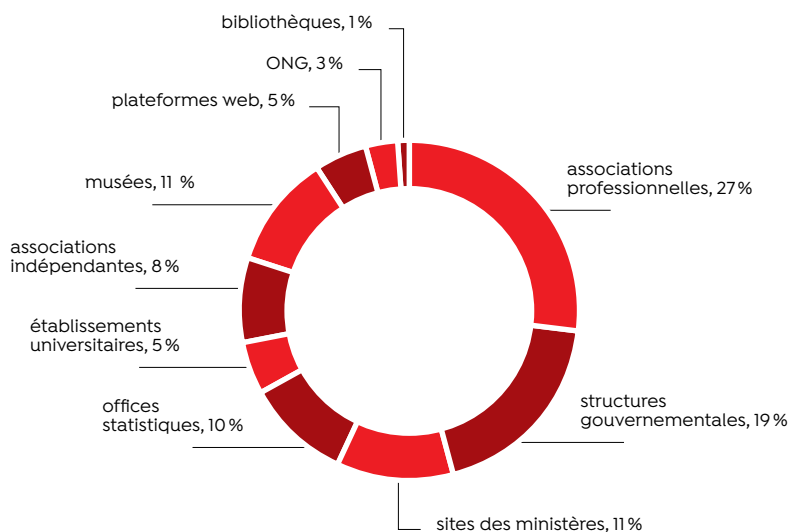


Fig. 1 : Proportion des types de structures

organisations non gouvernementales. En effet, comme nous le verrons plus bas dans l'analyse détaillée par régions géographiques <sup>17</sup>, l'Afrique se caractérise par son nombre très limité de réseaux professionnels, qui est contrebalancé par la présence d'associations indépendantes et de projets d'organisations non gouvernementales. Trois des quatre ONG recensées dans la liste des structures existantes se situent ainsi en Afrique : au Kenya [179], au Mozambique [181] et en Afrique de l'Ouest pour le WAMP – *Western African Museums Project* [199].

En conclusion, nous soulignerons trois points en particulier, abordés dans ces paragraphes concernant les types de structures fournissant des ressources en muséologie. Tout d'abord, il est important de noter l'hybridité des structures recensées. Elles peuvent relever, pour une grande majorité, de différents types, être financées par différents fonds – privés ou publics – ou être gérées par différents réseaux. Ainsi, comme évoqué précédemment, un centre de ressources peut parfois relever à la fois d'un office statistique, d'un ministère ou d'une structure gouvernementale, être considéré comme observatoire ou non, de même qu'une bibliothèque peut être rattachée à un centre universitaire et à un musée à la fois. Pour les besoins de la recherche et de l'analyse, c'est donc la caractéristique considérée comme prépondérante qui a été prise en compte et qui a été retenue pour le classement des centres. Cette méthode de classement ne doit cependant surtout pas nous faire oublier que la majorité des structures évoquées ci-dessus peuvent être rattachées à plusieurs catégories.

Malgré ce biais, ce classement fait apparaître plusieurs points remarquables : la grande majorité des structures est le fait d'associations professionnelles ou relève d'initiatives gouvernementales. En effet, nous avons vu que les associations professionnelles composent un tiers du panel des centres recensés et que les ministères et structures gouvernementales représentent conjointement un autre tiers. Ces deux catégories représentent 15 structures sur les 19 que compte la liste recensant les centres les plus importants. Au contraire, le monde universitaire ne semble que peu se soucier de la diffusion de ressources, que ce soit pour les chercheurs ou pour les professionnels : les établissements universitaires ne composent que 5 % des centres et seul l'un d'entre eux figure sur la liste restreinte. Comme nous l'avons évoqué, plusieurs raisons expliquent ce manque d'implication des établissements universitaires dans la diffusion des ressources : une recherche dispersée qui se ressent sur les sites Internet, des politiques d'*open access* complexes, etc. Cela montre aussi que, dans le secteur muséal, se dessine une différence de conception et de traitement des ressources, entre la recherche en muséologie et les professionnels de musées : les associations muséales et les pratiques des professionnels occupent une large place dans la mise à disposition de ressources, la circulation d'informations, l'homogénéisation des pratiques, etc.

<sup>17</sup>. Voir Groupe V : pays africains et pays arabes, p. 42.

D'un autre côté, le monde universitaire semble développer une sensibilité moins forte à l'accessibilité de ses productions pour les publics non universitaires. Cette séparation entretient le fossé symbolique existant entre ces deux mondes, qu'il est intéressant d'analyser plus en profondeur en s'intéressant aux types d'utilisateurs et de publics que ces ressources visent.

## 2.2. Les types de publics

Le fait de se pencher sur l'utilisation des ressources et sur les publics de ces plateformes de diffusion des informations constitue une entreprise ardue, compliquée par la collecte de données nécessaires à une analyse des usagers de ces sources d'information en muséologie dans le monde. En effet, l'analyse de ces usagers nécessiterait de connaître précisément le trafic de chaque site Internet – voire de chacune de ses pages – ainsi que de récolter un grand nombre de données sur leurs connexions, le nombre de ressources téléchargées ou les sources de ces connexions (institutions muséales, universitaires, privées, etc.) : autant de données dont l'accès est généralement réservé aux exploitants des sites Internet concernés. Malgré cet obstacle, on peut tenter d'émettre quelques remarques d'ordre général, concernant les publics de ces sites Internet, en se fondant notamment sur les quelques données accessibles librement, comme le trafic général de chaque site Internet relevé par l'outil *Alexa* d'Amazon<sup>18</sup>.

Le premier constat concerne les catégories d'utilisateurs : une observation des types de ressources fournies, des objectifs de chaque structure et de leurs discours montre que trois catégories d'utilisateurs sont particulièrement visées par ces informations : les professionnels du secteur muséal, les chercheurs et les administrations. Assez logiquement, le public général ne semble pas constituer un objectif de diffusion des ressources ou d'informations concernant les musées (avec quelques exceptions, comme la Société des musées du Québec [7], offrant un double portail d'accès aux visiteurs et aux professionnels). En effet, les structures principales que nous avons mentionnées plus haut visent des objectifs correspondant à des publics différents : les associations professionnelles cherchent clairement à atteindre en priorité leurs membres ou des membres potentiels, soit les professionnels du secteur muséal, en fournissant des ressources et informations pratiques (guides, bases de données, etc.). Cependant, en multipliant les ressources et en augmentant leur qualité, ces dernières sont devenues des outils intéressants pour d'autres publics, comme les chercheurs qui peuvent y récolter un nombre considérable de données concernant les institutions muséales (budgets, discours, pratiques, etc.), mais aussi les administrations et organismes de tutelles, auxquels un grand nombre de documents sont destinés (notamment à des fins de *lobbying*). Cette dernière catégorie de public peut cependant trouver davantage de ressources dans les structures financées et gérées par les ministères ou gouvernements, qui ont bien souvent été fondées dans l'objectif de fournir aux politiques et administrations des données et indicateurs fiables afin de suivre la gestion et le fonctionnement des institutions muséales. En dehors des catégories de publics visés par la diffusion de ces ressources, il est intéressant de se demander si ces dernières sont connues et utilisées. La fréquentation des sites Internet des différentes structures relevées nous informe sur le trafic général de ces sites et sur leur potentielle utilisation. Si ces données sont à prendre avec beaucoup de précaution, il apparaît quand même que la grande majorité des structures figurant sur la liste restreinte connaissent un trafic important et que les ressources proposées en ligne sont connues et exploitées.

Le second constat concerne les usages de ces plateformes Internet qui restent, dans une grande majorité des cas, utilisées dans le pays de la structure concernée : le site du *Government's Department of Culture, Media and Sport* [14] anglais est consulté à 59,9 % au Royaume-Uni<sup>19</sup>, l'Ibram et l'Iphan [3] à 96,5 % au Brésil<sup>20</sup>, le RCIP [6] à 67,3 % au Canada<sup>21</sup>. Les sites anglo-saxons ont pour particularité de se partager un trafic entre le Royaume-Uni et les États-Unis (par exemple, en 2019, 12 % du trafic de la *Museums Association* [13] est étatsunien) et quelques structures voient leur site être consultés dans d'autres pays (comme l'*Institut für Museumsforschung* en Allemagne [1], consulté en 2019 par 3 % en Suisse<sup>22</sup>). On peut noter la présence régulière de la Chine qui, bien qu'à un faible pourcentage, apparaît toujours comme un pays de consultation de la plupart des sites, notamment ceux relevant de structures internationales (l'Icom<sup>23</sup> [16] et l'Iccrom<sup>24</sup> [18], par exemple).

---

18. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

19. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/www.gov.uk> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

20. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/museus.gov.br> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

21. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/canada.ca> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

22. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/smb.museum> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

23. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/icom.museum> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

24. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/icrom.org> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

Certaines structures peuvent même se féliciter d'excellentes places dans le classement général du trafic Internet : l'AAM [8] figure à la 75 218<sup>e</sup> place du trafic étatsunien, par exemple<sup>25</sup>. Le fait que le site soit recherché principalement avec des mots-clés relatifs à l'emploi (*aam jobs*, *museums jobs*, etc.) semble confirmer le fait que les ressources intéressent prioritairement les professionnels de musées ; l'Université de Leicester [15] se place à la 996<sup>e</sup> place des sites les plus fréquentés au Royaume-Uni<sup>26</sup> ; les sites des ministères et structures gouvernementales sont généralement très bien fréquentés, puisque le site du *Government's Department of Culture, Media and Sport* [14] anglais est 24<sup>e</sup> du trafic au Royaume-Uni<sup>27</sup>.

Ces constatations nous montrent que les structures fournissant des ressources sur les musées et la muséologie ont tendance à être nationales, et donc à fournir des informations sur les musées d'un pays donné et à être consultées par les professionnels de ce pays ou de cette zone géographique. Cette compartimentation, si elle permet d'avoir une visibilité sur les différences en termes de pratiques professionnelles, peut aussi sembler désuète aujourd'hui alors que, comme nous l'avons souligné en introduction, les réflexes de recherche et d'informations ont changé : l'apport en données s'effectuant de plus en plus sur Internet, il a de moins en moins de raisons de conserver plusieurs structures pour un même pays, si ce n'est afin de faciliter la récolte des données dans une zone géographique. Ces modifications des pratiques de recherche d'information plaident moins pour une multiplication des centres et bibliothèques – qui à un moment donné témoignaient d'une bonne diffusion des ressources – que pour l'existence de plateformes davantage centralisées, ergonomiques et complètes, mais moins nombreuses. Ainsi, la question du nombre de structures existantes, si elle a guidé une partie des analyses de cette recherche dans les comparaisons géographiques, par exemple, ou dans les différences entre types de structures, ne doit pas faire oublier que l'importance réside moins dans la multiplication des structures que dans le volume et la pertinence des données fournies.

### 2.3. Les types de ressources

Comme nous l'avons évoqué dans les paragraphes précédents, plusieurs types de ressources s'offrent à la disposition du chercheur ou du professionnel du secteur muséal selon ses besoins et toutes les structures mentionnées ci-dessus ne fournissent pas les mêmes ressources pour les mêmes types de publics. Sept catégories de ressources ont été recensées ici : des données statistiques brutes, des données statistiques traitées (analysées), des guides, des bulletins et *newsletters*, des revues et magazines, des monographies de recherche, des plans stratégiques, des informations juridiques et légales.

#### Données et statistiques

Les données et statistiques se divisent en deux types : les données brutes et les données traitées. Les premières se présentent généralement sous la forme de chiffres et de tableaux, parfois sommairement organisés et reprenant simplement les canevas de collecte des informations (comme par exemple les statistiques de l'office de la Serbie [130], répertoriant le nombre de musées entre 2009 et 2012 dans le pays, ou celles de l'*Instituto Nacional de Estadísticas Chile* [149] (Fig. 2).

Ces données brutes sont organisées de différentes manières : on trouve tout d'abord des données sectorielles, notamment lorsqu'il s'agit d'institutions statistiques générales, comme les offices statistiques nationaux. Ces derniers disposent de différents départements (population, économie, etc.) et, dans la majorité des cas, d'un département consacré à la culture. Les statistiques sont alors triées par domaines : théâtre, cinéma, édition, musées, etc. Par exemple, l'Observatoire de la Culture et des Communications du Québec [22] présente plusieurs catégories telles que « architecture et design », « arts de la scène », « arts visuels », « bibliothèques », les musées appartenant à la catégorie « patrimoine, institutions muséales et archives ». Dans ce cas de figure, les chiffres concernant les musées sont strictement séparés des autres domaines et facilement accessibles. Ils sont cependant généralement assez réduits et ne concernent qu'un ou deux aspects de l'activité des musées (la fréquentation ou le nombre d'expositions présentées durant l'année).

Cependant, certaines données statistiques sont parfois récoltées et présentées par thèmes, au sein même de la culture ou d'un champ plus large, comme par exemple les pratiques culturelles globales dans un pays, la fréquentation touristique sur une année, etc. C'est par exemple le cas du *World Tourism Organization* [187] mentionné plus haut, mais aussi de nombreux offices statistiques nationaux (ceux

25. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/aam-us.org> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020].

26. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/le.ac.uk> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020]. Ce trafic ne concerne pas uniquement les musées, en revanche.

27. Voir <https://www.alexa.com/siteinfo/www.gov.uk> [consulté pour la dernière fois le 17 mars 2020]. Il ne s'agit bien sûr pas non plus uniquement d'une fréquentation liée aux données sur les musées, tant s'en faut.



# Cultura

Información anual que contiene cifras de la producción y gestión de bienes y servicios culturales y la participación de las personas en la cultura a través de sus creaciones y del uso y goce de la diversidad de la oferta cultural disponible, para el año de referencia.

## CUADROS ESTADÍSTICOS

### PUBLICACIONES Y ANUARIOS

### INFOGRAFÍAS

### METODOLOGÍAS

### BASES DE DATOS

### METADATOS

## CUADROS ESTADÍSTICOS

Cuadros Estadísticos

### > Tablas estadísticas de cultura

Cuadros Estadísticos >

## Tablas estadísticas de cultura

2016 Tablas Estadísticas Culturales Informe Anual  
XL SX, 4.54 MB

2017 Tablas Estadísticas Culturales Informe Anual  
XL SX, 4.23 MB

2018 Tablas Estadísticas Culturales Informe Anual  
XL SX, 1.72 MB

2015 Tablas Estadísticas Culturales Informe Anual  
XL SX, 1.83 MB

2014 Tablas Anuario de Cultura Y Tiempo Libre  
XL SX, 1.57 MB

2013 Tablas Estadísticas Culturales Informe Anual  
XL SX, 1.40 MB

Fig. 2 : Cadre statistique de l'Institut national des statistiques du Chili [149], présentant les fichiers bruts de statistiques pouvant être téléchargés

## Musées selon la forme juridique, en 2018

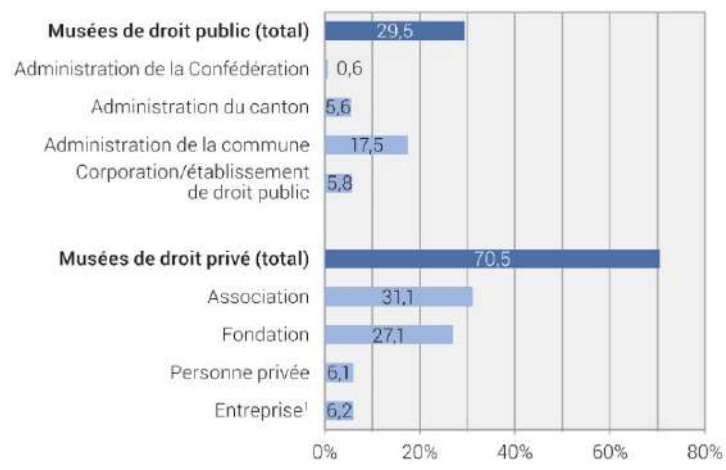


Fig. 3 : Graphique extrait des données publiées par l'Office fédéral de la Statistique de la Confédération suisse [104]

du Costa Rica [152], du Mexique [153] ou du Panama [154], par exemple, qui ne fournissent des données que sur les consommations culturelles globales). L'extraction de données liées à ces thématiques générales et concernant précisément les musées n'est pas toujours possible.

Finalement, les organismes les plus intéressants pour ce qui concerne notre recherche présentent des statistiques détaillées du secteur muséal en particulier, distinguant des thématiques spécifiques : on trouve ainsi des chiffres concernant le nombre d'objets des musées, le nombre d'expositions, la fréquentation des musées, le nombre d'objets prêtés, etc. C'est par exemple le cas de l'Office fédéral de la Statistique en Suisse [104], qui dispose d'une section consacrée aux musées extrêmement fournie et divisée en trois catégories : structure et financement des musées ; collections et expositions ; fréquentation et médiation culturelle ; au sein desquelles il est possible de trouver des données concernant le nombre de musées, le nombre d'objets, le nombre d'événements organisés, le nombre de visites guidées, etc. (Fig. 3).

Ces chiffres constituent une ressource importante pour comprendre le fonctionnement et l'évolution des institutions muséales. Il s'agit des ressources minimales que l'on peut trouver dans les offices statistiques nationaux et internationaux, lorsque ces derniers disposent de sections consacrées à la culture. Cependant, comme il a été mentionné plus haut, les chiffres bruts peuvent aussi être collectés et diffusés par des structures gouvernementales et ministérielles, notamment lorsque ces derniers ont défini une politique de valorisation culturelle portée par l'État (par exemple en France avec le Ministère de la Culture [73], au Royaume-Uni avec le DCMS déjà largement cité précédemment ou en Belgique avec des structures gouvernementales comme l'Observatoire des publics des établissements scientifiques fédéraux [57] ou l'Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles [59]).

Ces données brutes sont généralement accompagnées d'une analyse, parfois sommaire. Il est rare de trouver une structure ne diffusant que des chiffres et des tableaux. Ces chiffres sont mis en forme et étudiés, à différents niveaux, pour donner naissance à des rapports plus ou moins fouillés. Il est intéressant de constater que ces rapports peuvent être très variés : factuels ou très analytiques, effectués par différentes institutions (les offices statistiques eux-mêmes, mais aussi les départements des ministères, des chercheurs engagés sur mandats, etc.). La frontière se brouille alors avec les ressources considérées comme plus académiques et que l'on peut aussi trouver sur certains autres sites.

### Recherches académiques

Ainsi, certains rapports se rapprochent parfois des recherches académiques par la qualité et le volume de l'analyse, mais sont présentés sur d'autres plateformes que celles des établissements universitaires. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, il est encore relativement difficile d'avoir accès librement aux recherches universitaires, telles que les monographies ou articles, qui se fondent cependant régulièrement sur les données vues ci-dessus (par exemple, de nombreux établissements universitaires de la liste étendue ne fournissent comme ressources qu'une liste des publications disponibles à l'achat, comme le *Centre for Museology-Institute for Cultural Practices* de Manchester [100]). Les recherches académiques les plus accessibles sont généralement les thèses de doctorat, qui font de plus en plus souvent l'objet de politiques de publication en ligne de la part des bibliothèques des établissements universitaires, ou de la part des instituts de recherche eux-mêmes<sup>28</sup>.

Les ressources académiques se composent aussi d'autres documents en lien avec les formations ou la recherche universitaire, tels que des cours entiers ou résumés (comme le propose le *Getty Institute* [34]) ou des bibliographies. Il est intéressant de noter que si les cours sont fournis majoritairement par des établissements universitaires, des bibliographies sont régulièrement proposées par des associations professionnelles ou des observatoires : ainsi l'Ocim [11] ou l'Icom Espagne [63] proposent d'établir des bibliographies sur demande ou en fournissent librement en ligne.

Comme cela a été évoqué plus haut, les monographies et rapports de recherche des enseignants et chercheurs sont généralement peu diffusés lorsqu'ils sont effectués dans le cadre des institutions universitaires, mais souvent accessibles lorsqu'il s'agit de mandats externes effectués pour des gouvernements ou des musées.

Le dernier type de ressources académiques concerne les articles disponibles dans des revues scientifiques plus ou moins importantes : à nouveau, lorsque ces ressources sont gérées par des institutions privées travaillant avec des universités ou le monde universitaire, ces dernières sont peu accessibles en ligne. Cependant, de nombreuses associations muséales ou réseaux professionnels proposent eux aussi, pour ce secteur, des revues dont la qualité des articles ne cesse de s'améliorer et dont l'accès est de plus en plus facilité.

---

<sup>28</sup>. Comme nous l'avons vu précédemment au point 2.1. *Les types de centres*, point 5/ *Établissements universitaires*, p. 20.

## Revue, magazines, bulletins et newsletters

Les revues, magazines, bulletins et newsletters constituent une des ressources principales fournies par les associations professionnelles et les centres de ressources en muséologie. Ainsi, près de la moitié des structures recensées dans cette recherche proposent ce type de ressources. Ces quatre types de publications périodiques peuvent s'apparenter à quatre niveaux d'information différents.

La newsletter concerne la majorité des structures et se caractérise comme une publication de fréquence hebdomadaire ou mensuelle, avec un niveau d'information visant principalement à informer les membres des événements en cours, des formations et des publications récentes (comme le bulletin bibliographique de l'Ocim, *repérages*, de février 2020, fig. 4).

Le bulletin se caractérise en général par des informations plus approfondies. Il peut être plus espacé dans le temps et parfois thématique. Comme la newsletter, cependant, son format est relativement bref, se composant de quelques pages tout au plus. Comme la newsletter, il est généralement accessible en ligne à tous.

Les magazines et revues sont des publications mensuelles plus étoffées, parfois accessibles aux seuls membres des associations professionnelles. On en distinguera deux types : les magazines, que l'on considérera comme des publications davantage professionnelles et les revues, de nature plus scientifique.



Fig. 4 : Extrait de *repérages*, n°79, février 2020, le bulletin bibliographique de l'Ocim (France) [11] disponible sur Internet

Les établissements universitaires éditent souvent leur propre revue (comme l'Université du Québec à Montréal (Uqam) [28] avec les *Cahiers de l'Institut* ou la revue *Muséologies*), mais il est intéressant de noter que de plus en plus d'associations professionnelles éditent non seulement un magazine, où l'on peut trouver des considérations d'ordre pratique (comme *la lettre de l'Ocim* [11], la revue *Muse* de l'Association des musées canadiens [31] ou le *Legacy Magazine* de la *National Association for Interpretation* [50] aux États-Unis), mais aussi des revues plus scientifiques (comme le *Journal of the Canadian association for conservation* édité par la *Canadian association for the Conservation of Cultural Property* [30], ou la revue *Museologia Scientifica* de l'*Associazione Nazionale dei Musei Scientifica* en Italie [79]). Plus rare, mais à signaler, quelques ministères éditent leur propre revue : ainsi le *Ministerio de las Culturas* [145] chilien édite la revue *Revista patrimonio* entièrement accessible en ligne, de même que le *Directorio de Museos y colecciones de España* [65], dépendant du Ministère de la Culture et des Sports espagnol, qui édite aussi la revue en ligne [Museos.es](http://Museos.es).

Il est parfois complexe de différencier les articles professionnels des articles académiques, certains magazines et revues édités par les associations professionnelles publiant des articles de très grande qualité. Seule, la nature des systèmes d'édition permet d'établir une réelle différence, nombre de revues disposant de comités de lectures, tandis que ce sont presque seulement les revues académiques qui respectent les règles du *peer review*.

### Guides

L'objectif de nombreuses associations professionnelles étant l'harmonisation des pratiques ainsi que la formation ou l'aide aux professionnels de musées, il n'est pas étonnant de trouver un grand nombre de guides dans les ressources en accès libre sur les sites Internet des associations professionnelles, majoritairement. En effet, si certaines structures gouvernementales, comme les ministères, proposent quelques guides, ceux-ci se retrouvent quasi exclusivement sur les sites des associations professionnelles ou des associations indépendantes, étant parfois la seule ressource proposée en accès libre pour tous (c'est par exemple le cas de la *Deutscher Museumsbund* [54], dont le site propose en ligne, outre son bulletin, un *Guide des collections coloniales*, un guide sur la pratique du stage dans les musées et un guide sur les professions muséales).

Ces guides peuvent prendre plusieurs formes et aborder différentes thématiques : un premier type de guides se présente sous forme de publication téléchargeable en format PDF sur les sites et abordant une thématique précise, généralement liée à la gestion des collections (comme les guides fournis par l'Association des musées suisses [103] : « le concept de collection », « inventorier les collections », « système de prêt », etc.), à la déontologie ou à l'éthique (comme le *Code d'éthique* proposé par l'Association canadienne des restaurateurs professionnels [20]), des guides de bonnes pratiques (comme ceux publiés par le Docam [23], traitant des bonnes pratiques de la conservation des arts médiatiques, du catalogage des collections de nouveaux médias, etc.).

Cependant, certaines associations professionnelles, indépendantes ou certaines plateformes web proposent parfois des guides sous formes d'articles réguliers et ce sur des thématiques plus larges. Ce type de guides s'apparente dans ce cas davantage à une formation en ligne, donnant des clés sur les différents secteurs muséaux (par exemple, la plateforme web étatsunienne *Sustaining Places* [52] propose un site Internet découpé en différentes catégories – administration, archives, collections, numérique, accessibilité, etc. – dans lesquelles sont détaillées toutes les procédures et bonnes pratiques). On trouve ainsi des guides sur la totalité des missions du musée telles que définies par l'Icom : le montage d'une exposition, le prêt des objets, les statuts d'un musée, etc. Ces guides peuvent aussi parfois prendre la forme de standards préconisés par les associations professionnelles dans l'objectif de fournir des bases déontologiques, voire légales, à leurs membres ou d'homogénéiser les pratiques (comme par exemple l'association *Museums Osterreich* [55] qui propose 27 guides des standards de musées).

### Plans et stratégies

Une autre catégorie de ressources disponibles sur les sites des structures recensées concerne davantage des documents que l'on pourrait qualifier de prospectifs : en effet, ces documents qui se présentent sous la forme de rapports ou de plans proposent les politiques culturelles à venir des gouvernements des pays concernés, les stratégies financières ou scientifiques des institutions muséales, mais aussi les tendances pouvant influencer les musées. Le *Center for the Future of Museums* (associé à l'AAM) [8], dans ce contexte, s'est largement illustré par le biais de ses rapports de prospective. Les documents stratégiques sont généralement fournis par les structures gouvernementales, principalement les ministères, comme les ministères de la culture de l'Estonie [112], de la Moldavie [121], du Monténégro [122], du Japon [165] ou de l'Afrique du Sud [175] dont les documents de prospective constituent la majorité des ressources accessibles. D'autres structures gouvernementales fournissent aussi des plans d'action et réglementations, comme le Conseil québécois du patrimoine vivant [25] ou la plateforme d'information publique du Ministère de la Culture et du Tourisme de Chine [160].

### Bases légales ou juridiques

La dernière ressource fournie par les structures des listes présentées en annexe concerne des bases juridiques et légales. Comme les documents de politique muséale ou les plans stratégiques, ces ressources sont dans la majorité des cas proposées par les sites des ministères, qui recensent généralement au minimum les bases légales concernant les institutions culturelles, voire les musées, de leur pays (par exemple, l'Heritage Act accessible sur le site du *Cultural Heritage Inspectorate* néerlandais [88] ou les législations portugaises disponibles sur le site d'Icom Portugal [90]) et, dans les cas où les ressources sont plus étendues, les conventions, traités ou règlements internationaux.

Type de structures	Données et statistiques			Recherches académiques			Documents professionnels			Documents législatifs et économiques
	Statistiques par secteurs	Statistiques par thèmes	Statistiques muséales	Rapports (données traitées)	Thèses en ligne	Monographies	Revue	Bulletin, newsletters	Guides	
Ministère	X	X		XX				XX		XXX
Association professionnelle		X	XX	X			XX	XXX	XXX	X
Structure gouvernementale		XX	XX	XXX			XX	X	X	XXX
Office de statistiques	XXX	XXX	XX	X						
Etablissement universitaire				X	XXX	X	XX			
Bibliothèque					XX	X	XX			
ONG	X			XX			X	X		XX
Association indépendante			X	XX			XX	X		XX
Musée			XXX	XX			X	X	XX	
Plateforme web				XX	XX		XX	X	XX	

Tab. 3 : Types de ressources selon le type de structures  
(le nombre de croix [de 0 à 3] représente l'importance du type de données présentées dans les centres de ressource d'un certain type de structure)

En conclusion, cette évocation du type de ressources fournies par les structures recensées dans notre recherche permet d'émettre un certain nombre de constats. Tout d'abord, la nature des ressources disponibles concernant les musées diffère en fonction des types de structures et des types de publics visés. Cependant, si l'on peut tracer dans les grandes lignes les genres de ressources disponibles par type de site Internet et par type de besoins (tableau 3), il est intéressant de noter qu'il existe aussi des contre-exemples : ainsi, de nombreuses structures hybrides illustrent à nouveau l'hétérogénéité des centres de ressources et l'absence de lignes directrices communes. En outre, il n'est pas rare que certains centres dupliquent les ressources existant sur d'autres plateformes de diffusion, ou renvoient à d'autres structures : ainsi, une partie du site de l'*Ontario Museums Association* [21] renvoie directement aux ressources fournies par le Ministère de la Culture canadien ; au Brésil, les nombreuses structures recensées constituent partiellement des doublons (comme l'Ibram et l'Iphan [3]) et effectuent de nombreux renvois entre elles (ainsi l'Ipac [143] renvoyant aux ressources de l'Iphan, ou l'Université de Rio de Janeiro [139] listant les ressources disponibles sur d'autres sites web).

Deuxièmement, on peut constater que certaines missions et fonctions des musées sont davantage représentées dans les ressources disponibles. Si aucune mission de la définition proposée par l'Icom – acquérir, conserver, étudier, exposer et transmettre – n'est oubliée, les ressources concernant la recherche sont clairement plus rares que celles liées à la conservation. Ainsi, il semble que les missions de conservation et d'exposition soient celles générant le plus de documents. Les ressources concernant le fonctionnement des musées sont aussi très bien représentées (gestion, mécénat, etc.) et, de façon générale, on peut constater une large prééminence des ressources pratiques sur les théoriques, comme les glossaires, bases de données, guides pratiques, standards, etc. Cette tendance s'explique par la présence importante de structures professionnelles dans les résultats de cette recherche.

Finalement, il convient de clôturer ces paragraphes en notant la présence non négligeable de ressources destinées aux actions de lobbying, comme celles présentes par exemple sur le site de la *Museums Association* [13] ou sur celui de la Ville de Londres (*City of London – Culture, Heritage and Libraries Committee* [98]), évoquant notamment le potentiel économique des musées et témoignant d'une prise de conscience du poids que les institutions culturelles peuvent avoir dans les prises de décisions politiques.

### 3. Analyses géographiques

Les comparaisons géographiques ont été effectuées sur la base d'un découpage géographique correspondant aux catégories établies par l'Unesco<sup>29</sup>. Cependant, afin d'affiner l'analyse, certains groupes ont été sous-divisés. Ainsi, le groupe *I. Amérique du Nord et Europe de l'Ouest* a été scindé en deux sous-catégories distinctes : *I.a. Amérique du Nord* et *I.b. Europe de l'Ouest*. De même pour le groupe *IV. Asie et Pacifique* scindé en un groupe *IV.a. Asie* et un groupe *IV.b. Pacifique*, de façon à améliorer les comparaisons géographiques.

Avant d'analyser plus en détail chacun de ces groupes et ses particularités en ce qui concerne le développement de centres de ressources muséales, nous formulerons quelques remarques générales à partir d'une série de premières comparaisons concernant la répartition géographique globale de centres ; nous reviendrons ensuite sur les facteurs qui peuvent expliquer cette répartition géographique (densité muséale, rapport entre le nombre de centres et le nombre de centres majeurs, etc.).

#### 3.1. Remarques générales : la prééminence de l'Europe et de l'Amérique du Nord

Groupe géographique	Centres majeurs	Autres centres	Ratio (centres majeurs/autres centres)
International	4	14	1/3,5
Amérique du Nord	5	34	1/7
Pacifique	1	8	1/8
Europe de l'Ouest	5	52	1/10
Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes	2	20	1/10
Asie	1	12	1/12
Europe de l'Est	1	29	1/29
Pays africains	0	8	0
Pays arabes	0	4	0
<b>TOTAL</b>	<b>19</b>	<b>181</b>	<b>1/9,4</b>

Tab. 4 : Détail du nombre de structures par groupes géographiques

La liste restreinte<sup>30</sup> fait apparaître dix pays seulement qui disposent de structures majeures fournissant des ressources dans le domaine qui nous intéresse, accessibles en ligne et au plus grand nombre, dans le monde : l'Allemagne, l'Australie, le Canada, la Chine, le Costa Rica, les États-Unis, la France, la Pologne et le Royaume-Uni.

Les États-Unis, le Canada et le Royaume-Uni comptent quant à eux plusieurs structures majeures, reflétant bien ainsi une tendance importante de la répartition géographique des centres dans le monde : la prééminence de l'Amérique du Nord et de l'Europe (Fig. 5). En effet, comme le montre aussi le tableau résumant le nombre de centres majeurs recensés dans chaque zone géographique et continent (Tab. 4), certaines régions émergent clairement comme des zones géographiques plus importantes que d'autres : l'Amérique du Nord – États-Unis et Canada – et l'Europe – Europe de l'Ouest et Europe de l'Est – sont les deux zones géographiques principales dans lesquelles sont recensés le plus grand nombre de centres et de centres majeurs. Les deux groupes « Amérique du Nord » et « Europe de l'Ouest » comptent chacun cinq structures considérées comme des centres de ressources importants en muséologie ou sur le champ muséal. La zone Amérique du Nord compte ainsi à elle seule plus de la moitié des centres de ressources majeurs. En comptant le groupe « Europe de l'Est », le continent européen arrive cependant en tête du classement. Il est intéressant de noter que cette prééminence de la zone géographique nord-américaine se retrouve non seulement dans le nombre de centres et dans le ratio entre centres

<sup>29</sup>. La liste des catégories ainsi que les pays correspondant à chaque catégorie sont consultables à l'annexe 3.

<sup>30</sup>. Voir la liste restreinte disponible à l'annexe 1.

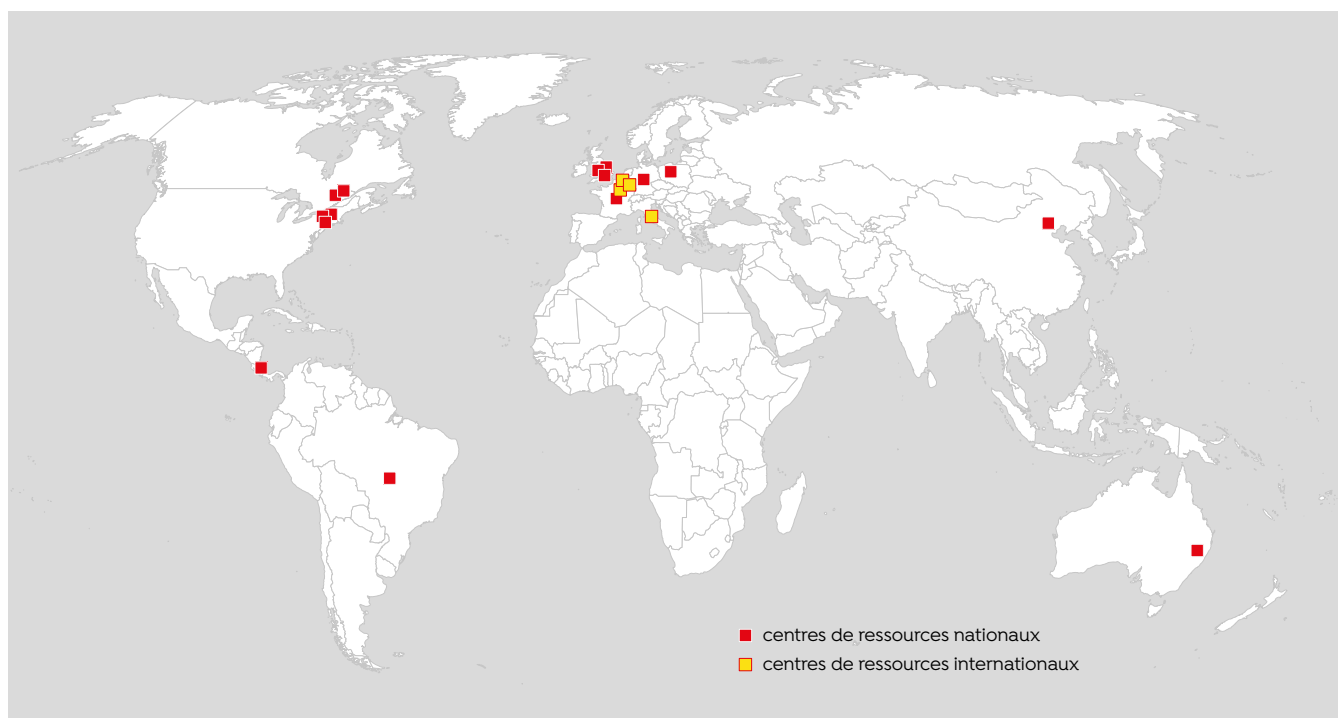


Fig. 5 : Répartition géographique des centres majeurs

majeurs et autres centres, mais aussi dans une implantation géographique relativement égale de ces centres sur leur territoire (Fig. 5) : ainsi, nous pouvons constater qu'en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, presque chaque pays possède au moins un centre de ressources au contraire des autres groupes géographiques (Amérique du Sud, Asie et Pacifique, pays arabes et pays africains), dont il est frappant de constater dans l'annexe 3 le nombre élevé de pays sans aucune structure.

Si l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Océanie comptent chacun au minimum un centre majeur, aucune structure notable n'a été relevée dans les pays arabes (Afrique du Nord et Proche et Moyen Orient) ni dans les pays africains.

Il est cependant important de relever que plusieurs structures recensées sont supranationales : 18 au total, recouvrant parfois le monde entier, ou unissant une seule zone géographique ou politique. Sur 14 centres supranationaux généraux, une grande majorité – six – sont situés en Europe, quatre recouvrent la totalité du monde, deux l'Afrique et un la Péninsule arabique. Cette prééminence de l'Europe dans le développement de structures internationales se retrouve dans la liste des centres majeurs, puisque sur 4 structures internationales (le Conseil international des Musées (Icom) [16], le *Network of European museums Organisations* (Nemo) [17], le Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (Iccrom) [18] et le *European Network of science centres and museums* (Ecsite) [19], la moitié, à nouveau, sont d'envergure européenne ou le fait des institutions politiques européennes.

Cette importance des centres européens s'explique en grande partie par la politique culturelle européenne très développée en matière de patrimoine : face à une fragmentation forte du continent – contrairement à l'Amérique du Nord qui ne compte que deux pays – de nombreuses initiatives ont émergé afin non seulement de réunir les ressources et les moyens, mais aussi de tenter d'harmoniser les données et les politiques, et ce pour tous les types de ressources et tous les domaines du champ muséal. Ainsi, l'Europe compte un centre de statistiques général (Eurostat, [191]), mais aussi un groupement spécifique relatif aux musées (Egmus, [192]) ; des structures non spécifiquement focalisées sur les musées (un Réseau des observatoires du champ de l'éducation et de la culture (ENO, [195]) et un Compendium des politiques culturelles [194], initié par le Conseil de l'Europe), mais aussi un réseau dont la volonté est de fédérer plus précisément les musées et les organisations muséales européennes (Nemo, [17]).

L'Amérique du Nord et l'Europe se distinguent clairement comme les groupes les plus importants de cette répartition géographique. Cependant, comme nous le verrons plus bas en détail dans l'analyse de la zone Europe de l'Ouest, il est intéressant de noter qu'un des pays possédant le plus de structures de façon générale, mais aussi si l'on se réfère à la liste des centres principaux en Europe de l'Ouest, est le Royaume-Uni. Ainsi, si l'on considère non plus l'Amérique du Nord, mais le monde anglo-saxon – au

sens de l'« anglosphère »<sup>31</sup> – comme l'illustre le tableau 5, le nombre total de structures anglo-saxonnes est de 47, soit davantage que n'importe quel groupe géographique. Il convient de noter, cependant, le biais engendré par nos critères de sélection, donnant la prééminence aux langues les plus parlées dans le monde, en premier lieu l'anglais. Par ailleurs, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le nombre de structures en général n'est pas toujours significatif, puisque le nombre de ressources, leur qualité et leur accès peuvent considérablement varier d'un centre de ressources à un autre. Cependant, cette importance numéraire du monde anglo-saxon se retrouve dans le nombre de structures de la liste restreinte recensant les centres majeurs : 8 centres de ressources sont anglo-saxons, soit plus de la moitié de la liste totale, hors centres de ressources internationaux.

Pays	Nombre de structures globales	Nombre de structures majeures	Total
États-Unis	21	3	24
Royaume Uni	10	3	13
Canada (hors Québec)	8	1	9
Australie	4	1	5
Nouvelle-Zélande	4	0	4
<b>Total</b>	<b>46</b>	<b>8</b>	<b>54</b>

Tab. 5 : Répartition des structures dans le monde anglo-saxon

### 3.2. Les facteurs de la répartition géographique

Il serait tentant d'expliquer le nombre important de centres de ressources majeurs situés dans certains groupes par le fait qu'il existe aussi un grand nombre de centres de ressources en général dans ces zones géographiques. Cependant, comme le montre le tableau 4<sup>32</sup>, si une corrélation apparaît entre les deux séries, on ne peut en déduire un ratio moyen entre le nombre total de structures existant dans un pays et le fait qu'une structure majeure émerge et figure sur la liste restreinte. En effet, s'il apparaît dans un premier temps que les pays où se trouvent des centres notables sont souvent ceux dans lesquels on trouve aussi un grand nombre de structures générales (États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Brésil, France), une analyse détaillée montre cependant que certains centres majeurs existent dans des pays où un nombre limité d'autres initiatives a pu être relevé (Allemagne, Pologne, Costa Rica). Inversement, des régions où existent un grand nombre de structures générales ne voient émerger que de rares centres majeurs : c'est le cas de l'Europe de l'Est<sup>33</sup>, par exemple, où 30 centres ont été recensés au total, pour une seule structure majeure (soit un ratio d'un sur trente), alors que l'Amérique du Sud totalise 20 centres dont 2 majeurs (soit un ratio d'un sur dix). Les paramètres de la langue, à nouveau, constituent une source d'explication partielle pour interpréter ces résultats.

Si le nombre total de structures ne semble ainsi pas être le facteur déterminant la constitution de centres majeurs dans une zone géographique donnée – bien que ce chiffre témoigne d'une activité muséale plus intense et très certainement propice au développement d'un centre important – d'autres facteurs pourraient expliquer ces répartitions géographiques et la prééminence de certaines zones par rapport à d'autres. Ainsi, la densité muséale – le nombre de musées par millier d'habitants<sup>34</sup> – semble favoriser le développement des centres majeurs consacrés à la muséologie et aux musées, comme le montre le tableau 6. Cependant, davantage encore que cette densité muséale, il semble que ce soit le nombre absolu<sup>35</sup>, et non relatif, de musées qui prime (Tab. 7) : en effet, la zone Pacifique, par exemple, possède un nombre de musées par habitant bien plus élevé que la zone Amérique du Sud et Caraïbes (respectivement 1 musée pour 34 165 habitants et 1 pour 182 141). Cependant, l'Amérique du Sud compte davantage de centres de ressources majeurs que le groupe Pacifique.

<sup>31</sup> Selon la définition classique, cette zone comprend les pays dont la langue principale est l'anglais, mais qui ont aussi d'autres traits communs (comme des institutions politiques inspirées du système britannique, un système juridique basé sur le *common law*, un alphabet latin, etc.). Elle englobe les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, le Canada hors Québec, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

<sup>32</sup> Ainsi que le détail présenté pour chaque pays à l'annexe 2.

<sup>33</sup> Cette spécificité de la zone Europe de l'Est est analysée et discutée plus longuement dans la partie qui lui est consacrée *infra*, Groupe II : Europe de l'Est, p. 37.

<sup>34</sup> Ce rapport a été calculé sur la base OCLC du nombre de musées dans chaque pays (2016) et des statistiques de la Banque mondiale (2017) pour la population par pays. Pour les détails de chaque pays, voir l'annexe 3.

<sup>35</sup> Ces données sont issues de la base de données de l'OCLC « Global Library Statistics » (2016). Pour les nombres détaillés, voir l'annexe 3.



Rang	Groupe géographique	Nombre de centres majeurs	Densité en nombre de musées par millier d'habitants (BM ; 2017) (population du pays)	
1	Amérique du Nord	5	1/10	(362 427 000 hab.)
2	Europe de l'Ouest	5	1/13	(444 529 670 hab.)
3	Pacifique	1	1/34	(40 064 793 hab.)
4	Europe de l'Est	1	1/62	(379 037 830 hab.)
5	Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes	2	1/182	(640 226 070 hab.)
6	Pays arabes	0	1/1 002	(398 101 000 hab.)
7	Asie	1	1/1 000	(3 876 775 677 hab.)
8	Pays africains	0	1/2 223	(999 633 265 hab.)

Tab. 6 : Classement des groupes géographiques par densité muséale (nombre de musées par habitants)

Rang	Groupe géographique	Nombre de centres majeurs	Nombre total de musées (OCLC ; 2016)
1	Amérique du Nord	5	35 194
2	Europe de l'Ouest	5	28 116
3	Europe de l'Est	1	6 089
4	Asie	1	3 884
5	Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes	2	3 516
6	Pacifique	1	1 173
7	Pays africains	0	450
8	Pays arabes	0	397

Tab. 7 : Classement des groupes géographiques par nombre total de musées

Rang	Groupe géographique	Nombre de centres majeurs	PIB par habitant (PPA) (Banque mondiale et FMI ; 2017) en dollars
1	Amérique du Nord	5	53 818
2	Europe de l'Ouest	5	49 369
3	Pays arabes	0	30 152
4	Europe de l'Est	1	19 063
5	Asie	1	17 361
6	Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes	2	14 194
7	Pacifique	1	14 106
8	Pays africains	0	5 452

Tab. 8 : Classement des groupes géographiques par PIB

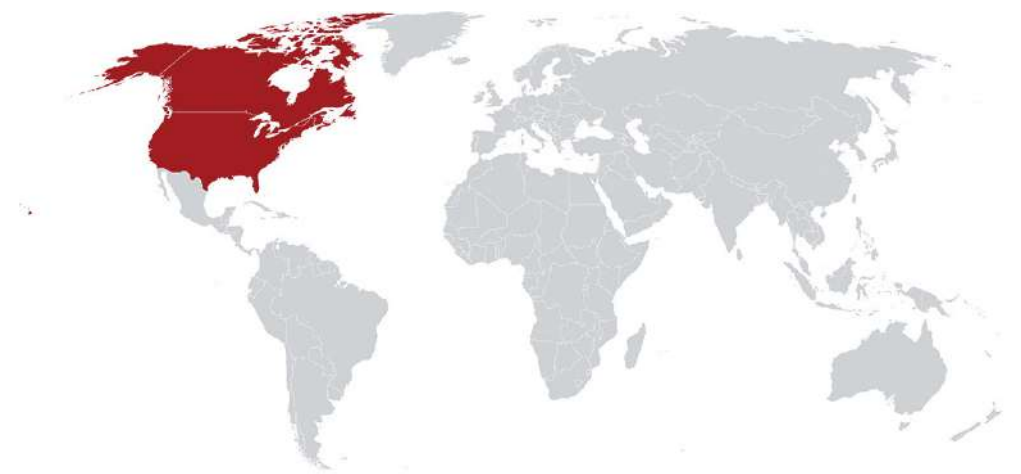
Un autre argument pourrait être avancé pour justifier de la prééminence de l'Amérique du Nord et de l'Europe de l'Ouest en matière de centres de ressources : les moyens financiers dont disposent ces pays de manière générale, qui peuvent être traduits par le Produit intérieur brut (PIB) par habitant en parité de pouvoir d'achat de chaque zone géographique. De manière générale, en effet, une relation apparaît entre l'importance du PIB, le nombre de musées et le nombre de centres majeurs. Cette relation souffre cependant d'exceptions : les pays arabes arrivent en troisième position du classement par PIB, mais aucune structure majeure n'a pour l'instant été recensée dans cette zone géographique qui ne compte que trois centres au total. Dans le détail et toutes zones géographiques confondues, certains pays occupant les premières positions du classement des PIB, comme le Luxembourg, ne comptent même aucune structure de documentation.

Les moyens financiers, seuls, ne semblent donc pas expliquer le développement de structures mettant à disposition des ressources pour les professionnels et chercheurs du secteur muséal.

### 3.3. Particularités régionales : approfondissements

#### Groupe I : Amérique du Nord et Europe de l'Ouest

##### I.a. Amérique du Nord



Pays concernés : **Canada, États-Unis d'Amérique.**

**Nombre total de centres : 39**

dont centres principaux : 5

dont associations professionnelles : 15

dont associations indépendantes : 7

dont structures gouvernementales : 6

dont plateformes web : 5

dont musées : 3

dont établissements universitaires : 2

dont site de ministère : 1

Le groupe de l'Amérique du Nord arrive en tête de presque tous les classements : si le nombre total de ses centres est légèrement inférieur à celui de l'Europe de l'Ouest et que les deux ensembles sont à égalité en nombre de structures les plus importantes, ce groupe possède le plus grand nombre de musées (35 000), le PIB par habitant le plus élevé (53 000 \$), un nombre de musées par habitant très élevé (1 musée pour 10 000 habitants), un ratio entre le nombre global de structures et les structures majeures très faible (1 grand centre pour un peu plus de 7 autres centres), soit la majorité des facteurs qui, s'ils ne sont pas séparément déterminants comme nous l'avons vu ci-dessus, contribuent au développement de centres de ressources importants dans le monde.

La majorité des centres de ressources sont le fait d'associations et de réseaux professionnels et cette prééminence se retrouve dans les structures majeures figurant dans la liste restreinte, avec la Société des musées québécois [7] et l'*American Alliance of museums* [8]. Cependant, il est à noter que bien que les initiatives publiques soient peu nombreuses, elles sont cependant importantes : il est en effet logique que dans ce groupe qui ne compte que deux pays, les sites des ministères de la culture soient en nombre réduit.

Cependant, les structures gouvernementales sont importantes, bien structurées et fournissent un nombre considérable de ressources en accès libre : ainsi, chacun des deux pays possède un observatoire ou une structure parallèle financée et gérée par l'État, comme le Réseau canadien d'information sur le patrimoine [6] – organisme de service du Ministère du Patrimoine canadien – et l'*Institute of Museums and Libraries Service* (IMLS [9]) aux États-Unis. Il est intéressant de constater, à nouveau, le peu d'importance des établissements universitaires qui, comme dans les autres régions du monde, fournissent peu de données en ligne et sont parfois totalement en veille (comme le projet initié par l'Université de Pittsburgh [47] qui visait à mettre en commun les ressources entre musées et universités).

Sur les 39 structures de ce groupe, peu se concentrent sur les musées uniquement et spécifiquement, mis à part les centres majeurs figurant sur la liste restreinte et quelques associations professionnelles locales (l'*Ontario Museums Association* [21], la *Michigan museums association* [45], etc.) : en effet, la majorité sont des structures concernant la culture de façon générale (comme l'Observatoire de la Culture et des Communications du Québec [22]), s'intéressant au champ muséal de manière plus large (comme l'*Association of Zoos and Aquariums* [49]) ou au patrimoine, très majoritaire au Canada (avec *Heritage Montréal* [24], le Conseil québécois du patrimoine vivant [25], l'Association québécoise des interprètes du patrimoine [26], etc.) ; inversement, de nombreuses structures se concentrent sur un domaine muséal en particulier, notamment la conservation-restauration, très largement représentée dans de nombreuses associations professionnelles et instituts de recherche (l'Association canadienne des restaurateurs professionnels [20], la Documentation et conservation du patrimoine médiatique, la *Canadian association for the Conservation of Cultural Property* [30], la *Cameo* [33], *Stash*, etc.).

Finalement, il faut noter que si le nombre de centres majeurs égale celui de l'Europe de l'Ouest, le type de ressources fournies par les structures américaines n'est pas exactement identique à celui qu'on retrouve en Europe. En effet, une majorité des centres nord-américains propose des ressources concernant soit la conservation et la préservation (le RCIP [6], l'AIC [10]), soit la gestion (l'AAM [8] et la SMQ [7]). La recherche est peu représentée dans ces grandes structures et davantage assumée dans des organismes plus confidentiels liés aux universités (l'Institut du Patrimoine de l'Université de Laval [27] ou celui de l'Uqam [28], par exemple).

### ***1.b Europe de l'Ouest***



Pays concernés : **Allemagne, Andorre, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Islande, Irlande, Israël, Italie, Luxembourg, Malte, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Saint-Marin, Suède, Suisse, Turquie.**

**Nombre total de centres : 57**

dont centres principaux : 5

dont associations professionnelles : 23

dont structures gouvernementales : 11

dont sites des ministères : 2

dont associations indépendantes : 5

dont établissements universitaires : 4

dont offices statistiques : 3

dont musée : 7

dont plateformes web : 1

Dont bibliothèque : 1

Notre répartition, à la suite des catégories retenues par l'Unesco, sépare l'Europe de l'Ouest de l'Europe de l'Est. La dénomination d'Europe de l'Ouest englobe aussi les pays de la Scandinavie ainsi que des pays considérés comme appartenant à l'Europe centrale.

Si cette séparation entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest est déjà bienvenue, étant donné les différences majeures entre ces deux zones géographiques, l'Europe de l'Ouest n'apparaît pas non plus comme un groupe homogène : le nombre élevé de pays qui le composent rend ce groupe complexe à analyser, tant au niveau politique – des volontés et politiques culturelles qui diffèrent plus ou moins fortement – qu'au niveau de la densité, de la tradition et de l'histoire des musées.

Outre l'importance des structures supranationales dans ce groupe de l'Europe de l'Ouest, comme nous l'avons déjà évoqué *supra*<sup>36</sup> (6 des 18 structures internationales sont européennes et possèdent leur siège en Europe de l'Ouest), il convient de relever que certains pays ne possèdent aucune structure notable : Andorre, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, Monaco, Malte et le Luxembourg, soit sept pays sur les vingt-cinq qui composent le groupe. Si nous avons vu qu'il est difficile de trouver un facteur déterminant la naissance de centres de ressources, nous pouvons cependant noter qu'en Europe, l'absence de structures concerne majoritairement les petits pays à faible population et au nombre de musées réduit.

En effet, dans ce groupe géographique prédominant très nettement les structures dépendantes des associations professionnelles de musées (23 sur 57) ; on peut noter la présence marquée de l'Icom, dont les comités nationaux sont généralement très actifs et fournissent à leurs membres des ressources de base accessibles en ligne, telles qu'actes légaux, guides professionnels, standards et, très souvent, revues et magazines, comme la *Revista de Museologia* en Espagne, la *Museologia Scientifica* en Italie [79], la *revue suisse des musées* [103], ou les bulletins d'Icom Portugal [90], de la *Deutsches Museumbund* [54], de l'Amcsti [69] en France, etc.

Après les associations professionnelles, il convient de noter la forte présence de l'État et des initiatives gouvernementales, puisque sur 57 structures, 13 sont le fait des pouvoirs publics, sans compter les offices statistiques ou les établissements universitaires bien souvent financés et gérés par l'État. Les sites des ministères de la culture présentent généralement une documentation de base, même s'ils ne sont pas toujours extrêmement fournis. Il existe cependant quelques ministères très actifs : en dehors du site particulièrement riche du DCMS anglais [14] qui figure sur la liste des principales structures, on peut relever les sites très complets des ministères français [73] et espagnol [65] de la culture, qui fournissent un grand nombre de sources de documentation diverses (annuaire des musées, informations pratiques, etc.), mais surtout des statistiques, des rapports de recherche et des bulletins d'informations voire, pour le cas espagnol, une revue entièrement éditée par le ministère : [Museos.es](http://Museos.es).

Ce premier panorama fait apparaître quelques pays plus actifs que d'autres : la France, la Belgique, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, ce dernier s'avérant clairement le plus actif dans ce domaine avec 10 structures générales et 4 majeures.

La France compte sept structures fournissant de la documentation et des données en ligne portant sur les musées et/ou la muséologie, dont une structure figurant sur la liste des centres majeurs : l'Ocim [11], centre d'information et de documentation puis observatoire dès 2009. La France ne déroge pas au constat général d'une prééminence des structures publiques et des associations professionnelles. Cependant, il convient de noter dans son cas l'implication forte de l'État, avec deux grandes structures : le ministère de la Culture [73] et l'Institut national du Patrimoine (INP) [74]. Comme évoqué plus haut, le ministère français de la Culture a en effet développé une politique d'information et de documentation importante, consultable sur son site et qui, si elle concerne l'ensemble des activités liées à la culture, accorde une large place aux institutions muséales. L'INP effectue quant à lui une veille documentaire, fournit des textes fondamentaux et une base de données de mémoires portant sur la conservation-restauration, la majorité de ses ressources étant focalisée sur ce thème.

La deuxième caractéristique française est de présenter, malgré l'importance des initiatives publiques, de nombreux autres types de structures, puisqu'y sont représentés l'ensemble des types analysés plus haut : associations professionnelles (avec une présence très forte d'Icom France), associations indépendantes, établissements universitaires, observatoires, plateformes web et musées.

La Belgique, l'Espagne et les Pays-Bas sont également bien pourvus en centres de ressources, mais ont pour caractéristique commune de n'avoir aucune structure majeure figurant sur la liste de centres

---

36. Voir 3.2. Les facteurs de la répartition géographique, p. 32.

principaux : si les centres fournissent généralement des activités, des agendas et fédèrent les réseaux de professionnels, ils proposent rarement en ligne un nombre important de ressources. Cette absence s'explique par une différence dans les objectifs et les missions des centres : ces derniers s'orientent davantage soit vers la production de connaissances pour les responsables politiques ou les membres de leur réseau exclusivement, soit vers le développement d'un réseau de professionnels du secteur muséal, passant davantage par l'organisation d'activités, la publication d'annuaires, etc.

On peut être étonné par le nombre relativement limité de centres de ressources des pays germaniques tels que la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche mais on peut remarquer, en revanche, la densité des ressources fournies par les quelques structures existantes : ainsi, la Suisse compte l'Office fédéral de la statistiques [104] qui depuis quelques années a restructuré la collecte de données sur les musées et a réorganisé la publication de ses ressources, cherchant à harmoniser ses données par rapport aux standards européens, mais aussi l'Association suisse des musées, couplée au comité national de l'Icom [103], fournissant un grand nombre de services aux professionnels du secteur. La Suisse couvre ainsi un grand nombre des ressources nécessaires, le seul bémol résidant encore dans leur accessibilité en ligne ; l'Allemagne ne compte que deux structures, mais l'une d'entre elles figure sur la liste des centres majeurs, prouvant ainsi qu'il n'y a pas besoin de multiplier les structures pour développer un centre important, comme nous l'avons déjà évoqué plus haut <sup>37</sup>.

## Groupe II : Europe de l'Est



Pays concernés : **Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Estonie, Fédération de Russie, Géorgie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Moldavie, Monténégro, Ouzbékistan, Pologne, République tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Tadjikistan, Ukraine.**

**Nombre total de centres : 30**

dont centre principal : 1

dont sites des ministères : 9

dont offices statistiques : 8

dont associations professionnelles : 6

dont structures gouvernementales : 3

dont associations indépendantes : 2

dont ONG : 1

dont musée : 1

Trente structures ont été recensées en Europe de l'Est, dont seulement une figure sur la liste des centres principaux : le Nimoz [12] (*National Institute for Museums and Public collections*) en Pologne qui, outre des formations, programmes de financement et agendas, fournit sur son site en accès libre des législations, des bases de données des musées polonais ainsi que des statistiques relatives à ces derniers.

<sup>37</sup>. Voir 3.2. Les facteurs de la répartition géographique, p. 32.

Au contraire des deux groupes géographiques précédents, peu d'associations professionnelles sont à l'initiative de centres de ressources : on peut relever l'association des musées lituaniens [119], qui possède une bibliothèque avec un catalogue et quelques magazines en ligne ainsi qu'une publication semestrielle et des actes légaux, et la *Croatian museums association* [110], qui publie une revue, des actes de conférence et des bases de données législatives en ligne. Ce résultat ne signifie pas qu'aucun centre de ressources important n'existe en Europe de l'Est : leur manque de présence dans les listes s'explique selon nous pour trois raisons : l'accessibilité en ligne, l'accessibilité linguistique et le nombre de ressources présentées.

Premièrement, lorsque les structures existent, elles fournissent rarement des ressources en ligne. On trouve dans ce groupe un nombre important de bibliothèques avec des fonds en muséologie, mais rares sont celles qui fournissent des ressources en ligne ou qui mentionnent une estimation de leur patrimoine (ainsi, la bibliothèque de l'*Institute for Applied Museology* en Bulgarie [109], dont le catalogue est en ligne, mais dont le nombre total d'ouvrages en muséologie reste difficile à apprécier). Un exemple particulièrement illustratif de cette situation est la République Tchèque : en effet, dans ce pays, un grand nombre de structures fournissant des ressources en muséologie a été recensé, ainsi que quelques bibliothèques possédant des fonds relativement importants, témoignant d'une longue tradition muséologique. Cette dernière a donné naissance à des centres d'information et de documentation, ainsi qu'à des bibliothèques spécialisées. Cependant, aucune structure ne figure sur la liste des principaux centres : en effet, aucun de ces centres ne propose un nombre significatif de ressources en ligne. Ainsi, même si les associations professionnelles, les établissements universitaires et le gouvernement de la République Tchèque ont organisé et structuré la diffusion d'informations muséales, ces dernières ne sont pas réellement visibles à l'international, du fait de leur manque d'accessibilité en ligne.

Deuxièmement, lorsque les ressources sont en ligne, elles sont majoritairement dans la langue nationale et peu souvent traduites en anglais. Ainsi, la documentation fournie reste linguistiquement inaccessible et relativement invisible pour les professionnels et chercheurs internationaux, n'ayant pour objectif (tout à fait compréhensible, par ailleurs) que de s'adresser aux ressortissants des pays concernés. Ce manque d'accessibilité en ligne et d'accessibilité linguistique explique sans doute l'écart important entre le nombre global de centres et le nombre de centres majeurs que nous avons identifiés plus haut, pour le groupe Europe de l'Est (1 pour 30, soit trois fois plus que pour l'Amérique du Nord ou l'Europe de l'Ouest).

Finalement, lorsque des ressources sont fournies en ligne et sont proposées en anglais, ces dernières demeurent quelque peu anecdotiques. Ainsi, les sites des ministères, qui constituent, comme le montre le résumé du groupe, le premier type de structures à proposer des ressources, sont généralement très pauvres. Ils fournissent quelques éléments en ligne, au minimum des bases légales (comme la Slovénie [134], la Slovaquie [132] ou la République Tchèque [128]) et parfois des rapports complets. La seule exception majeure à cette règle est le site du Ministère de la Culture de la Lituanie [118], qui fournit en plus des bases légales, des statistiques concernant les musées ainsi que des guides pour les professionnels. Finalement, les centres fournissant le plus de ressources relèvent du champ culturel en général, puisqu'ils ne sont pas spécifiques aux musées, ou des offices statistiques : le Nipos et le CIK [129] – Centre d'information et de statistiques sur la culture de la République Tchèque – apparaissent comme une des structures importantes de l'Europe de l'Est pour les centres ne se focalisant pas uniquement sur les musées, puisqu'ils fournissent des documents législatifs, des analyses statistiques et des données brutes divisées en différents secteurs : théâtre, bibliothèques, monuments et musées. Ils abritent en outre une bibliothèque, dont on ne peut que regretter que le catalogue ne soit pas en ligne.

De même, les offices de statistiques sont présents dans chaque pays et proposent en ligne des données brutes ou parfois analysées sur la culture et les musées (collections, expositions, publics). Ainsi, se détachent plus particulièrement les offices statistiques avec des données conséquentes, disponibles en anglais, de la Serbie [130] et de la Slovénie [133] (avec des données brutes concernant les musées de 2012 à 2017 mais aussi des rapports) et de la République Tchèque [127] (avec les données brutes de 2009 à 2016).

### Groupe III : Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes



Pays concernés : **Antigua-et-Barbuda, Argentine, Bahamas, Barbades, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, Équateur, El Salvador, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Domingue, Saint-Vincent-et-Grenades, Sainte-Lucie, Suriname, Uruguay, Venezuela.**

**Nombre total de centres : 22**

dont centres principaux : 2

dont structures gouvernementales : 8

dont offices statistiques : 6

dont musées : 3

dont établissements universitaires : 2

dont sites des ministères : 2

dont ONG : 1

De manière générale, on peut noter que le groupe III se distingue des constats préliminaires réalisés plus haut par une caractéristique importante : le ratio entre le nombre global de centres et le nombre de centres majeurs. Ainsi, malgré un nombre total de structures relativement faible, l'Amérique du Sud regroupe deux centres de ressources très complets et diversifiés : la double structure gouvernementale brésilienne Ibram-Iphan [3] (l'Institut brésilien des musées et l'Institut du patrimoine historique et artistique) et la fondation Ilam [5] (l'Institut latino-américain des musées). À nouveau, le cas sud-américain prouve qu'il n'existe pas de corrélation forte entre le nombre total de centres et l'émergence de centres de ressources importants dans une zone donnée. Les deux structures proposent non seulement un grand nombre de ressources en ligne, mais ces dernières sont aussi diversifiées et relativement bien réparties entre les différents domaines muséaux.

Contrairement au groupe I, le groupe III Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes est marqué par le peu de représentation des associations professionnelles et la forte présence des structures gouvernementales et des offices statistiques ; cette situation est relativement similaire à celle de l'Europe de l'Est, excepté l'absence de barrière linguistique en Amérique du Sud où la majorité des ressources en espagnol sont généralement traduites aussi en anglais, facilitant ainsi leur accès et leur visibilité à l'international.

Deux pays se distinguent particulièrement dans le paysage sud-américain : le Brésil et le Chili. Si le premier possède non seulement un double institut figurant sur la liste restreinte, le Chili se distingue par un nombre élevé de centres (six au total). Mis à part le Costa Rica, les autres pays d'Amérique du Sud sont pratiquement invisibles dans cette recension et n'apparaissent que grâce à leur office de statistiques, du moins ceux proposant quelques statistiques culturelles.

## Groupe IV : Asie et Pacifique

### IV.1. Asie



Pays concernés : **Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Japon, Kazakhstan, Kirgystan, Laos, Malaisie, Maldives, Mongolie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, République de Corée, République populaire démocratique de Corée, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Timor-Leste, Turkménistan, Viêtnam.**

**Nombre total de centres : 13**

dont centre principal : 1

dont structures gouvernementales : 5

dont établissement universitaire : 1

dont musées : 2

dont associations professionnelles : 3

dont sites des ministères : 2

Treize centres de ressources ont été recensés pour ce groupe géographique, dont un seul figure sur la liste restreinte des centres les plus importants : l'Association chinoise des musées, équivalent d'Icom-Chine [4] (dont on ne peut que regretter que son site ne soit pas partiellement traduit en anglais, et plus ouvert aux non-membres). La Chine reste clairement le pays le plus important de cette zone géographique, non seulement grâce à la présence de l'association chinoise dans la liste des centres les plus importants, mais aussi en nombre et en diversité des structures, puisque le pays compte des centres de ressources liés à des établissements universitaires (comme la *China National Knowledge Infrastructure* [159] structure gouvernementale liée à l'Université Tsinghua), des musées (comme le Musée national de Chine [157]) ou des structures gouvernementales (comme la Plateforme d'information publique de la *National Cultural Heritage Administration* [160]).

Trois autres pays se distinguent cependant dans leur volonté de proposer des ressources en ligne aux professionnels et chercheurs du secteur muséal : la Corée du Sud, qui possède deux centres de ressources (le Musée national [155] et l'Association des musées coréens [156]) ; l'Inde, avec deux centres aussi, caractérisés par leur focalisation sur des types de musées précis (le *National Council of Science Museums* [163] et le *National museum institute of the History of Art, Conservation and Museology* [162]) ; et, finalement, le Japon, dont les trois structures proposant des ressources sont majoritairement le fait de l'État (Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie [164], et l'*Agency for Cultural Affairs* [165]).

Les caractéristiques principales de ce groupe géographique résident premièrement dans le peu d'accessibilité linguistique des ressources proposées (ainsi la majorité des centres ne proposent que des ressources dans les langues nationales, très peu accessibles pour la communauté internationale) et dans le fait que la majorité de ces structures sont financées et gérées par les États.



#### IV.b. Pacifique



Pays concernés : **Australie, Fidji, Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Kiribati, Micronésie, Nauru, Niue, Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Tonga, Tuvalu, Vanuatu.**

**Nombre total de centres : 9**

dont centre principal : 1

dont musées : 3

dont sites des ministères : 2

dont structure gouvernementale : 1

dont offices statistiques : 2

dont association professionnelle : 1

Neuf structures ont été recensées au total, dont les plus importantes, mais non les plus nombreuses, sont le fait d'associations professionnelles australiennes : l'*Australian Museums and Galleries Association* et la *Museums and Galleries of NSW* [2]. Ces deux structures, dont la première apparaît comme l'association-mère de la seconde, ont été regroupées dans la liste restreinte des centres de ressources les plus importants.

Deux autres structures de moyenne ampleur ont été mises en œuvre par des musées nationaux australiens et méritent d'être mentionnées : l'*Australian Museum* [168], pour sa bibliothèque contenant ouvrages et archives sur place, ainsi que rapports annuels et données en ligne ; le *National Museum of Australia* [169], qui fournit des données brutes et des rapports de recherche, notamment par le biais du programme « Understanding museums ».

Quelques remarques générales peuvent être émises sur la relative pauvreté des résultats dans cette région géographique : l'activité des centres de ressources se concentre très clairement en Australie. En outre, si les structures issues d'associations professionnelles sont les moins nombreuses, elles sont cependant les plus complètes. Aucune initiative de l'État n'apparaît comme notable, malgré les sites des ministères de la culture de l'Australie [167] et de la Nouvelle-Zélande [172].

## Groupe V : pays africains et pays arabes

### V.a. Afrique



Pays concernés : Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée équatoriale, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice (Île), Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Zimbabwe.

Nombre total de centres : 8

dont centres principaux : 0

dont sites des ministères : 3

dont ONG : 2

dont établissements universitaires : 1

dont structures gouvernementales : 1

dont musées : 1

Parmi les pays constituant le groupe africain – qui comprend selon la classification Unesco les pays du continent africain sans les pays du Maghreb –, 8 structures ont été recensées comme intéressantes en termes de ressources pour les professionnels et les chercheurs en muséologie. Aucune n'a cependant rempli totalement les critères définis pour pouvoir figurer sur la liste restreinte. En effet, les structures majeures des pays africains sont davantage des centres de ressources du champ muséal<sup>38</sup> ou culturel en général : l'*Observatory of Cultural Policies in Africa* (Mozambique, [181]) ou le *South African cultural Observatory* (Afrique du Sud, [176]) s'intéressent à des domaines plus vastes ou connexes aux musées. Comme dans le groupe Pacifique, si les sites des ministères de la culture sont les types de structures les plus fréquents, ils ne fournissent cependant pas de ressources très nombreuses. Il est important de noter que ces structures sont souvent pilotées et financées par des projets internationaux ou des ONG et que les associations professionnelles n'apparaissent pas dans ce paysage des centres de ressources, contrairement à d'autres régions du monde où elles se profilent comme les principaux moteurs de développement et de diffusion des ressources (Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis, etc.).

Deux pays émergent en tant que pôles de ressources et de documentation muséale, avec une présence en ligne importante : l'Afrique du Sud (avec un observatoire très complet, lié à la formation en *Heritage Studies* proposée par l'Université Nelson Mandela [176] et un site du ministère de la Culture extrêmement complet en documents de prospective [175]) ; et le Kenya qui, même s'il ne possède aucune structure majeure, se présente comme le seul pays d'Afrique où un musée national s'occupe de recenser et de mettre à disposition des ouvrages et des documents muséaux [180]. Le Kenya a aussi développé le *Centre for Heritage Development in Africa* [179] qui, s'il fournit peu de ressources en ligne, a ouvert un centre de formation et une bibliothèque.

<sup>38</sup>. Voir 1.2. Une répartition similaire à celle du champ muséal, p. 16.

## V.b. Pays arabes



Pays concernés : **Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Iran (République islamique d'), Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Qatar, Soudan, Syrie, Tunisie, Yémen.**

**Nombre total de centres : 4**

dont centres principaux : 0

dont site des ministères : 2

dont structures gov : 1

dont musée : 1

L'activité muséologique apparaît pour l'instant réduite dans les pays arabes – qui concernent les pays du Maghreb et du Proche et Moyen Orient – où 4 structures ont été recensées et où aucune structure ne remplit complètement tous les critères établis à partir de notre cadre méthodologique. Aucun centre ne figure dans la liste restreinte des centres les plus importants et cela, malgré l'ouverture récente de plusieurs musées dans la région et d'un développement touristique et muséal important ces dernières années.

Certaines structures témoignent, selon nous, de la même tendance à développer la publication de données, ou du moins leur recensement, que nous avons pu observer ailleurs ; ces initiatives semblent autant servir aux institutions et aux professionnels dans le cadre de leur pratique qu'à brosser un panorama du secteur dans la région. Par exemple, le site du *Department of Culture and Tourism* des Émirats arabes unis [183] fournit des rapports et des statistiques en ligne, ainsi que des documents de prospective, mais de manière encore modeste.

De manière générale, cette zone géographique présente des centres de ressources davantage centrés sur l'archéologie que sur la muséologie. En outre, les pôles de ressources existants le sont majoritairement à l'initiative des autorités touristiques qui gèrent les musées : *Qatar Museums* [186], *Culture and Art Authority* aux Émirats arabes unis [184], etc. L'organisation de ces ressources incombe donc aux autorités ou aux institutions étrangères.

Nous n'avons pu trouver aucun centre statistique général ni observatoire dans la région et, par conséquent, les données sur les musées récemment ouverts dans la région ainsi que sur les pratiques culturelles en général demeurent encore peu visibles et peu exploitables.



# CONCLUSION

---

En entamant cette première recherche sur la présence et la répartition dans le monde des observatoires et des centres de ressources sur le champ muséal et la muséologie, notre perception du nombre de centres aussi bien que celle de leur répartition demeuraient relativement vagues, aucun travail récent ne permettant à notre connaissance de répertorier ces différents éléments. Les résultats de cette première enquête, dont nous sommes conscients des limites (nous espérons pouvoir l'enrichir lors d'une prochaine édition de ce travail, afin d'avoir une vue plus précise encore des ressources en ligne liées au champ qui nous intéresse), nous permettent néanmoins d'obtenir un premier aperçu global de la disponibilité des ressources en matière de muséologie et de données liées au champ muséal dans le monde.

Nous avons privilégié, dans nos méthodes d'investigation, la présence d'outils en ligne (manuels, documents, statistiques, bibliographies) et liés à une langue relativement accessible (notamment les langues de l'Icom). Nous avons par ailleurs cherché à mettre en valeur aussi bien les productions scientifiques (revues académiques, rapports de recherche) que les productions professionnelles (manuels, ouvrages généraux) ou les documents statistiques liés au champ des musées.

**1/** Le parti-pris de privilégier le numérique sur la présence de fonds documentaires physiques (liant dès lors leur accessibilité à une visite sur place) a largement conditionné la construction de la base de données que nous présentons ici, regroupant environ 200 centres liés directement ou indirectement au champ muséal. Ce nombre, de même que celui des 19 centres majeurs que nous avons identifiés, constituait pour nous une inconnue, et continue de nous interpellier : s'agit-il d'un résultat permettant d'attester de la vitalité du secteur, en matière de fournitures d'informations de nature muséologique, ou au contraire celui-ci ferait-il apparaître l'intérêt très relatif de ces informations, en regard des dizaines de milliers de musées actifs dans le monde ? Contrairement au système documentaire prévalant un quart de siècle plus tôt, la logique d'Internet, s'affranchissant des limites géographiques, favorise la concentration de l'information. Dans cette perspective, cette statistique fait déjà apparaître un certain nombre d'acteurs majeurs, répartis à travers le monde et participant à la distribution de l'information liée au champ muséal et à la muséologie.

**2/** Nous avons par ailleurs été surpris à la fois par la diversité et la très grande richesse des informations présentées par ces observatoires et centres de ressources, mais aussi par l'hétérogénéité des structures mises en place pour les recueillir et les diffuser, aussi bien que par celle des informations disponibles et leur nature : associations professionnelles, structures gouvernementales, ministères, offices statistiques, établissements universitaires, associations indépendantes, musées, plateformes web, ONG et bibliothèques. En particulier, l'information produite ou relayée par les associations professionnelles, réparties à travers le monde, nous est apparue d'une très grande richesse et d'une réelle pertinence. Ces dernières se présentent actuellement, dans ce contexte, comme le principal pourvoyeur en matière d'informations transmises en ligne et en libre d'accès. À l'inverse, le manque de visibilité des centres universitaires de recherche semble à première vue assez étonnant. On peut expliquer cette relative discrétion, en regard des associations professionnelles mais aussi des portails développés par les autorités publiques (ministères ou agences spécifiques) par l'existence de systèmes universitaires

spécifiques de recherche (bouquets de revues numériques payants, portails académiques). Il n'empêche que dans ces circonstances, les travaux de chercheurs universitaires dans le domaine de la muséologie ne semblent pas toujours accessibles aux professionnels.

**3/** Très clairement, les deux cents centres de ressources liés à la muséologie et au champ muséal ne sont pas répartis de manière identique à travers le monde. Le plus grand nombre des centres se retrouve en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, aussi bien pour ce qui concerne le nombre global de structures que pour les plus importantes. Cela sans compter, en outre, la localisation des structures internationales (souvent situées en Europe). Ce constat n'apparaît pas comme tellement étonnant et reflète la situation plus globale des musées, majoritairement situés dans ces deux régions, disposant de la tradition muséale la plus ancienne et qui sont aussi parmi les plus favorisées économiquement du globe. Il n'empêche que plusieurs centres majeurs se situent également en Asie, en Océanie ou en Amérique latine et que la richesse d'un pays n'explique pas toujours la présence ou non de centres de ressources. On notera également la présence dominante des infrastructures anglo-saxonnes, partiellement privilégiées par les critères de sélection retenus dans notre recherche (une langue internationale).

**4/** Si le rôle des associations professionnelles apparaît comme particulièrement important à travers le monde, un très grand nombre de centres de ressources dépendent aussi des pouvoirs publics, leur proportion variant entre les régions : ils sont largement dominants en Amérique latine et en Europe de l'Est, mais demeurent très actifs dans les autres régions du globe (Europe de l'Ouest, Asie, Afrique, Océanie). Il convient cependant de noter le caractère hybride de plusieurs structures, certaines associations professionnelles étant largement liées à des structures gouvernementales, plusieurs offices statistiques étant intégrés à des ministères, etc. À travers cette répartition entre infrastructures publiques et associatives, ce sont des visions différentes du champ muséal, des informations qui lui sont liées et des objectifs des centres qui peuvent être déduits. Les premières utilisant notamment ces centres pour développer, mais aussi pour évaluer (au travers d'outils statistiques) les politiques définies par les gouvernements, les secondes ayant compris le rôle qu'elles peuvent jouer non seulement en matière d'auto-formation, mais aussi de lobbying, à travers le développement de telles ressources. La qualité des deux types de structures permet de souligner le fait que, plutôt que le financement, c'est probablement surtout la volonté politique ou professionnelle qui permet d'expliquer la grande vitalité d'un centre, ou sa relative léthargie.

**5/** Si ce premier aperçu de la diversité des observatoires et des centres de ressources dans le monde permet de conclure à une réelle vitalité en matière de fourniture d'informations sur le champ muséal et la muséologie, les difficultés que nous avons éprouvées pour identifier ces centres nous permettent également de conclure à la constitution actuelle d'un paysage à la fois très hétérogène, mais aussi très peu structuré et relativement peu intéressé par une approche internationale comme celle que nous avons envisagée ici. Un très grand nombre de centres de ressources, fort logiquement, cherchent d'abord à s'adresser à leur membres ou aux institutions du territoire dans lequel elles se situent. La qualité parfois remarquable des informations qu'elles présentent mériterait dans de nombreux cas de pouvoir être mieux valorisée à l'étranger. Beaucoup d'étudiants ou de chercheurs étrangers, aussi bien sur le plan professionnel qu'académique, pourraient très largement profiter d'une mise en cohérence de ces sources d'information disponibles en ligne et gratuites. De manière globale, cependant, aucun travail d'harmonisation, de coordination ou même de répertoire de l'information ne permet de réellement pouvoir bénéficier de ces sources.

---

Dans cette perspective, de réelles opportunités s'ouvrent en matière d'identification et de répertoriage de ces centres, mais aussi de coordination et de diffusion de l'information produite par ces derniers. Un tel travail serait profitable à tous les pays, mais surtout aux régions actuellement moins équipées en matière de centres de ressources, qui pourraient dans cette perspective bénéficier de ce réseau global d'information.



## Annexe 1

# Les centres de ressources actifs dans le champ muséal

Les listes suivantes recensent la totalité des centres de ressources retenus.

### 1<sup>re</sup> partie : les 19 centres de ressources majeurs

La première partie de la liste présente les dix-neuf centres majeurs, en décrivant pour chacun l'organisation du centre, les revues et bulletins publiés, ainsi que le type de documents pouvant être téléchargés. Un pictogramme identifie pour chacun de ces sites la présence plus ou moins importante de ressources dans les domaines de la Préservation (acquisition, conservation, gestion des collections), de la Recherche, de la Communication (expositions, éducation, médiation, etc.) et de la gestion.

### 2<sup>de</sup> partie : les principaux autres centres de ressources

La seconde partie de la liste recense plus brièvement les centres. Elle est classée par zones géographiques correspondant aux catégories de l'Unesco, puis par ordre alphabétique des pays. Un sixième groupe a été ajouté, reprenant les structures internationales. Pour chaque structure sont indiqués : le pays, la ville, le nom de la structure ainsi que le site web et un bref descriptif des ressources disponibles en ligne.

Pour ces 2 parties, chacune des structures est également accompagnée d'un code couleur identifiant le type d'organisation :

ASSOCIATION INDÉPENDANTE	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
BIBLIOTHÈQUE	ÉTABLISSEMENT UNIVERSITAIRE
MINISTÈRE	MUSÉE
OFFICE STATISTIQUE	ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE (ONG)
SITE WEB UNIQUEMENT	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE



## 1<sup>re</sup> partie

# Les 19 centres de ressources majeurs actifs dans le champ muséal

	Pays	Ville	Nom de la structure	Type de structure
1	Allemagne	Berlin	<i>Institut für Museumsforschung</i> (Institut de muséologie)	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
2	Australie	Sydney	<i>Australian Museums and Galleries Association</i>	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
3	Brésil	Brasília	<i>Instituto Brasileiro de Museus</i> (Ibram) et Iphan	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
4	Chine	Pékin	<i>Chinese Museums Association - Icom</i> Chine	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
5	Costa Rica	San Jose	Fondation Ilam	ONG
6	Canada	Ottawa	Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP/CHIN)	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
7	Canada	Montréal	Société des musées québécois (SMQ)	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
8	États-Unis	Arlington	<i>American Alliance of Museums - Collection Stewardship - Center for the future of museums</i>	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
9	États-Unis	Washington, D.C.	<i>Institute of Museum and Library Services</i> (IMLS)	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
10	États-Unis	Washington, D.C.	<i>American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works</i> (AIC) (auquel est rattaché le CoOL)	ASSOCIATION INDÉPENDANTE
11	France	Dijon	Centre de documentation de l'Office de coopération et d'information muséales (Ocim)	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
12	Pologne	Varsovie	<i>Narodowy Instytut Muzealnictwa i Ochrony Zbiorow</i> (Nimoz) ( <i>National Institut for Museums and Public Collections</i> )	STRUCTURE GOUVERNEMENTALE
13	Royaume-Uni	Londres	<i>Museums Association</i>	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
14	Royaume-Uni	Londres	<i>Government's Department of Culture, Media and Sports</i> (DCMS)	MINISTÈRE
15	Royaume-Uni	Leicester	<i>Research Center for Museums and Galleries</i>	ÉTABLISSEMENT UNIVERSITAIRE
16	International	Paris (siège)	Conseil international des musées (Icom)	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
17	International	Bruxelles (siège)	<i>Network of European museums Organisations</i> (Nemo)	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
18	International	Rome (siège)	Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (Iccrom)	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
19	International	Bruxelles (siège)	<i>European Network of science centres and museums</i> (Ecsite)	ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

# 1. Institut für Museumsforschung

Berlin, Allemagne



Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



L'Institut für Museumsforschung ou institut pour la recherche muséale a été créé en 1979 au sein des Musées d'État de Berlin et de la Fondation prussienne du Patrimoine (*Stiftung Preußischer Kulturbesitz*). Au départ intitulé Institut de muséologie, il a pour objectif de développer la recherche et la documentation sur les musées allemands. Il développe des recherches multidisciplinaires en partenariat avec d'autres centres de recherche en Allemagne et à l'étranger, et notamment de nombreux projets européens. L'Institut a surtout développé un portail de statistiques complet sur les musées en Allemagne, publiant des rapports annuels autour de ces questions, ainsi qu'une base de données des institutions et des expositions (consultable sur place). L'institut édite des publications (en vente en ligne) et dispose d'une bibliothèque de plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages, qui peut être consultée sur place et dont le catalogue est en ligne (<https://opac.smb.spk-berlin.de/>). Le site de l'institut permet également de consulter la base de données des objets des musées de Berlin (SMB-Digital) et le portail des musées allemands (*Museen und Sammlungen in Deutschland* : ISIL).

*Principaux types de ressources disponibles :*

- **Préservation** : /
- **Recherche** : L'Institut a développé trois types de séries (dont une partie seulement est en ligne) : les *Berliner Schriften zur Museumsforschung* développent une recherche thématique (sur l'architecture, le marketing, etc. la plupart de ces ouvrages ne sont pas en ligne) ; la série *Materialien aus dem Institut für Museumsforschung* (dont la plupart sont téléchargeables) présente les résultats des programmes de recherche de l'Institut, et notamment le portrait statistique des musées allemands. Les séries *Sonderhefte* et *Mitteilungen und Berichte aus dem Institut für Museumsforschung*, présentent également les résultats d'études sur des thèmes aussi divers que le marketing des musées, la statistique muséale européenne, les politiques de numérisation en Allemagne, etc. (passer par la section *Forschung/Publikationen* sur la version allemande du site)
- **Communication** : /
- **Gestion** : /

**Accès en ligne :**

<https://www.smb.museum/en/museums-institutions/institut-fuer-museumsforschung/home.html>

**Accès sur place :**

Uniquement sur rendez-vous.

Staatliche Museen zu Berlin. In der Halde 1. 14195 Berlin.

## 2. Australian Museums and Galleries Association

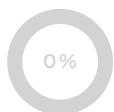
Deakin (Victoria), Australie



Langue



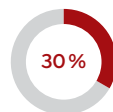
Préservation



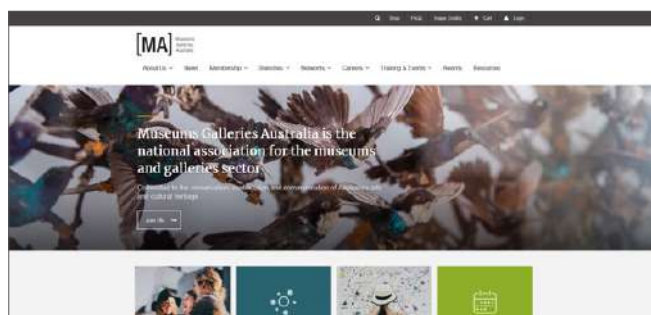
Recherche



Communication



Gestion



*Australian Museums and Galleries Association* est une association professionnelle nationale, établie en 1994 et représentant les musées sur le territoire australien. L'association, supportée par ses membres mais aussi le gouvernement, cherche à fédérer le réseau muséal australien mais aussi à développer son professionnalisme. Elle est structurée sur le territoire à travers des filiales, notamment *Museums Galleries NSW* (New South Wales), dont les ressources témoignent d'un dynamisme particulier, notamment en lien avec les populations autochtones. L'association s'attache à développer son réseau (et ses sous-réseaux professionnels) à travers de nombreux événements et conférences, relaie des nouvelles à travers son site, présente un répertoire des formations muséales et des vacances de poste, et rassemble nombre de publications en ligne réalisées par plusieurs organisations australiennes (dont l'*Australian Institute for the Conservation of Cultural Material*).

• **Préservation** : Une quinzaine de ressources sur la gestion des collections, la conservation et la numérisation des collections. *Museums Galleries NSW* a également développé des ressources en matière de sécurité, de gestion des risques, de rangement dans les réserves, etc.

• **Recherche** :

• **Communication** : Plusieurs sources autour de la question de l'accessibilité, Quelques publications sur les études de publics, la conduite d'enquêtes, etc. *Museums Galleries NSW* a également publié de nombreux rapports sur les politiques d'accessibilité, les relations avec les aborigènes, la réalisation pratique d'expositions (*projecteurs*, *facility reports*, expositions circulantes, les textes dans les expositions, etc.)

• **Gestion** : L'association a notamment développé un programme autour des relations avec les communautés. *Museums Galleries NSW* a publié plusieurs rapports sur la valeur économique des musées, le tourisme, les questions de droit d'auteur, le marketing, etc.

*Principaux types de ressources disponibles :*

**Accès en ligne :**

<https://www.amaga.org.au> et <https://mgns.org.au>

**Revues :**

Le site diffuse également la revue professionnelle *Museums Galleries Australia Magazine*

<https://www.amaga.org.au/resources>

**Accès sur place :**

non

### 3. Instituto Brasileiro de Museus (Ibram) Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (Iphan)

Brasília, Brésil



Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



L'*Instituto Brasileiro de Museus* (Ibram) a été fondé par le gouvernement brésilien en 2009, afin de mettre en œuvre la politique muséale au Brésil. Il gère également directement les musées fédéraux brésiliens. L'Ibram est en quelque sorte issu de l'Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (Iphan), créé en 1937 et en charge de la politique patrimoniale. Le gouvernement brésilien précédent a signé le projet de création, en septembre 2018, d'une nouvelle structure, l'*Agência Brasileira de Museus* (Abram).

L'institut a largement investi dans la formation, les outils de documentation et les publications en ligne. Il présente sur son site l'ensemble de la législation relative aux musées brésiliens (section *Legislação e Normas*) et tient à jour le registre des musées brésiliens, collectant des données sur les institutions muséales (section *os museus et site particulier museusbr*). L'Ibram édite également une revue en ligne (*Musas*) et abrite le Cenedom ou Centre national d'études et de documentation sur la muséologie, qui assure la coordination des systèmes d'information des musées et possède un centre de documentation ouvert au public. L'Iphan, qui continue ses activités en lien avec le patrimoine (matériel et immatériel, national et mondial), développant notamment de nombreuses publications en ligne en regard avec le patrimoine.

*Principaux types de ressources disponibles :*

- **Préservation** : L'Ibram a édité plusieurs publications sur la gestion des risques (sécurité, incendie, etc.). L'Iphan a développé une politique de publications papier et payantes, mais aussi de nombreuses publications sur le patrimoine à télécharger (section *Publicações*, rubrique *Publicações para download*).
- **Recherche** : Outre la publication de la revue *Musas* et la publication des guides sur les musées au Brésil, l'Ibram présente également un travail d'analyse du secteur muséal en chiffres (*Museus em Números*). L'Iphan, outre les centaines de publications à télécharger sur la patrimoine brésilien, publie sur son site un dictionnaire du patrimoine (*Dicionário Iphan de Patrimônio Cultural*) ainsi que sa revue *Revista do Patrimônio*.
- **Communication** : L'Iphan publie sur son site, outre le bulletin en ligne *Boletim do Patrimônio Cultural*, un grand nombre de documents relatifs à l'éducation patrimoniale. L'Ibram a édité quelques publications sur les nouvelles technologies et les liens entre musées et tourisme. Plusieurs projets participatifs (inventaires participatifs), et notamment des publications autour des points de mémoire (*Pontos de Memória*) sont également disponibles en ligne.
- **Gestion** : Plusieurs publications en ligne sur la politique culturelle muséale (Ibram) ou patrimoniale (Iphan) au Brésil.

**Accès en ligne :**

<http://www.museus.gov.br/> et <http://portal.iphan.gov.br/>

**Revue :**

Les deux sites possèdent également leur revue :

- *Musas. Revista Brasileiro de Museus e Museologia*, disponible en ligne sur <https://www.museus.gov.br/categoria/revista-musas-2/>
- *Revista do Patrimônio*, disponible en ligne sur <http://portal.iphan.gov.br/publicacoes/lista?categoria=&busca=revista>

**Accès sur place :**

Bibliothèque spécialisée en muséologie ouverte au public. *Instituto Brasileiro de Museus Centro Nacional de Estudos e Documentação da Museologia* – Cenedom SBN Quadra 2 Lote 8 Bloco N Edifício CNC III – Andar S1 CEP: 70040-020 Brasília-DF

## 4. Chinese Museums Association

Pékin, Chine



Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Fondée en 1935 à Pékin et ayant connu une interruption entre 1949 et 1982, la *Chinese Museums Association* regroupe les institutions et les professionnels chinois du secteur muséal. Elle a pour missions de piloter, coordonner, surveiller le secteur, de défendre ses droits légaux et de favoriser l'amélioration de la gestion des musées et des recherches muséologiques. L'association est pilotée et surveillée par la *National Cultural Heritage Administration* et le *Ministry of Civil Affairs*.

Elle édite depuis 1983 les revues *Chinese Museum* (anciennement *Museum*) et *Newsletter of Chinese Museums* (anciennement *Newsletter of Museums*). Son site constitue un portail d'information sur le milieu muséal en général (  partir des articles de *Newsletter of Chinese Museums* et des rubriques « actualit  » (celle de l'association et des événements muséaux) et « annonces thématiques » (récompenses, formations, journée internationale des musées, etc.) du site).

### Principaux types de ressources disponibles :

Le site est uniquement en chinois (la version « anglaise » renvoie à une version très dat e du site, et peu traduite). Il nous a cependant semblé important de présenter cette ressource qui est la principale source d'information en chinois sur le champ muséal.

  part ses propres périodiques dont l'accès est réservé aux membres et l'actualit , son site met à disposition également des supports des colloques organisés par l'association (accès réservé aux membres pour certains) et une liste des musées membres.

- **Préservation :** /
- **Recherche :** des articles de muséologie numérisés et mis en ligne par la CNKI (China National Knowledge Infrastructure) entre autres éducation, archéologie, muséographie et numérisation des musées.
- **Communication :** /
- **Gestion :** /

### Accès en ligne :

<http://www.chinamuseum.org.cn/>

### Revues :

le site comprend une revue et un bulletin :

- *Chinese Museum*, revue professionnelle trimestrielle   comité éditorial disponible en ligne (accès réservé aux membres, du numéro 4, 2013 (N 115) au numéro 3, 2018 (N 134))
- *Newsletter of Chinese Museums*, bulletin mensuel disponible en ligne (accès réservé aux membres, du numéro 12, 2016 au numéro 7, 2018)

## 5. Fundación Ilam

San José, Costa Rica



Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



La fondation Ilam (*Instituto Latinoamericano de Museos y Parques*) a été créée en 1997 à l'initiative d'un groupe d'universitaires de l'Université nationale du Costa Rica, et cherche à développer un réseau de communication entre les institutions patrimoniales sur le territoire de l'Amérique latine et des Caraïbes.

La fondation organise de nombreuses formations (la structure des cours et une partie des documents est présentée en ligne) sur la gestion du patrimoine, le développement de projets culturels ou la gestion des systèmes de documentation des collections. La fondation, qui présente en ligne l'actualité des musées d'Amérique latine, a édité une vingtaine de publications et offre également un portail présentant les près de 8000 musées d'Amérique latine. Une section importante a été développée autour des publications en ligne relatives à la muséologie en Amérique latine ou en Espagne. Elle offre notamment en ligne, à travers son *Centro de Documentación Virtual de la Fundación Ilam* (<https://ilamdocs.org/>) et sur inscription gratuite, une quarantaine de bulletins et revues en ligne, et plusieurs centaines de documents pouvant être téléchargés.

### Principaux types de ressources disponibles :

- **Préservation** : près de deux cents documents en espagnol sur la conservation et la restauration, le patrimoine culturel et naturel, le patrimoine immatériel, l'inventaire et la documentation des données (ainsi que des thésaurus et glossaires), le trafic illicite et la protection des biens culturels.
- **Recherche** : Une soixantaine d'articles et d'ouvrages sur la muséologie théorique, de très nombreuses revues issues d'Argentine, du Brésil, de Colombie, d'Équateur, d'Espagne, du Guatemala, du Mexique et du Pérou, soit professionnelles, soit de recherche. Mais aussi une section comportant des guides de musée, des catalogues, etc.
- **Communication** : Plus de cent cinquante publications sur la muséographie et l'interprétation, les publics et les visiteurs de musées, les nouvelles technologies.
- **Gestion** : Une centaine de documents sur la gestion des institutions culturelles et des sites naturels, les politiques et la législation, le tourisme.

### Accès en ligne :

<http://ilam.org/>

### Revues :

Le site possède également un bulletin : *Boletín de Noticias*, bulletin présentant les nouvelles rassemblées par la fondation  
<https://ilamdocs.org/registro.vm>

### Accès sur place :

non

## 6. Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) ou Canadian Heritage Information Network (CHIN) Institut canadien de conservation (ICC)/ Canadian Conservation Institute (CCI)

Ottawa, Canada



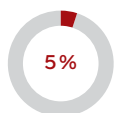
Langue



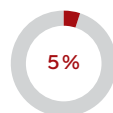
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Le RCIP/CHIN est un organisme des services du Ministère du Patrimoine canadien, créé à partir de 1972, et qui propose, en ligne, un grand nombre d'informations relatives au patrimoine canadien. De nombreux projets sont également réalisés en collaboration avec l'Institut canadien de conservation, notamment pour ce qui concerne les publications liées à ce domaine. Le RCIP/CHIN travaille en collaboration avec l'Institut canadien de conservation, au sein du même ministère, créé en 1972 et développant des recherches dans le domaine de la conservation-restauration du patrimoine.

Les ressources disponibles en ligne portent en grande partie sur les domaines liés à la préservation du patrimoine. Un certain nombre de guides pratiques ont également été réalisés en partenariat avec des associations de musée, notamment l'Association des musées de l'Ontario et l'Association of Nova Scotia Museums.

### Principaux types de ressources disponibles :

- **Préservation** : Les sites contiennent de très nombreuses ressources théoriques et pratiques sur les normes de documentation des collections, sur la numérisation des collections, sur les systèmes de gestion des collections, une cinquantaine de ressources en ligne dans le domaine de la préservation numérique, sur la propriété intellectuelle et le droit d'auteur en lien avec les ressources en ligne, ainsi

que sur la numérisation. Ils donnent également accès au *dictionnaire descriptif et visuel d'objets de Parcs Canada* (DDV Parcs) et le dictionnaire de données du RCIP. Dans le domaine de la conservation préventive, l'Institut canadien de conservation a développé des dizaines de guides concernant les différents agents de détérioration, la gestion des risques, les soins à apporter à tous les types d'objets, mais aussi sur la manipulation des objets.

- **Recherche** : La *base de données bibliographique du Réseau d'information sur la Conservation* (BCIN) se présente comme la bibliographie la plus complète sur le web en matière de conservation, de préservation de restauration des biens culturels, elle contient près de 200.000 notices. Le portail présente également la base de données *Artefacts Canada* (cinq millions d'enregistrements d'objets et un million d'images) et un dictionnaire des Artistes au Canada.

- **Communication** : Le portail propose une vingtaine de guides sur les médias sociaux, les codes QR, la réalité augmentée et d'autres technologiques numériques, en lien avec la diffusion du patrimoine numérique (dont plusieurs conçus par d'autres partenaires).

- **Gestion** : Quelques guides sur les études de marché ou les collectes de fonds sont disponibles en ligne. Le portail offre également des informations sur les emplois dans les musées, ainsi que les emplois disponibles au sein du patrimoine canadien

### Accès en ligne :

<https://www.canada.ca/fr/reseau-information-patrimoine.html>

<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation.html>

Le site comprend également :

- une liste de discussion pour les professionnels du patrimoine : *Canmuse-L*
- une lettre d'information : *Cybernouvelles du RCIP / CHIN eNews*

### Accès sur place :

non

## 7. Société des Musées du Québec (SMQ)

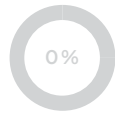
Montréal, Canada



Langue



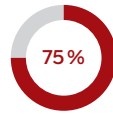
PrÃ©servation



Recherche



Communication



Gestion



La SociÃ©tÃ© des musÃ©es du QuÃ©bec a Ã©tÃ© fondÃ©e en 1958, en tant qu'association professionnelle indÃ©pendante. Elle joue le double rÃ´le de centre de ressources musÃ©ales pour les visiteurs et pour les professionnels, tout en constituant Ã©galement une interface de discussion avec les pouvoirs publics, dans le cadre du dÃ©veloppement de la politique musÃ©ale du gouvernement du QuÃ©bec.

L'association coordonne notamment la politique de documentation des collections des musÃ©es du QuÃ©bec (rÃ©seau Info-Muse), Ã©dite de nombreuses publications (papier ou en ligne, notamment des guides de compÃ©tence) publie deux revues (*MusÃ©es et Enjeux*), organise un congrÃ¨s annuel et des formations, tout en dÃ©veloppant (dans l'entrÃ©e principale, intitulÃ©e *Les musÃ©es du QuÃ©bec*), de nombreuses ressources (guides des musÃ©es, cartes des musÃ©es dans la province, itinÃ©raires de visite, information sur chaque musÃ©e membre) pour les visiteurs.

### Principaux types de ressources disponibles :

L'entrÃ©e *Espace professionnel* donne accÃ¨s Ã  un grand nombre de ressources en ligne, notamment un agenda des activitÃ©s, une infolettre professionnelle, une base de donnÃ©es des fournisseurs, etc. L'essentiel des ressources, sous forme de manuels et de publications, est en ligne depuis 2010 (les publications antÃ©rieures sont disponibles en

format papier) – section *Publications et guides de la SMQ*, sur la premiÃ¨re page. L'association joue un rÃ´le important en matiÃ¨re de dÃ©veloppement des outils de gestion et de professionnalisation du secteur, et de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale de diffusion des connaissances (publications, programmes de subvention, etc.).

- **PrÃ©servation** : Quelques ressources en matiÃ¨re de normes en gestion des collections, de documentation des collections (*Info-Muse*) ou du patrimoine immatÃ©riel (section *Information stratÃ©gique/Publications de rÃ©fÃ©rence*), pour rÃ©diger une politique d'acquisition et d'aliÃ©nation, etc.
- **Recherche** : peu de ressources, sinon une histoire des musÃ©es du QuÃ©bec (section *Information stratÃ©gique/Publications de rÃ©fÃ©rence*)
- **Communication** : Une section « bonnes pratiques » comprenant des Ã©tudes de cas d'expositions rÃ©ussies (section *Bonnes pratiques musÃ©ales*), une rubrique « Ã©tudes et enquÃªtes » (dans la section *Information stratÃ©gique*) comprenant une vingtaine de documents en ligne.
- **Gestion** : Nombreux guides de compÃ©tence dÃ©taillant les caractÃ©ristiques des mÃ©tiers du musÃ©e (Ã©ducation, mise en exposition, etc.). Documents sur la dÃ©ontologie, sur la gestion des donateurs, sur le droit d'auteur, prises de position de la SMQ sur la politique culturelle quÃ©bÃ©coise (Ã  travers la revue *Enjeux*), etc.

### AccÃ¨s en ligne :

<https://www.musees.qc.ca/fr/musees/>

### Revues :

Le site constitue aussi le portail d'accÃ¨s aux deux revues de l'Association, qui sont tÃ©lÃ©chargeables (pour les derniers numÃ©ros) dans la section *Publications*.

- *MusÃ©es*, cette revue professionnelle gÃ©nÃ©raliste, traitant de tous les sujets liÃ©s au secteur musÃ©al, est accessible en ligne depuis 2010.
- *Enjeux*, cette revue est spÃ©cifiquement dÃ©diÃ©e aux questions de politiques musÃ©ales, et aux rÃ©ponses donnÃ©es par la SMQ dans ce domaine.
- *Infolettre* : une infolettre professionnelle, permet de recevoir les diffÃ©rentes actualitÃ©s prÃ©sentÃ©es sur le site Ã  destination des professionnels de musÃ©e.

### AccÃ¨s sur place :

non



## 8. American Alliance of Museums (Collection stewardship/Center for the future of museums)

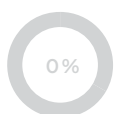
Arlington, États-Unis d'Amérique



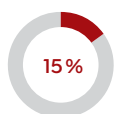
Langue



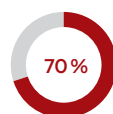
Préservation



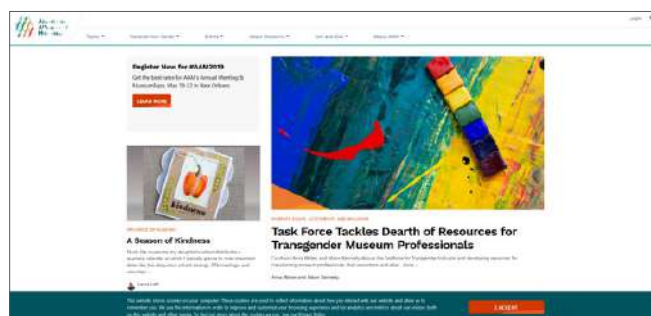
Recherche



Communication



Gestion



L'*American Alliance of Museums* a été fondée en 1906 (sous le nom d'*American Association of Museums*, qu'elle a gardé jusqu'en 2012). Cette association, indépendante du gouvernement, rassemble les professionnels de musées américains et représente environ 25 000 professionnels de musées et bénévoles, ainsi que 4 000 membres institutionnels. L'Association joue, à l'instar des autres associations nationales de professionnels, un rôle de porte-parole des musées auprès des gouvernements fédéraux ou territoriaux, en publiant ou diffusant des rapports sur l'importance du monde des musées (section *About museums/museums facts and data*, ainsi que plusieurs rapports), et en proposant à ses membres de très nombreux outils (mais un grand nombre de ces derniers sont uniquement disponibles pour les membres) dans tous les domaines d'activité du musée. L'Association organise des conférences et formations, édite deux revues (*Museum magazine* et *Aviso*), de même que des informations sur les perspectives professionnelles de ses membres (section *Advance your career*). Une section importante sur la déontologie est également consacrée sur le site, de même qu'un programme d'agr ement (*accreditation*) des musées. Une entrée générale (section *Topics*) constitue un portail d'informations relatives aux actualités du monde des musées américains. Une bibliothèque en ligne, accessible uniquement pour les membres de l'association, comprend environ 2000 ressources disponibles sur toutes les fonctions du musée. L'Association a également crée, en 2008, le *Center for the Future of Museums*, dont les objectifs visent à développer une analyse prospective sur le monde des musées. Le réseau des professionnels de la préservation du patrimoine a mis en place, au sein de l'association, un site particulier intitul  *Collection stewardship*, afin de développer des ressources particulières autour de cette question.

**Principaux types de ressources disponibles :**

- **Préservation :** La rubrique *collection stewardship* (de la section *Topics*, voir aussi l'adresse internet spécifique)  voque certains des enjeux liés aux collections, à leur

gestion et à leur préservation (voire à leur restitution) et renvoie au site spécifique consacré à cette question. Un grand nombre de ressources en ligne est disponible pour les membres autour de la planification et de la gestion des collections, ainsi que les questions de déontologie qui leur sont associées.

- **Recherche :** Les questions de recherche sont relativement peu abordées par l'association.

- **Communication :** Les rubriques *Education & Interpretation*, *Community engagement & Impact and Diversity, Equity, Accessibility and Inclusion* (de la section *Topics*)  voquent plusieurs des aspects liés au développement de l'éducation dans les musées. De nombreux rapports confirment l'importance de l'éducation au sein du système muséal américain. Plusieurs ressources en ligne sont également disponibles dans ces domaines (mais essentiellement pour les membres).

- **Gestion :** L'essentiel des publications est lié à l'organisation générale des musées, la déontologie (notamment des fonctions muséales), pour laquelle une rubrique particulière est consacrée (*Ethics, standards and professional practices*, dans la section *About museums*), mais surtout au niveau de la stratégie, de l'influence des musées, de la prospective ou du financement des institutions. L'association a participé à la réaction de rapports évoquant le rôle des musées dans la société (comme *Museums as economic engines*, dans la section *Reports*), ainsi que d'enquêtes sur le salaires des professionnels des musées (plusieurs rapports sont disponibles sur le site de la boutique de l'Alliance). L'un des centres d'activités les plus importants de l'association est le *Center for the Future of Museums*, qui publie depuis 2008 des rapports prospectifs sur le futur des musées et la manière dont ceux-ci pourraient évoluer dans les années à venir. Une dizaine de rapports ont ainsi été publiés, soit généraux, soit sur des éléments liés à l'éducation ou à la démographie. Depuis 2012, le Centre publie chaque année un rapport intitul  *Trendswatch*, détaillant quelques tendances qui pourraient influencer les musées à l'avenir.

**Accès en ligne :**

<https://www.aam-us.org/>

<https://www.collectionsstewardship.org/>

<https://www.aam-us.org/programs/center-for-the-future-of-museums/>

Une bibliothèque de 2000 ressources en ligne est disponible pour les membres.

Le Center for the Future of museums est situé à l'intérieur du site :

<https://www.aam-us.org/programs/center-for-the-future-of-museums/>

**Revues :**

Le site constitue aussi le portail d'accès de la revue *Museum magazine* : revue professionnelle

(quelques articles disponibles en ligne) <https://www.aam-us.org/programs/museum-magazine/>

**Librairie :**

Une librairie en ligne permet d'acquérir les rapports de l'AAM, mais aussi d'autres ouvrages, en partenariat avec

Rowman & Littlefields, <https://www.aam-us.org/programs/about-aam/bookstore/>

**Blogs :**

• *Alliance Blog* : <https://www.aam-us.org/category/alliance-labs/>

• *Museopunks* : <https://www.aam-us.org/programs/about-museums/museopunks/>

(évoquant des idées émergentes sur les musées).

**Accès sur place :**

Pas d'accès direct à d'autres ressources.

## 9. Institute of Museum and Library Services (IMLS)

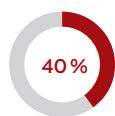
Washington, États-Unis d'Amérique



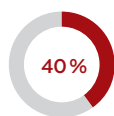
Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



L'Institute of Museum and Library Services a été mis en place par le gouvernement fédéral américain en 1996, en tant qu'agence fédérale indépendante. L'Institut se présente comme la source principale pour aider (notamment par des subventions) les musées et les bibliothèques américaines, développer les réseaux de ces deux types d'établissements et leurs liens avec leurs utilisateurs. Les priorités de l'Institut portent sur toutes les fonctions de ces types d'établissements, mais plus particulièrement sur la préservation et la gestion des collections, la numérisation, les liens avec la communauté, l'apprentissage, l'inclusion et l'accessibilité, la prospective. L'Institut a également développé des outils de recherche sur les deux secteurs, en établissant notamment, pour les musées, un catalogue des données, mais aussi une base de données sur l'ensemble des musées et des sites patrimoniaux sur le territoire des  tats-Unis. Les publications en ligne portent en grande partie sur le secteur des bibliothèques, mais de très nombreux rapports sur les musées américains sont également diffusés.

*Principaux types de ressources disponibles :*

- **Préservation** : Guides sur la constitution et la préservation des données numériques
- **Recherche** : Enquête sur les besoins du public en matière de bibliothèques et des musées, Enquête sur les services proposés par les musées pour servir les communautés et des ressources en matière d'évaluations (option *Data*, rubrique *Research & Evaluation*). Base de données en ligne des 33.000 musées et institutions patrimoniales aux  tats-Unis.
- **Communication** : nombreux rapports sur l'apprentissage dans les musées et bibliothèques, et notamment celui des très jeunes enfants, les musées et bibliothèques comme facteurs de développement communautaire, rapport sur les bibliothèques, les musées et la culture participative.
- **Gestion** : Guide pour le financement (par recherche de fonds) des musées américains, justification du budget de l'Institut auprès du Congrès américain.

**Accès en ligne :**  
<https://www.imls.gov/>

**Accès sur place :**  
 non

## 10. American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works (AIC) Conservation Wiki et Conservation on Line (CoOL)

Washington, États-Unis d'Amérique



Langue



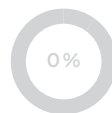
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



L'American Institute for Conservation a été lancé en 1972 et regroupe environ 3500 professionnels spécialisés dans ce domaine. L'Association organise un congrès annuel, édite une revue (*Journal of the American Institute for Conservation*, disponible en ligne pour ses membres) et propose une boutique en ligne.

### Principaux types de ressources disponibles :

L'AIC a mis en ligne deux systèmes de ressources en ligne particulièrement riches, présentant des centaines de documents dans le domaine de la conservation : Conservation Wiki, développé par la communauté des chercheurs, et *Conservation Online* (CoOL) (section *Resources/Online resources*).

• **Préservation** : Le Wiki présente des articles sur tous les types de matières et d'objets (bois, textiles, photos, peintures...) et sur les matériaux et traitements, les analyses, les formations, la conservation préventive, etc.

• **Recherche** : La page *Accessing Conservation Literature* du Conservation Wiki présente des liens avec toutes les bases de données, revues et ouvrages, en ligne ou non, permettant de développer une recherche dans le domaine de la conservation. CoOL donne accès aux articles de la revue de l'AIC (de 1977 à 2005), à des actes de colloques, à des publications dans les domaines des groupes spécialisés de l'Association (objets, peintures, photographies, textiles, etc.)

• **Communication** : /

• **Gestion** : /

### Accès en ligne :

<http://www.conservation-us.org/home>

### Revue :

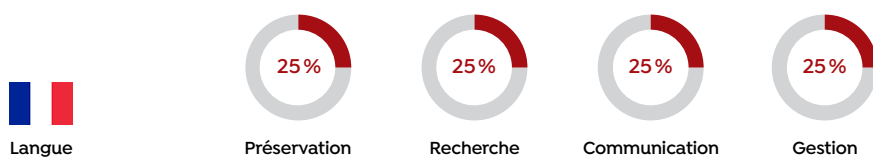
Le site donne accès à la revue de l'AIC, *Journal of the American Institute for Conservation*, dont les numéros anciens peuvent être consultés via CoOL.

### Accès sur place :

non

## 11. Office de coopération et d'information muséales (Ocim)

Dijon, France



L'Ocim a été créé en 1985 afin de rassembler et communiquer l'information muséographique, à destination du patrimoine et de la culture scientifique et technique. Il constitue un service général de l'université de Bourgogne, financé essentiellement par le ministère de l'Enseignement supérieur en France.

L'Ocim joue un rôle de réflexion et de formation professionnelle à l'usage des centres et des musées de culture scientifique, mais son rôle dépasse largement ce secteur. Il édite depuis sa création une revue, *la Lettre de l'Ocim*, ainsi qu'une politique de publications (en vente) et, plus récemment, deux bulletins d'information (dont une revue de littérature), il répertorie les fournisseurs du monde des musées, développe un centre de documentation comprenant plusieurs milliers d'ouvrages à destination des professionnels (avec un catalogue en ligne sur le site : section *ressources/ressources documentaires*), et joue un rôle d'observatoire de son secteur, notamment par le biais d'une cartographie en ligne.

### Principaux types de ressources disponibles :

Le centre de documentation de l'Ocim a développé un grand nombre de bibliographies en ligne, sur tous les sujets liés au musée : médiation culturelle, accessibilité, exposition

des sujets sensibles, gestion d'une boutique de musée, etc. (section *ressources/ressources documentaires*).

- **Préservation** : L'Ocim a publié plusieurs ouvrages importants sur les politiques ou les pratiques de conservation préventive, etc., mais uniquement disponibles à la vente. En revanche, de très nombreux articles de la Lettre de l'Ocim sont disponibles sur le sujet. A noter un guide en ligne pour déterminer la nature des insectes « muséophages » (section *ressources/répertoires*).

- **Recherche** : *Idem*

- **Communication** : *Idem*. À noter également deux répertoires en lignes d'expositions itinérantes et d'outils pédagogiques considérés comme innovants (section *ressources/répertoires*). Plusieurs rapports sur la médiation dans les domaines du champ muséal couvert par l'Ocim : profil des médiateurs, ateliers pédagogiques, éducation populaire (section *Observation/enquêtes thématiques*).

- **Gestion** : *Idem*. L'Ocim a en outre développé des outils en ligne afin de recenser les acteurs du patrimoine et de la culture scientifique, technique et industrielles, ainsi que les formations (masters) aux métiers des musées. Plusieurs rapports territoriaux ou sectoriels sur le développement de l'activité des Muséums, des CCSTI ou jardins botaniques (section *Observation/études territoriales ou études par familles*).

### Accès en ligne :

<https://ocim.fr/>

### Revues :

L'Ocim produit une revue et deux lettres d'informations :

- *La lettre de l'Ocim*, revue professionnelle à comité éditorial disponible en ligne (dix-huit mois après l'édition papier), <https://ocim.fr/lettre/>. *La lettre de l'Ocim* peut également être consultée sur le portail de revues scientifique OpenEditions <https://www.openedition.org/8221>

- *Ocim infos* : lettre d'information mensuelle sur les activités des musées et centres en lien avec la culture scientifique. Disponible en ligne et abonnement gratuit <https://ocim.fr/publications-ocim/publications-numeriques/>

- *Repérages* : bulletin bibliographique mensuel présentant des articles issus du champ couvert par l'Ocim. Disponible en ligne et abonnement gratuit <https://ocim.fr/publications-ocim/publications-numeriques/>

### Accès sur place :

Pour consultation du centre de documentation au 36 rue Chabot-Charny, 21000 Dijon, France.

## 12. Narodowy Instytut Muzealnictwa i Ochrony Zbiorow (Nimoz) (National Institute for Museums and Public Collections)

Varsovie, Pologne



Langue



Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Le Nimoz a été fondé en 2011 par le Ministère de la culture et du patrimoine polonais. Cet institut est responsable du développement de la politique muséale nationale.

Le Nimoz, dont le site est partiellement traduit en anglais, développe des formations professionnelles muséales, édite en ligne des publications spécifiques (guides pratiques) et promeut plusieurs revues muséales polonaises, l'institut gère également la base de données des œuvres d'art volées et présente un portrait statistique des musées en Pologne, ainsi que la législation en cours dans ce pays.

*Principaux types de ressources disponibles :*

- **Préservation** : quelques brochures en polonais ou en anglais sur la numérisation des collections, la conservation préventive et la recherche de provenance.
- **Recherche** : portrait statistique des musées polonais, la revue *Muzealnictwo* (Museologie), publiée depuis 1952, est partiellement disponible à partir du site.
- **Communication** : articles dans les revues promues par l'Institut.
- **Gestion** : législation en cours dans les musées polonais.

**Accès en ligne :**

<https://nimoz.pl/en>

**Revue :**

Le site donne également accès à deux revues :

- *Muzealnictwo* (Museologie), <https://muzealnictworocznik.com/resources/html/cms/MAINPAGE>
- *Cenne Bezcenne Utracone* (Précieux, sans prix, perdu), <http://cennebezczenne.pl/archiwum/>

**Accès sur place :**

non

## 13. Museums Association

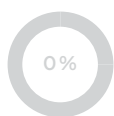
Londres, Grande-Bretagne



Langue



Préservation



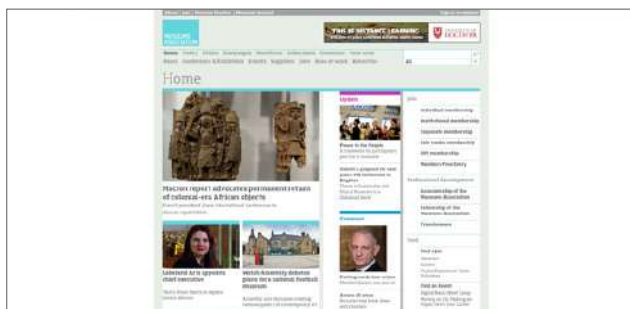
Recherche



Communication



Gestion



La *Museums Association* britannique est l'association de musées la plus ancienne du monde. Crée en 1889, elle est indépendante et essentiellement financée par ses membres (environ 8 000), jouant un rôle de réseau professionnel (conférences, formations, échanges d'information), mais aussi de groupe de pression face au pouvoir politique et aux politiques culturelles qui en résultent.

Elle édite depuis 1901 la revue *Museums Journal* et, depuis 1998, *Museum Practice*. L'association a rédigé de très nombreux rapports sur la situation des musées en Grande-Bretagne, sur la déontologie (elle possède son propre code) et des guides de bonne pratique sur pratiquement tous les domaines d'activité du musée ( ducation et médiation, inclusion sociale, conservation, gestion des collections, etc.). Son site se présente également comme un portail d'information sur le monde des musées en général (  partir notamment des articles de *Museums Journal*).

### Principaux types de ressources disponibles :

L'organisation du site internet, qui combine des ressources disponibles pour tous et des ressources liées aux deux publications payantes de l'Association (*Museums Journal* et *Museum Practice*) est d'abord tournée vers ses membres, en fonction de leurs domaines de recherche (section *Area of work*) et de l'actualit  ou des politiques britanniques (*Statements and responses*, section *Policy*). Le site propose également un forum des emplois disponibles dans le secteur muséal, et un répertoire des fournisseurs de musées. Un sommaire (*Resources A-Z*, dans la section *Policy*) permet également d'accéder aux différents rapports et ressources en ligne, environ 150).

• **Préservation** : L'association publie une dizaine de guides pratiques (*guidelines*) en lien avec la préservation des collections, essentiellement en lien avec la déontologie, et donc avec les procédures d'acquisition ou d'aliénation des

collections. L'une des campagnes (cf. section *Campaigns*) actuelle de l'association, *Collections 2030*, comprend un grand nombre de ressources (et notamment des études de cas sous formes écrites ou en vidéos) sur la gestion des collections, leur préservation, les prêts d'artefacts ou la sortie d'un objet des collections. Les questions liées au trafic illicite et à la gestion des restes humains ont fait l'objet de campagnes précédentes.

• **Recherche** : Les questions de recherche sont relativement peu abordées par l'association. Quelques rapports spécifiques (cf. section *Policy*) traitent de l'état des musées en Grande-Bretagne, et de la connaissance liée aux collections.

• **Communication** : Ce sont essentiellement les questions d'accessibilité et d'inclusion sociale ou d'impact qui font l'objet de nombreuses études de cas et de ressources en ligne. (cf. la Campagne *Power to the People*).

• **Gestion** : L'association cherche à guider la réflexion stratégique des musées, et a ainsi développé plusieurs campagnes (cf. *Campaigns*) autour de thèmes porteurs pour le développement des musées, notamment en matière de prospective muséale (*Museums 2020*). L'une des campagnes actuelles du musée, *Museums change live*, regroupe de très nombreux rapports et études de cas liés à la mise en place et à la mesure de l'impact des musées sur la société, le bien-être, la réflexion, etc. La question de la déontologie (section *Ethics*) est également particulièrement développée, présentant de nombreuses études de cas et de guides des bonnes pratiques. Des campagnes spécifiques autour des levées de fonds des musées, du système de taxation en place en Grande Bretagne et du recrutement du personnel sont également mises en place. Une rubrique importante (*Workforce*) est destinée au développement professionnel : typologie des fonctions professionnelles dans les musées ( tudes de cas), qualifications requises, grilles salariales, gestion du bénévolat ou des stages, recherche d'emplois.

**Accès en ligne :**

<https://www.museumsassociation.org/about>

**Revues :**

Le site constitue aussi le portail d'accès aux deux revues de l'Association :

• *Museums Journal* (qui comprend des résumés des articles figurant dans l'édition papier et constitue une source d'information importante) <https://www.museumsassociation.org/museums-journal>

• *Museum Practice* (qui comprend également des résumés des études de cas présentées dans la revue <https://www.museumsassociation.org/museum-practice>

**Accès sur place :**

non

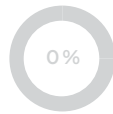


## 14. Department of Digital, Culture, Media and Sports (DCMS)

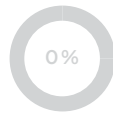
Londres, Grande-Bretagne



Langue



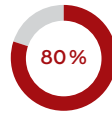
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Le DCMS, anciennement Department of National Heritage crée en 1992, a été initié en 1997 comme l'un des départements mettant en œuvre la politique du gouvernement britannique. Il a notamment accompagné, parmi les premiers, la politique fondée sur l'économie de la créativité et les industries créatives, intégrant la mode ou le design avec le film, la musique, etc. Il intègre, notamment, le secteur des musées, les bibliothèques, les monuments historiques, etc. Outre des informations détaillées sur les politiques culturelles britanniques, les consultations et les programmes de subvention, le département a développé une politique de statistiques et de publications considérable.

### Principaux types de ressources disponibles :

Le département a mis en ligne près de 2000 publications électroniques, pour l'ensemble de ces domaines, dont

plus de 200 portent sur les musées (contenant aussi un certain nombre de rapports d'activités des musées). Ces publications portent essentiellement sur des questions d'analyse du secteur (performance et statistiques) (section *Publications*, taper *Museum*).

- **Préservation** : Quelques documents sur les spoliations.
- **Recherche** : /
- **Communication** : Documents sur la fréquentation des musées et galeries, rapports spécifiques sur les publics de la culture (jeunes, régions, etc.).
- **Gestion** : rapports annuels sur la performance des musées subventionnés, sur les fonds de dotation, sur les politiques muséales, sur la valeur économique de la culture, sur les dons.

### Accès en ligne :

<https://www.gov.uk/government/organisations/department-for-digital-culture-media-sport>

### Accès sur place :

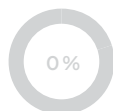
non

## 15. University of Leicester Research Center for Museums and Galleries

Londres, Grande-Bretagne



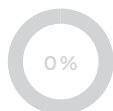
Langue



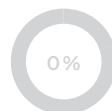
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Le département de *Museum Studies* de l'Université de Leicester a été fondé en 1968 et constitue l'un des principaux départements de muséologie dans le monde. L'université abrite également une bibliothèque importante dans ce domaine. L'équipe de chercheurs du département est regroupée au sein du *Research Center for Museums and Galleries* et présente un grand nombre de rapports de recherche en ligne.

Depuis 2003, le département publie également une revue scientifique en *peer review*, *Museums and Society*, dont tous les numéros sont disponibles en ligne. La revue *Museological Review*, éditée par les étudiants de l'université depuis 1994, est également disponible en ligne.

### Principaux types de ressources disponibles :

Le site de l'université comprend des informations sur les types de cours, l'équipe enseignante et les étudiants

(ainsi qu'une *newsletter* destinée au suivi des activités de l'université et du devenir de ses enseignants). Les publications en ligne, présentant les activités du *Research Center for Museums and Galleries*, sont présentées dans une rubrique spécifique.

#### • **Préservation** : /

• **Recherche** : Le centre a mis en ligne une cinquantaine de rapports publiés depuis 2000 et relatifs à des études sur le développement des musées, souvent en lien avec des thématiques novatrices (dans laquelle le Département a souvent œuvré de manière pionnière). Il s'agit notamment de rapports sur l'engagement des visiteurs, le patrimoine LGBT, l'impact des musées sur la santé et le bien-être, la représentation du handicap, les partenariats avec le territoire, le rôle social du musée, l'inclusion sociale, etc

#### • **Communication** : /

#### • **Gestion** : /

### Accès en ligne :

<https://www2.le.ac.uk/departments/museumstudies/rcmg>

### Revues :

Le site constitue aussi le portail d'accès aux deux revues du département :

• *Museum and Society*, revue en *peer review* gérée par le Département, intégralement disponible en ligne

<https://le.ac.uk/museum-studies/about/journals/museum-society>

• *Museological Review*, revue en *peer review* éditée par les étudiants du département, intégralement disponible en ligne : <https://le.ac.uk/museum-studies/about/journals/museological-review>

### Accès sur place :

La bibliothèque du département des *museum studies* est intégrée au sein du service des bibliothèques.

Voir <https://www2.le.ac.uk/library/find/subjects/museumstudies>.

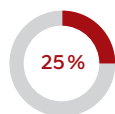
Museum Studies Building, 19 University Road, Leicester, LE1 7RF, +44 (0)116 252 3963

## 16. International Council of Museums (Icom)

International - Paris, France



Langue



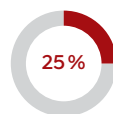
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



Le Conseil international des musées (Icom) a été crée en 1946, en tant qu'organisation non gouvernementale, afin de rassembler les professionnels du monde entier. Son siège est établi au sein de l'Unesco,   Paris. L'Icom possède un centre de documentation avec ses propres publications, accessible sur rendez-vous.

Considérée comme la plus grande association des professionnels de musée, l'Icom rassemble près de 40 000 membres dans plus de 135 pays. L'organisation est composée également de plus de 30 comités internationaux, dont les activités s'exercent dans tous les domaines du musée. L'Icom, par le biais de ses comités nationaux et internationaux, organise des conférences et séminaires sur tous les continents. Elle a développé des programmes spéciaux autour de la déontologie et de son code, autour de la lutte contre le trafic illicite (notamment à travers les *listes rouges*), autour des situations d'urgence (elle est membre fondateur du *bouclier bleu*). L'organisation, qui édite une revue scientifique (*Museum international*), publie également, notamment par le biais de ses comités internationaux, de très nombreuses publications dont beaucoup sont en lignes. L'Icom dispose d'une base de données des publications de ses comités et le site général de l'Icom présente quelques publications en ligne (notamment le *code de déontologie* et les *Concepts clés de muséologie*), mais la plupart des ressources sont disponibles plus aisément sur les sites des comités internationaux. Ne sont ici listés que les comités disciplinaires, mais un grand nombre de comités thématiques (sur les beaux-arts, l'ethnographie, l' gyptologie, les musées de ville, etc.) présentent de nombreux documents en ligne. Plusieurs comités nationaux, comme Icom France, ont également développé des politiques de publication, en ligne sur leur site (une centaine de documents, dont *La lettre d'Icom France*, publiée chaque année autour

d'une thématique muséale particulière), ainsi que de nombreuses monographies autour de questions de déontologie, dont certains sont disponibles depuis la base de données d'Icom. Le comité Icom Allemagne a également développé une politique de publications, mais celle-ci n'est pas disponible en ligne.

### Principaux types de ressources disponibles :

- **Préservation** : le site d'Icom-CC, le comité pour la conservation, propose des centaines d'articles sur toutes les thématiques de la conservation et de la restauration, issus de ses conférences. Le Cidoc, le comité pour la documentation, présente sur son site de nombreux documents de base et standards pour la documentation des collections, ainsi que les textes de ses conférences. Le comité pour la sécurité dans les musées (ICMS) a édité un manuel sur les mesures d'urgence ainsi qu'un vocabulaire des termes de sécurité.
- **Recherche** : le site de l'Icofom, le Comité international pour la muséologie, présente sa revue scientifique en ligne, *Icofom Study Series*  dit e depuis 1982, ainsi que plusieurs monographies en rapport avec la muséologie.
- **Communication** : le site du C ca, le comité pour l'éducation et l'action culturelle, présente sa revue en ligne, *Icom Education*  dit e depuis 1969, ainsi que les actes de ses colloques.
- **Gestion** : le site d'Ictop, le comité pour la formation professionnelle, propose des bonnes pratiques pour la formation à l'interprétation du patrimoine, ainsi que le guide pour la gestion des musées. Le comité pour la gestion des musées, Intercom, a mis en ligne les actes de ses différentes conférences annuelles, ainsi que plusieurs publications. Le comité pour les relations publiques et le marketing, MPR, a également mis en ligne de nombreuses contributions présentées durant ses conférences.

**Accès en ligne :**

<https://icom.museum/en/>

**Revues :**

L'Icom et ses comités internationaux publient plusieurs revues (ainsi que de nombreux bulletins d'information) :

• *Museum international*, revue scientifique en *peer review*

<https://onlinelibrary.wiley.com/journal/14680033>

• *Icofom Study Series*, revue scientifique en *peer review*

<https://journals.openedition.org/iss/>

• *Icom Éducation*, revue officielle du Céca

<http://network.icom.museum/ceca/publications/icom-education/>

**Accès sur place :**

Sur rendez-vous, Unesco Building, 1 rue Miollis – 75732 Paris Cedex 15 (France).

## 17. Network of European Museum Organisations (Nemo)

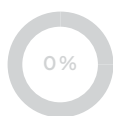
International - Bruxelles, Belgique



Langue



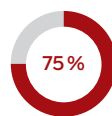
Préservation



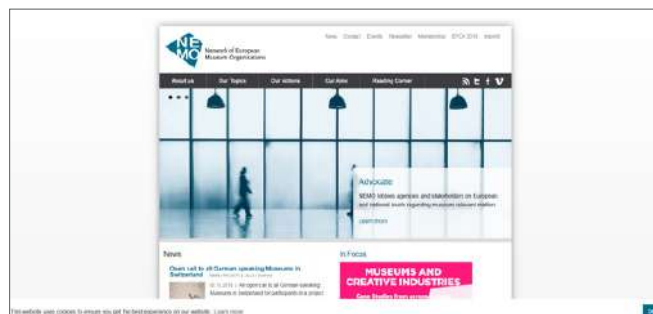
Recherche



Communication



Gestion



Le réseau pour les organisations européennes de musées (Nemo) a été crée en 1992, afin de fédérer les différentes associations de musée à travers l'Europe et les représenter, en tant qu'entité indépendante, auprès des différentes instances européennes.

Nemo participe, en tant que co-organisateur, à un grand nombre de conférences à travers l'Europe, organise une conférence annuelle, développe des groupes de travail autour de thématiques comme les industries créatives, l'apprentissage ou le droit d'auteur, diffuse une *newsletter* et développe une politique de publications disponibles en ligne (section *Reading Corner*).

*Principaux types de ressources disponibles :*

• **Préservation** : La rubrique *collection mobility* du *Reading corner* présente une dizaine de documents et publications en ligne sur ce domaine de la gestion des collections.

• **Recherche** : /

• **Communication** : quelques publications sur l'apprentissage, la diversité culturelle et les migrations, la valeur éducative des musées ou l'apprentissage des jeunes enfants. La rubrique *learning* du *Reading Corner* présente une soixantaine de documents et publications liées à l'apprentissage, une quarantaine de documents dans la rubrique sur le développement des publics, ainsi qu'une cinquantaine de documents dans la rubrique *museums as social agents*.

• **Gestion** : plusieurs publications de Nemo sur la valeur économique des musées et les industries créatives, le droit d'auteur, Plusieurs centaines de documents et publications en ligne sont présentés dans le *Reading Corner*, autour des questions de politiques européennes, tourisme culturel, financements européens, partenariats, développements urbains, sur les nouvelles technologies, etc.

**Accès en ligne :**

<https://www.ne-mo.org/>

**Accès sur place :**

non

## 18. Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (Iccrom)

International - Rome, Italie



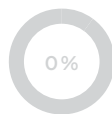
Langue



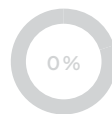
Préservation



Recherche



Communication



Gestion



L'Iccrom a été fondé en 1956, lors de la Conférence générale de l'Unesco, et constitue une organisation inter-gouvernementale rassemblant plus de 130  tats-membres. Son siège est établi à Rome.

Les missions de l'Iccrom se centrent autour des questions de conservation et de restauration du patrimoine. L'organisation a pour objet de rassembler l'information en la matière, de développer des recherches, de présenter des recommandations sur le secteur et d'assurer des formations destinées aux professionnels du patrimoine. L'Iccrom dispose d'une bibliothèque de consultation ouverte à tous, riche de plusieurs dizaines de milliers de documents et couvrant les domaines d'activité de l'Iccrom : conservation, restauration, archéologie et sites, gestion des risques et des catastrophes, protection juridique, etc.

*Principaux types de ressources disponibles :*

• **Préservation** : les publications de l'Iccrom sont traduites en plusieurs langues (section Ressources). Plusieurs

dizaines de guides et manuels sont disponibles en ligne sur des sujets comme l'organisation des réserves, les premiers soins au patrimoine en cas de crise, l'évacuation d'urgence du patrimoine, la gestion des risques, la gestion du patrimoine culturel mondial, sa protection en cas de conflits, la protection des textiles, les pratiques de conservation traditionnelles en Afrique, etc.

• **Recherche** : L'Iccrom a également publié de très nombreuses publications témoignant des recherches dans le domaine de la préservation du patrimoine, notamment sur l'impact de la recherche sur la conservation du patrimoine, la conservation du patrimoine dans les pays arabes, le patrimoine bouddhiste, les sciences de la conservation, les mesures de la performance de la conservation du patrimoine,

• **Communication** : /

• **Gestion** : /

**Accès en ligne :**

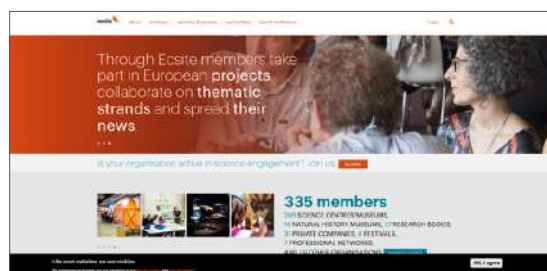
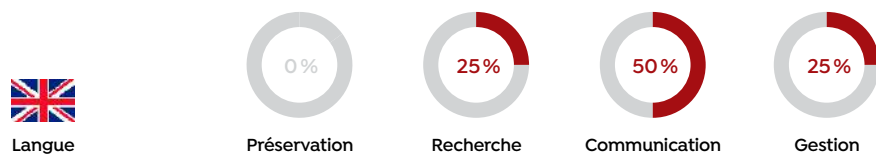
<https://www.iccom.org>

**Accès sur place :**

Via del Porto 13, courtyard right, Rome, Italie. Tel: (+39) 06.585-531

## 19. European Network of Science Centers and Museums (Ecsite) UK Association for Science and Discovery Centers

Bruxelles, Belgique/Londres, Grande-Bretagne



Le réseau européen Ecsite, regroupant les musées et centres de science, a été créé en 1989, en parallèle avec l'Association mondiale des centres de science et de technologie (ASTC), fondée en 1973. Le mouvement des centres de science, parallèlement à celui des musées, s'est donc doté de plusieurs réseaux à l'échelle mondiale (ASTC), continentale (Ecsite) ou nationale (comme l'association britannique *UK Association for Science and Discovery Centers*). Ces associations, comme l'Icom, ont pour mission de fédérer ce secteur spécifique du réseau muséal. Si l'ASTC dispose d'une boutique en ligne pour vendre ses publications (y compris sa revue *Dimensions*), les ressources en ligne des réseaux Ecsite et de l'association britannique méritent plus clairement, par leur abondance, d'être mentionnés. Chacune des associations organise des conférences annuelles, des forums et des formations, des répertoires de ses membres ou de fournisseurs.

### Principaux types de ressources disponibles :

- **Préservation** : /
- **Recherche** : L'association *UK Science and Discovery Centers* a rassemblé, sur son site (section *Resource Centre*) des

articles ou des rapports sur la recherche académique liée à son secteur, l'impact des centres de science, les ressources sur le changement climatique ou le capital scientifique.

- **Communication** : Une très grosse partie des documents présentés sur le site d'Ecsite est associée à l'éducation et à l'apprentissage. On y trouve notamment des interview et articles de la revue *Spokes*, des revues d'ouvrages, mais aussi des manuels pour le développement de la participation ou l'évaluation des pratiques sociales au sein des musées, sur le développement des relations entre chercheurs et publics, sur les musées créatifs, etc. L'association *UK Science and Discovery Centers* présente également des outils en lien avec les secteurs des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM).

- **Gestion** : Des rapports ou documents en lien avec les politiques européennes dans le domaine scientifique sont disponibles sur le site d'Ecsite. L'association *UK Science and Discovery Centers* présente également, dans sa section, les rapports parlementaires britanniques sur son secteur.

### Accès en ligne :

<https://www.ecsite.eu/> et <https://www.sciencecentres.org.uk/>

### Revues :

Ecsite propose une revue en ligne *Spokes* sur les thématiques de son secteur  
<https://www.ecsite.eu/activities-and-services/news-and-publications>

### Accès sur place :

non

## 2<sup>de</sup> partie

# Les principaux autres centres de ressources actifs dans le champ muséal



### Groupe I.a.

#### Amérique du Nord

20. Canada Ottawa

##### Association canadienne des restaurateurs professionnels

<https://capc-acrp.ca/en/>

Ressources en ligne : code de déontologie (1).

21. Canada Toronto

##### Ontario Museums Association

<https://members.museumsontario.ca/fr>

Ressources en ligne : sur l'espace dédié aux professionnels : *OnMuseums newsletter* (partiellement en ligne, totalement pour les abonnés), rapports totalement en ligne (6), rapports disponibles à l'achat (9), ressources fournies par le ministère (11)

22. Canada Québec et Montréal

##### Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), lié à l'Institut de la statistique du Québec

<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture>

Ressources en ligne : pour le domaine « patrimoine, institutions muséales et archives » : publication (1), tableau (2), système de classification des activités de la culture (1), liens sur d'autres réseaux. Pour la sous-section « institutions muséales » : fréquentation des musées de 2003 à 2017, données brutes de la fréquentation, statistiques principales des musées du Québec (1 tableau). Enquêtes (auprès des établissements du patrimoine en 2005, sur les ventes d'œuvres d'art entre 2001 et 2002, etc.).



23. Canada Montréal

### Documentation et conservation du patrimoine médiatique (DOCAM)

<http://www.docam.ca/fr.html>

Ressources en ligne : guides (5) : bonnes pratiques en conservation des arts médiatiques, catalogage des collections nouveaux médias, modèle documentaire, glossaire, timeline des technologies ; études de cas (18), Liens vers les séminaires et cours avec présentations des cours en ligne, bibliographies.

24. Canada Montréal

### Heritage Montréal

<http://www.heritagemontreal.org/documentation>

Ressources en ligne : mémoires sur le patrimoine de Montréal (43), une infolettre accessible en ligne, un rapport, déclaration québécoise du patrimoine.

25. Canada Québec

### Conseil québécois du patrimoine vivant

<http://patrimoinevivant.qc.ca>

Ressources en ligne : publications accessibles en ligne (36) : réglementations, plan d'action, recommandations, rapports d'activités, etc. un bulletin mensuel en ligne et des archives en ligne de leurs actualités.

26. Canada Québec

### Association québécoise des interprètes du patrimoine

<https://www.aqip.ca/fr/revue>

Ressources en ligne : une revue.

27. Canada Québec

### Ministère de la Culture et des Communications Québec – Muséologie

<https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=25>

Ressources en ligne : outils et documentation : guides pratique (14), répertoire de ressources bibliographiques, catalogue en ligne de la bibliothèque ministérielle, publications en ligne concernant la culture en général (100), centre de ressources du Centre de conservation du Québec (guide en ligne et catalogue de la librairie).

28. Canada Montréal

### Institut du Patrimoine, Uqam

<https://institutpatrimoine.uqam.ca>

Ressources en ligne : liste des colloques, des formations et des activités des membres. Édition des *Cahiers de l'Institut* (16 numéros, accès payant), liste des publications soutenues par l'institut et des Bulletins (*online*), liste des publications des membres, publications en ligne : guides éthiques et liens vers d'autres sites pour l'éthique.

29. Canada Québec

### Institut du Patrimoine, Université de Laval (Ipac)

<http://www.ipac.ulaval.ca>

Ressources en ligne : liste des colloques de l'ipac et colloques étudiants (26), une info lettre, liste des publications des membres.

30. Canada Ottawa

### Canadian association for the Conservation of Cultural Property

<https://www.cac-accr.ca>

Ressources en ligne : *Journal of the Canadian association for conservation* (open access), code de déontologie.

31. Canada Ottawa

**Association des musées canadiens**

<https://www.museums.ca/>

Ressources en ligne : revue *Muse* partiellement en ligne et totalement pour les abonnés, rapports en ligne et guides (38), catalogue de la librairie accessible en ligne.

32. Canada Vancouver

**BC Museums Association**

<http://museumsassn.bc.ca>

Ressources en ligne : *Roundup Magazine* en ligne, conférences annuelles passées (2015-2018), guides de bonnes pratiques (11), guide de conservation des collections, ressources de forum et ressources accessibles uniquement pour les membres.

33. États-Unis Boston

**Conservation & Art Materials Encyclopedia Online (Cameo)**

<http://cameo.mfa.org>

Ressources en ligne : base de données des matériaux utilisés dans la production et la conservation des biens artistiques, architecturaux, archéologiques et anthropologiques.

34. États-Unis Los Angeles

**The Getty conservation Institute**

<http://www.getty.edu>

Ressources en ligne : *AATA Online* (résumés des articles sur la conservation), ressources d'enseignement et d'apprentissage sur la conservation (protection des sites, matériaux, techniques de conservation), publications propres, bulletins du GCI, catalogue de la bibliothèque.

35. États-Unis Washington, D.C.

**National Endowment for the Arts (NEA)**

<https://www.arts.gov>

Ressources en ligne : *NEA magazine*, vidéos, webinars, pdf de livres, e-publications et recherches sur la participation, l'impact économique, les liens avec les autres secteurs.

36. États-Unis Washington, D.C.

**Smithsonian research center, Smithsonian library research annex/museum support center library)**

<https://www.si.edu> / <https://www.si.edu/mci/> /

<https://library.si.edu/books-online/topic> / <https://library.si.edu/libraries/research-annex>

Ressources en ligne : accès aux ressources rattachées au Smithsonian : archives de l'art américain, institut de conservation des musées (rapports et publications en ligne (10), articles (21), bibliographies spécialisées (17)), bibliothèques de la Smithsonian avec catalogue en ligne de la section Museums (86 ouvrages). Bases de données des collections, d'images et d'archives du musée. *One Search* (159 e-journaux et bases de données), Catalogue en ligne (Siris), *e-journals and Databases*. Collections numérisées (35 000 livres et manuscrits), photographies.

37. États-Unis New-York

**The Frick Collection**

<http://research.frick.org/directoryweb/home.php>

Ressources en ligne : collections numériques : archives (3448), photoarchives (94377), livres (1112).

38. États-Unis /

**American Doctoral Dissertation**

<https://biblioboard.com/opendissertations/>

Ressources en ligne : 172 000 thèses de 1902 à aujourd'hui.

39. États-Unis Washington, D.C.

**Heritage Emergency National Task Force**

<https://www.fema.gov>

Ressources en ligne : documents concernant la protection des biens culturels des dommages naturels : 7412 documents au total allant du management de risques aux réparations de dommages dus aux incendies. Une collection Multimedia (269) ; 51 848 photos, vidéos & audio et de nombreuses études de cas.

40. États-Unis Washington, D.C.

**Storage Technique fort Arts, Science and History**

<http://stashc.com>

Ressources en ligne : glossaire, outils de conversion des mesures, Stasch News en ligne. Liste des matériaux.

41. États-Unis Washington, D.C.

**Center for the Advancement of Informal Science (CAISE)**

<http://www.informalscience.org>

Ressources en ligne : publications de divers types beaucoup plus larges que seulement sur les musées : concernant les musées plus spécifiquement, études de public (20), instruments d'évaluation et de recherche (100).

42. États-Unis /

**Association of North American Graduate programs in Conservation (ANAGPIC)**

<http://resources.conservation-us.org/anagpic-student-papers/>

Ressources en ligne : travaux des étudiants (14 par année de 2005 à 2017).

43. États-Unis New York

**The Society for the Preservation of Natural History Collections (SPNHC)**

<http://www.sphnc.org>

Ressources en ligne : SPNHC Wiki (1), liens web (5), Rapports (4), Brochure des membres (1), Best Practices (2), Catalogue des prestataires (61).

44. États-Unis Glen Rock

**AAMG-L (Association of Academic Museums and Galleries)**

<http://www.aamg-us.org>

Ressources en ligne : guide pour les musées d'universités (1), liste des emplois, agenda, liste des conférences passées.

45. États-Unis Cheboygan

**Michigan Museums Association**

<http://www.michiganmuseums.org>

Ressources en ligne : guides pour démarrer un musée (3), conférences annuelles passées, liens vers des sites ressources, documents sur le deaccessioning (7), bibliothèque avec titres en ligne.

46. États-Unis Arlington

**Museums for All-Association of children's museums**

<https://childrensmuseums.org/>

Ressources en ligne : liste des expositions à louer/acheter, emplois, conférences et pour les membres les données sur les musées des enfants.

47. États-Unis Pittsburgh

**Museum Learning Collaborative**

<http://www.lrdc.pitt.edu/mlc/>

Ressources en ligne : projet de mise en commun des ressources entre certaines universités et musées, mais en veille depuis 2003 : liste des thèses des universités partenaires, cours en ligne (4), recherches (14), lien vers la bibliothèque en ligne.

48. États-Unis Silver Spring

**Association of Zoos and Aquariums**

<https://www.aza.org>

Ressources en ligne : ressources sur les soins et la gestion des animaux (base de données, formations, guides), manuels de soin (42 pour chaque espèce), guide sécurité, *Magazine Connect* (mensuel), conférences, et données, rapports et tendances : statistiques sur les zoos, rapports sur l'impact économique, recherche sur les publics, tendances et perspectives.

49. États-Unis Fort Collins

**National Association for Interpretation (NAI)**

<https://www.interpnet.com>

Ressources en ligne : actualités, publications avec *Legacy Magazine* (bimensuel), les presses Interpress et la liste des livres édités (13), *Journal of Interpretation Research*, documents de l'association (rapports annuels, etc.).

50. États-Unis Nashville

**American Association for State and Local History**

<https://aaslh.org>

Ressources en ligne : agenda, catalogue en ligne de livres à acheter, enregistrements de séminaires et conférences, *History News Magazine*.

51. États-Unis /

**Art Museum Network**

<http://www.artmuseumnetwork.com>

Ressources en ligne : articles (22), présentations (18), vidéos (3).

52. États-Unis Newark

**Sustaining Places**

<https://sustainingplaces.com/about/>

Ressources en ligne : ressources classées par thématiques: administration (budget, mécénat, gouvernance, volontaires, RH), archives, collections (conservation, classement), conservation (conservation préventive, restauration), Curatorial et exhibitions, numérique, risques naturels, formation et programmes, accessibilité.

53. États-Unis /

**Western Association for Art Conservation (WAAC)**

<http://www.waac-us.org>

Ressources en ligne : *newsletter* en ligne (1979-ajrd). Toutes les autres publications sont payantes et non accessibles sur le site.

## Groupe I.b. Europe de l'Ouest

54. Allemagne Berlin

### **Deutscher Museumsbund**

<http://www.museumsbund.de>

Ressources en ligne : plusieurs guides, notamment sur les collections coloniales, les stages dans les musées et les professions muséales. Partiellement en ligne : revue, bulletins, guides d'utilisation, etc. : sommaires en ligne et achat sur le site.

55. Autriche Vienne

### **Museums Osterreich**

<https://www.museumsbund.at>

Ressources en ligne : 27 publications open access sur les standards de musées. L'association fournit sinon des formations et des contrôles qualité.

56. Autriche Vienne

### **Statistik Austria**

<http://www.statistik.at/>

Ressources en ligne : une section statistique consacrée à la culture.

57. Belgique Bruxelles

### **Observatoire des publics et établissements scientifiques fédéraux (Belspo)**

<http://www.belspo.be/>

Ressources en ligne : rapports et liste de références depuis 2003. Études de publics, évaluation des expositions des établissements scientifiques fédéraux.

58. Belgique Salzines

### **Musées et Sociétés en Wallonie**

<http://msw.be/>

Ressources en ligne : actualités (agenda, veille, événements, etc.), veille sur les publications, services dont documents en ligne pour les membres, mais aussi général (guides de collection, lois, etc.) (11).

59. Belgique Bruxelles

### **Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

<http://www.opc.cfwb.be>

Ressources en ligne : publications (études, repères, chronologies, inventaire analytique à partir du Moniteur belge), études en cours et fonds documentaire (dont une partie en ligne).

60. Belgique Mons

### **Centre de documentation du Pôle muséal – Bibliothèque de l'association professionnelle**

<http://www.polemuseal.mons.be/fr/documentation/centre-de-documentation>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque de l'association et centre de ressources important sur place. La bibliothèque possède 15 000 ouvrages 211 abonnements à des périodiques sur l'art, les musées et le patrimoine. Accessible à tous gratuitement, un bibliothécaire responsable.

61. Belgique Mariemont

### **Musée royal de Mariemont – Fonds et bibliothèque**

<http://www.musee-mariemont.be/index.php?id=6783>

Ressources en ligne : catalogue de la bibliothèque (fonds de 2000 ouvrages dans le domaine de la muséologie) et liste des publications disponibles à l'achat. Totalité des Bulletins disponibles en ligne depuis 2005. Sommaire de la revue *Les Cahiers de Mariemont*.

62. Danemark Copenhague

**Association of Danish Museums**

<http://www.dkmuseer.dk>

Ressources en ligne : 32 documents en ligne, mais en danois.

63. Espagne Madrid

**Icom Espagne**

<https://www.icom-ce.org>

Ressources en ligne : revue *Icom CE Digital* en ligne (13), recommandations (30), annuaire des musées, bibliographies (60), accès aux publications Icom international, bibliographies d'Icom Espagne (10).

64. Espagne Madrid

**Association espagnole des muséologues**

<https://www.museologia.net>

Ressources en ligne : revue *Revista de Museologia* (payant).

65. Espagne Madrid

**Directorio de Museos y colecciones de Espana (Ministère de la Culture et des Sports)**

<http://directoriomuseos.mcu.es/>

Ressources en ligne : annuaire des musées et collections, revue [Museos.es](http://museos.es) et annuaire des musées d'Espagne, guides téléchargeables en ligne (3), guide des collections.

66. Finlande Helsinki

**Museovirasto**

<http://www.nba.fi>

Ressources en ligne : Documents de politique culturelle, guides et liste des services pour les musées.

67. Finlande Kotka

**Information Centre Vellamo**

<https://www.kansallismuseo.fi/en>

Ressources en ligne : une bibliothèque de 190 000 volumes (une partie sur les musées) ainsi que 900 périodiques avec catalogue en ligne.

68. Finlande Helsinki

**Suomen Museolito**

<http://www.museoliitto.fi/en.php?k=12556>

Ressources en ligne : projets, rapports, *newsletter* hebdomadaire.

69. France Paris

**Le réseau des professionnels des cultures scientifiques, techniques et industrielles (Amcsti)**

<https://www.amcsti.fr/fr/>

Ressources en ligne : *Le bulletin de l'Amcsti* en ligne.

70. France Paris

**École du Louvre**

<http://www.ecoledulouvre.fr/>

Ressources en ligne : catalogue de la bibliothèque et notamment des mémoires effectués à l'École en muséologie.

71. France

Paris

**Centre Dominique Vivant Denon (Musée du Louvre)**

<https://www.louvre.fr/departments/centre-dominique-vivant-denon>

Ressources en ligne : catalogue de la bibliothèque (histoire du Louvre et des musées, présentation des collections et muséologie).

72. France

Paris

**Icom France**

<https://www.icom-musees.fr/accueil>

Ressources en ligne : une centaine de documents en libre accès : synthèses de rencontres professionnelles, actes de journées professionnelles, captations vidéo de débats, documents issus d'autres associations de musées et notamment d'Icom International.

73. France

Paris

**Ministère de la Culture, Service des Musées de France (SMF)  
et Département des études de la prospective et des statistiques (Deps)**

<http://www.culture.gouv.fr/>

<http://capadoce.ext.culture.fr/>

Ressources en ligne : bulletin officiel du Ministère, études et statistiques (246 sur toute la culture), rapports (357 sur toute la culture), publications (357 mais tout n'est pas en open access), bilans scientifiques, documentation juridique, actes de colloques et de journées d'étude. Catalogue en ligne du fonds très important de la Bibliothèque du Service des musées de France (plus de 8000 ouvrages) – abritant également une partie de la bibliothèque de l'Icom – (Capadoce), consultable sur rendez-vous.

74. France

Paris

**Institut national du patrimoine**

[https://www.netvibes.com/institut\\_national\\_du\\_patrimoine](https://www.netvibes.com/institut_national_du_patrimoine)

Ressources en ligne : veille documentaire, bulletin de la veille documentaire, via [Netvibes.com](http://www.netvibes.com), corpus de textes fondamentaux, bases de données des mémoires portant sur la restauration, une médiathèque numérique sur la restauration, et un portail documentaire fournissant des bibliographies, dossiers de formation, rapports, etc.

75. France

Paris

**Muséum national d'histoire naturelle**

<http://www.mnhn.fr/fr/>

Ressources en ligne : publications du muséum (ouvrages, périodiques...), photothèque des collections et réseau des bibliothèques.

76. France

Paris

**Club Innovation et Culture France**

<http://www.club-innovation-culture.fr>

Ressources en ligne : actualités (notes de blog) et agenda sur le numérique dans le patrimoine et la culture en général (subdivisé en catégories), dossiers thématiques (sites web des musées, applications mobiles, etc.), interviews et trois baromètres importants : les applications mobiles des musées, les réseaux sociaux des musées et les campagnes de *crowdfunding* des musées, qui fournissent les chiffres et tendances pour ces trois thèmes.

77. Israël

Jérusalem

**Library of the Israël Museum of Jerusalem - Axel Springer Library**

<https://www.imj.org.il/en/content/libraries-and-study-rooms>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque spécialisée dans les ouvrages d'art et de muséologie à destination principalement des professionnels de musées avec 17000 items et 120 abonnements à des périodiques.

78. Israël

Tel Aviv

**The art Library at Tel Aviv Museum of Art**

<http://www.tamuseum.org.il/library-lobby>

Ressources en ligne : 75 000 livres et 90 abonnements à des périodiques. La bibliothèque se double du Documentation Center for Israeli Art, publique mais payante (entrée du musée).

79. Italie Florence

**Associazione Nazionale Musei Scientifica**

<http://www.anms.it/pagine/contenuto>

Ressources en ligne : revue *Museologia Scientifica/Scientific Museology* totalement en ligne, un e-book.

80. Norvège Oslo

**ABM-Utvikling**

<http://www.abm-utvikling.no>

Ressources en ligne : note de blog et articles (en norvégien).

81. Norvège Oslo

**Centre for Museums Studies**

<https://www.hf.uio.no/ikos/english/>

Ressources en ligne : publications de l'institut à acheter.

82. Norvège Oslo

**Norwegian Museums Association**

<https://museumsforbundet.no>

Ressources en ligne : statistiques des musées (2016-2017), rapports (mais en norvégien).

83. Pays-Bas Amsterdam

**Netherlands Museums Association**

<https://www.museumvereniging.nl>

Ressources en ligne : statistiques (2), rapports (6), notes (2).

84. Pays-Bas Utrecht

**National centre of Expertise for Cultural Education and Amateur Arts**

<https://www.lkca.nl>

Ressources en ligne : 14 publications du centre en *open acces* sur la médiation, les publics de la culture.

85. Pays-Bas La Haye

**Dutch National Data Portal**

<https://data.overheid.nl/>

Ressources en ligne : statistiques sur la culture et 7 rapports sur les musées.

86. Pays-Bas Amsterdam

**Mondriaan Fund**

<https://www.mondriaanfonds.nl/en/>

Ressources en ligne : publications de la fondation accessibles en ligne (10) majoritairement sur l'art visuel.

87. Pays-Bas Amsterdam

**Boekman Foundation – Institute for arts, culture and related policy**

<https://www.boekman.nl/en>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque et un journal, des médias divers (9), publications de Boekman (40).



**88. Pays-Bas**

La Haye

**Cultural Heritage Inspectorate**<https://english.erfgoedinspectie.nl>Ressources en ligne : bases légales sur l'import-export d'œuvres, l'*heritage act*, etc. entièrement en ligne.**89. Portugal**

Lisbonne

**Apom Associação Portuguesa de Museologia**<https://apmuseologia.org>

Ressources en ligne : articles de blog.

**90. Portugal**

Lisbonne

**Arquivo Icom Portugal**<http://arquivo.icom-portugal.org>

Ressources en ligne : définition du musée (1), code de déontologie (1), Déclarations et manifestes (13), législation portugaise (4), bibliographies de muséologie (5), autres (14), bulletin de l'Icom Portugal, petites notes d'actualité (130).

**91. Portugal**

Lisbonne

**Direção-General do Património Cultural**<http://www.patrimoniocultural.gov.pt/>

Ressources en ligne : liste des publications (à acheter), bibliothèque (catalogue en ligne), formulaires et règlements.

**92. Royaume-Uni**

Cambridge

**Arts Marketing Association**<http://www.a-m-a.co.uk>Ressources en ligne : une section réservées aux membres donnant des guides et indications sur le marketing, le numérique, les publics, etc. Une *newsletter*. Des Formations, colloques et publications propres.**93. Royaume-Uni**

Ludlow

**Association of independent Museums (AIM)**<https://www.aim-museums.co.uk>Ressources en ligne : *AIM Hallmarks of Prospering Museums* (8), Guides (23), Rapports (11), Publications, études de cas, événements.**94. Royaume-Uni**

Ludlow

**Open up Museums for everyone**<http://www.openupmuseums.com>

Ressources en ligne : études de cas (12), Publications PDF (4) (guides, introduction).

**95. Royaume-Uni**

/

**University Museums Group (UMG)**<http://universitymuseumsgroup.org>

Ressources en ligne : brochure en ligne sur l'impact de la recherche et sa mise en valeur.

**96. Royaume-Uni**

Londres

**Icon - the Institute of Conservation**<https://icon.org.uk>Ressources en ligne : réseau des conservateurs, groupes d'intérêts, documents d'ICON (rapports, lignes de conduites, guides pour les professionnels : 30), standards de conservation, *Icon news* en ligne (mensuel), *Journal of the Institute of Conservation*.

97. Royaume-Uni

Londres

### Museum Development

<http://mdem.org.uk>

Ressources en ligne : ressources classées dans une bibliothèque en ligne, recherche possible par sous-région, mais renvoi aux ressources de AIM, AM, ACE. Plus de 300 liens renvoyant autant à des sites web qu'à des guides pratiques, mais aucun classement thématique. Rapport annuel de l'association, données sur les musées de cette région pour 2016-2017, études de cas (9), numérique (9), bénévolat (10), collections (8). Pr East Midlands : Publics (1 guide et 1 rapport), conservation des collections (4), RH et risques (5), Numérique (6), développement durable (2), fonds (4), gouvernance (19), apprentissage (2), marketing (1), les essentiels (3), partenariats (2), boutiques (8), créer un musée (3), social media (2). Études de cas. Ressources parfois différentes selon les sections mais très souvent croisées.

98. Royaume-Uni

Londres

### City of London - Culture, Heritage and Libraries Committee

<http://democracy.cityoflondon.gov.uk>

Ressources en ligne : documents officiels : budgets, procès-verbaux des comités, guides.

99. Royaume-Uni

Londres

### The Audience Agency

<https://www.theaudienceagency.org>

Ressources en ligne : rapports sur tous les domaines culturels ; Musées : 7.

100. Royaume-Uni

Manchester

### Centre for Museology - Institute for Cultural Practices

<https://www.alc.manchester.ac.uk/icp>

Ressources en ligne : Liste des publications des membres, à acheter (12)

101. Royaume-Uni

Bristol

### UK Association for Science and Discovery center

<https://www.sciencecentres.org.uk/>

Ressources en ligne : rapport du parlement (3), recherches académiques (6), introduction à "qu'est-ce que le capital scientifique ?", publications sur les centres de sciences dans le monde (3), expositions (5).

102. Suède

Stockholm

### Statens Kulturråd (Swedish Arts Council)

<https://www.kulturradet.se/>

Ressources en ligne : publications en ligne (100) et catalogue de publications commandables mais sur les arts en général et pas uniquement les musées.

103. Suisse

Zurich

### Icom Suisse/AMS

[www.museums.ch](http://www.museums.ch) et <http://www.vms-ams.ch>

Ressources en ligne : statistiques, publications et formations. Site groupé avec celui de l'Association suisse des musées.

104. Suisse

Neuchâtel

### Office fédéral de la statistique

<https://www.bfs.admin.ch/>

Ressources en ligne : statistiques sur les habitudes culturelles suisses, la fréquentation, le financement de la culture, nombre de musées, nombre d'objets, nombre d'événements organisés, nombre de visites guidées. Les statistiques muséales sont découpées en trois thématiques : structure et financement des musées, collections et expositions, fréquentation et médiation culturelle.

105. Suisse

Zurich

**Musée national suisse – Bibliothèque**

<https://www.nationalmuseum.ch/>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque.

## Groupe 2.

### Europe de l'Est

106. Albanie

Tirana

**Instat (Institute of Statistics of Albania)**

<http://databaza.instat.gov.al/> et <http://www.instat.gov.al/>

Ressources en ligne : section culture avec les rapports 2018 (expositions, fréquentation) et la base de données pour les données brutes de 1998 à 2007.

107. Bosnie-Herzégovine

Sarajevo

**Federal Ministry of Culture and sport**

<http://www.fmks.gov.ba/>

Ressources en ligne : actes légaux (règlements sur l'import/export d'objets d'art) en bosniaque.

108. Bulgarie

Sofia

**Ministry of Culture of Bulgaria**

<http://mc.government.bg/>

Ressources en ligne : actes légaux (3).

109. Bulgarie

Sofia

**Institute for Applied Museology**

<http://www.museology.bg/en/home/pl/.html?>

Ressources en ligne : catalogue en ligne (nombre d'items non spécifié).

110. Croatie

Zagreb

**Croatian museums association (CMA)**

<http://hnmud.hr/en/category/dokumentacija/>

Ressources en ligne : publication d'une revue, actes de conférences, bases légales (mais en croate).

111. Croatie

Zagreb

**Muzejski dokumentacijski centar (Centre de ressources et de documentation du Réseau des musées croates).**

<http://www.mdc.hr/>

Ressources en ligne : documentation, mais en croate.

112. Estonie

Tallin

**Republic of Estonia, Ministry of Culture**

<https://www.kul.ee/en/activities/museums/culture-2020-and-museums>

Ressources en ligne : documents de prospective (politique culturelle et tendances en Estonie pour 2020).

113. Estonie

Tartu

**Eesti muuseumiühing (association des musées estoniens)**

<https://www.muuseum.ee>

Ressources en ligne : documents en ligne mais uniquement en estonien.

114. Géorgie

Tbillissi

**Georgian Museums Association**

<http://www.georgianmuseums.ge>

Ressources en ligne : texte de loi (1).

115. Hongrie

Budapest

**Hungarian central statistical office**

<http://www.ksh.hu/culture>

Ressources en ligne : données sur les musées hongrois.

116. Hongrie

Budapest

**The Budapest Observatory**

<http://www.budobs.org/barometer.html>

Ressources en ligne : mémos édités mensuellement en ligne (1999-2018) et des rapports. Aucune indication sur une infrastructure telle qu'une bibliothèque sur place.

117. Lettonie

/

**Creative Museums Think Thank**

<http://www.creativemuseum.lv/>

Ressources en ligne : veille sur les projets de recherches et publications sur les musées.

118. Lituanie

Vilnius

**Ministère de la Culture**

<https://lrkm.lv.lt/en>

Ressources en ligne : principales statistiques, actes légaux et guides, méthodes pour les musées.

## 119. Lituanie

/

### Association des musées lituaniens

<http://museums.lt/en/>

Ressources en ligne : bibliothèque en ligne contenant quelques magazines et la publication semestrielle de l'association. Textes législatifs en ligne. Liens et redirection.

## 120. Macédoine

Skopje

### State statistical office of the State of Macedonia

<http://www.stat.gov.mk/>

Ressources en ligne : une section culture et une sous-section musées qui donnent accès à 8 rapports en ligne (public, collections, surfaces, objets) et le questionnaire en ligne.

## 121. Moldavie

Chisinau

### Ministère de la Culture

<http://old.mc.gov.md/>

Ressources en ligne : rapports en ligne (3) : stratégie culturelle et plan d'application.

## 122. Monténégro

Podgorica

### Statistical office of Montenegro

<https://www.monstat.org/>

Ressources en ligne : ressources et données en ligne, mais quasiment rien pour la culture : un rapport général par an et pas d'accès aux données en ligne.

## 123. Monténégro

Cetinje

### Ministry of Culture

<http://www.mku.gov.me/>

Ressources en ligne : bases légales et rapports sur les politiques culturelles (4).

## 124. Pologne

Cracovie

### Malopolski Instytut Kultury (MIT) (Malopolska Institute of Culture)

<http://english.mik.krakow.pl/>

Ressources en ligne : agendas, initiatives et activités pour promouvoir les musées de la région et programme *InHerit* qui fournit des formations aux professionnels de musée.

## 125. Pologne

Varsovie

### Statistics of Poland

<https://stat.gov.pl/>

Ressources en ligne : 1 rapport en ligne.

## 126. Pologne

Varsovie

### Museum of the History of the Polish Jews

<https://www.polin.pl/en/research-collections-research/library>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque possédant 15 000 ouvrages sur l'histoire des juifs, la muséologie et les expositions. Un bibliothécaire responsable, ouverte sur rendez-vous.

127. République Tchèque Prague

**Czech statistical office**

<https://www.czso.cz>

Ressources en ligne : 4 publications de données pour la culture en général, données de 2009 à 2016 (nbre de musées, d'expos, etc.), 3 rapports.

128. République Tchèque Prague

**Ministry of Culture**

<https://www.mkcr.cz/>

Ressources en ligne : rapports et décrets en ligne (10) et renvois vers les organismes utiles aux musées et les structures gouvernementales créées pour les musées.

129. République Tchèque Prague

**Centrum informací a statistik kultury (CIK) (Centre d'information et de statistiques sur la culture)/Nipos**

<http://www.nipos-mk.cz>

Ressources en ligne : documents législatifs, analyses, statistiques, données divisées en type : théâtre, musées, bibliothèques, monuments, éditeurs, etc. Tout est en ligne et il existe en parallèle une structure abritant une bibliothèque. Dépend de Nipos.

130. Serbie Belgrade

**Statistical office of the Republic of Serbia**

<http://data.stat.gov.rs/Home/>

Ressources en ligne : section culture avec 18 rapports et les données pour les musées de 2012 à 2017.

131. Slovaquie Bratislava

**Zväz Muzeí na Slovensku (Union of Museums in Slovakia)**

<http://zms.sk>

Ressources en ligne : bases légales, codes de déontologie, etc., mais tout en slovaque.

132. Slovaquie Bratislava

**Ministry of Culture**

<http://www.culture.gov.sk/>

Ressources en ligne : textes législatifs (20).

133. Slovénie Ljubljana

**Statistical office of the Republic of Slovenia**

<https://pxweb.stat.si/>

Ressources en ligne : rapports 2004-2016 et 15 rapports en ligne (liste des institutions, objets, achats et acquisitions, expositions, public et fréquentation, revenus de billetterie, activité, accessibilité, employés, revenus généraux).

134. Slovénie Ljubljana

**Ministry of Culture**

<http://www.mk.gov.si/>

Ressources en ligne : bases légales dans la culture (14).

## Groupe 3.

### Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes

135. Argentine Buenos Aires

#### Secretaria de Cultura de la Nacion

<https://senip.cultura.gob.ar/>

Ressources en ligne : catalogue des collections en ligne : objets (Conar) et documents historiques (archives, etc.) (Memorar), bases légales (8), normes (10), guides (3), tutoriel vidéo (1), bibliographies (10), liste des publications du Ministère.

136. Argentine Buenos Aires

#### Instituto Nacional de Estadísticas y Censos Republica Argentina (INDEC)

<https://www.indec.gob.ar>

Ressources en ligne : rapports sur les expositions et dernières données datant de 2014.

137. Brésil Rio de Janeiro

#### National Museum of UFJR

<http://www.museunacional.ufrj.br>

Ressources en ligne : bibliothèque numérique en ligne du musée : documents de fondation du musée (5), documentation (images, etc.) concernant les collections du musée, revue en muséologie.

138. Brésil Rio de Janeiro

#### Archives du National Historical Museum

<http://mhn.acervos.museus.gov.br/>

Ressources en ligne : annales du musée, livres sur l'indépendance du Brésil, catalogues des expositions et publications du musée, cours sur les musées, etc.

139. Brésil Rio de Janeiro

#### Université de Rio de Janeiro (UNIRIO) - projets Historia da Museologia

<https://historiadamuseologia.blog/oprojeto/>

Ressources en ligne : Accès à des articles en open access fournis sur d'autres sites web (9), définitions des musées et termes relatifs en portugais (7).

140. Brésil Rio de Janeiro

#### Arquivo Público

<http://www.arpdf.df.gov.br/>

Ressources en ligne : Archives des instituts publics en ligne (Nombre non déterminé).

141. Brésil Brasília

#### Secretaria de Estado da Cultura do Distrito Federal

<http://www.cultura.df.gov.br>

Ressources en ligne : législations culturelles générales (63), données culturelles sous forme de carte

142. Brésil

Salvador (Bahia)

**Universidade Federal da Bahia – Faculdade de Filosofia e Ciências Humanas, Colegiado de Museologia**

<http://www.museologia.ffch.ufba.br/historico-do-curso>

Ressources en ligne : la liste des publications de l'institut : thèses en ligne (7), articles (17, liens vers les revues, en ligne si la revue le permet), autres textes (6), notes de blog sur l'actualité de la recherche en muséologie et le patrimoine au Brésil (100), plateforme de l'université regroupant les productions scientifiques de toute l'Université (nombre ND).

143. Brésil

Salvador (Bahia)

**Instituto do Patrimônio Artístico e Cultural da Bahia (Ipac)  
(Sous le secrétariat de la culture de l'État de Bahia)**

<http://www.ipac.ba.gov.br>

Ressources en ligne : revue propre en ligne (*Revista do Ipac*), législations (4 + renvois sur le site Iphan), section "documentation à télécharger": les cahiers de l'IPAC (4), la revue *Conversando sobre Patrimônio* (5), carte des circuits archéologique (1), catalogues divers (3), guide (1), manuels (3), documents des musées (17).

144. Brésil

Brasília

**Ibermuseos/museus – El espacio de los museos iberoamericano  
et l'Observatoire Ibero-Americano des musées**

<http://www.ibermuseum.org>

<http://www.rmiberoamericanos.org>

Ressources en ligne : documents de référence (14), bulletins d'Ibermuseos (bimensuel depuis 2013: 76), documents Ibermuseos (plans, rapports, déclarations légales: 16), mémos (10), éditions Ibermuseos (22), le registre des musées ibéro-américains et l'observatoire des musées ibéro-américains: 23 publications propres à l'observatoire.

145. Chili

Santiago

**Ministerio de las Culturas, las Artes y el Patrimonio et le Servicio Nacional del Patrimonio Cultural**

<http://www.patrimoniodechile.cl/sitio/> (revue)

<http://www.dibam.cl/portal/Secciones/Museos/>

Ressources en ligne : publications du ministère en open access (215, tous domaines culturels compris), une revue *Revista Patrimonio* en ligne.

146. Chili

Santiago

**Registros museos Chile (Sous-direction nationale des musées du service national du patrimoine culturel)**

<http://www.registromuseoschile.cl/663/w3-channel.html>

Ressources en ligne : documents généraux sur les musées chiliens (11), bulletin mensuel en ligne depuis 2015 (36), liste des musées chiliens par localisations ou collections.

147. Chili

Santiago

**Sous-direction nationale des musées**

<http://www.museosdibam.cl/sitio/Contenido/Publicaciones/>

Ressources en ligne : publications de la sous-direction, *Revista Museos*.

148. Chili

Santiago

**Seccion de Estadísticas culturales del Departamento do Estudio des Consejo de la Cultura  
(Sous-section du Ministère de la Culture)**

<https://www.cultura.gob.cl/estudios/estadisticas-culturales/>

Ressources en ligne : données statistiques et rapports (31) : carte culturelle, annuaires des musées depuis 2003, consommation culturelle, statistiques culturelles générales 2015-2016.



**149. Chili**

Santiago

**Instituto Nacional de Estadísticas Chile**<http://www.ine.cl>

Ressources en ligne : statistiques culturelles générales (28) : Annuaires (idem Sección de Estadísticas del Ministerio), et données brutes pour 2015 et 2016.

**150. Chili**

Santiago

**Centro Nacional de Museología - Museo Nacional de Historia Natural**<http://publicaciones.mnhn.cl/668/w3-channel.html>

Ressources en ligne : *newsletter* du musée *Noticiario* (360, s'arrête en 2008), et revue *Publicación Ocasional* (68 numéros en ligne, dernier en 2018), bulletin du musée (67, dernier en 2018).

**151. Colombie**

Bogota

**Departamento Administrativo Nacional de Estadística (DANE)**<https://www.dane.gov.co>

Ressources en ligne : 4 rapports sur la consommation culturelle et 4 rapports sur la politique culturelle

**152. Costa Rica**

San Jose

**Instituto Nacional de Estadísticas y Censos (INEC)**<http://www.inec.go.cr/social/cultura>

Ressources en ligne : 22 rapports généraux sur la culture au Costa Rica.

**153. Mexique**

Aguascalientes

**Instituto Nacional de Estadísticas y Geografía (INEGI)**<https://www.inegi.org.mx/temas/turismo/>

Ressources en ligne : pas de section "culture", mais une section "tourisme" qui regroupe les statistiques concernant les institutions à but non lucratif.

**154. Panama**

Panama

**Instituto Nacional des Estadísticas y censo**<https://www.contraloria.gob.pa/INEC/>

Ressources en ligne : 21 rapports généraux sur la culture (consommation culturelle, etc.) classés par secteurs (création, arts scéniques, arts plastiques, livres, éducation culturelle, gestion culturelle, patrimoine).

## Groupe 4.a.

### Asie

155. Corée du Sud

Séoul

#### **National Museum of Korea**

<https://www.museum.go.kr/>

Ressources en ligne : bulletin *National Museum of Korea*, 43 numéros en ligne, *Journal of Korean Art and Archaeology* (nombre ND), base de données des collections.

156. Corée du Sud

Séoul

#### **Korean Museums Association**

<https://www.museum.or.kr/>

Ressources en ligne : publications en ligne en coréen (21), mais traduisible avec Google: une revue propre (*Museums News*), guides (*guide for museum practice 1 et 2, fundamentals for museum task*), panorama des musées coréens (*korean museums map, 100 years of korean museums, 2003-2004 et 2006 Museums in korea*).

157. Chine

Pékin

#### **Musée national de Chine**

<http://www.chnmuseum.cn>

Ressources en ligne : résumés ou articles intégraux en muséologie sélectionnés de périodiques divers.

158. Chine

Pékin

#### **Bibliothèque en ligne d'archéologie, muséologie**

<http://wbtsk.cnki.net/>

Ressources en ligne : périodiques et livres de muséologie avec textes intégraux, en ligne.

159. Chine

Pékin

#### **Bibliothèque en ligne de CNKI (China National Knowledge Infrastructure)**

<http://elib.cnki.net/>

Ressources en ligne : liens vers les articles (identifiant nécessaire) en muséologie proposés par la Chinese Museums Association

160. Chine

Pékin

#### **Plateforme d'information publique du Ministère de la Culture et du Tourisme**

<http://zwgk.mct.gov.cn/>

Ressources en ligne : décrets et circulaires portant sur les affaires culturelles (projets artistiques, technologies culturelles, marché culturel, industries culturelles, services culturels publics, patrimoines immatériels, échanges culturels internationaux).

161. Chine

Pékin

#### **Plateforme d'information publique de la National Cultural Heritage Administration**

<http://gl.sach.gov.cn/>

Ressources en ligne : liste des musées chinois et des collections muséales : données de chaque musée (présentation de contenu, catégorie, classement de qualification, droit d'accès, horaires d'ouverture) ; données sur chaque objet conservé (référence, titre, catégorie, date, lieu de conservation, province). Autres listes : Patrimoines mondiaux Unesco en Chine ; Monuments nationaux majeurs ; Villes, communes, villages et quartiers historiques et culturels ; Objets étrangers volés ; Sculptures colorées et fresques numérisées.

162. Inde

New Delhi

**National Museum Institute of the History of Art, Conservation and Museology**

<http://nmi.gov.in>

Ressources en ligne : liste des livres à vendre (mais pas en ligne entièrement), Rapports annuels (6).

163. Inde

New Delhi

**National Council of Science Museums**

<http://ncsm.gov.in>

Ressources en ligne : rapport annuel de l'association, journal édité (*Propagation*, dernière publication en 2014), liste des livres publiés par le NCSM et commandes en ligne. 1 document totalement en ligne : *Scheme for promotion of culture of science*.

164. Japon

Tokyo

**Ministry of Education, Culture, Sports, Science and Technology**

<http://www.mext.go.jp>

Ressources en ligne : *White papers* (12), politiques culturelles du Japon (16), statistiques uniquement pour l'éducation (rien sur la culture et les musées), même chose pour les rapports.

165. Japon

Tokyo

**Agency for Cultural Affairs, Gouvernement of Japan**

<http://www.bunka.go.jp/english/report/index.html>

Ressources disponibles : statistiques: questionnaires d'opinion (2), administration culturelle (2), recherches (15), magazine *Agency for cultural Affairs Public relations magazine*, toutes les politiques par domaine en ligne (administration culturelle, arts et culture, propriété culturelle, *copyright*, échange culturel, langue japonaise, religieux, *art and history museums*).

166. Japon

Tokyo

**The Japan Art Documentation Society (JADS) (to dokumente-shon gakkai)**

<http://www.jads.org/>

Ressources disponibles : bulletin du *Japan Art documentation Society* (25), liste de monographies (mais non accessible en ligne complètement), le reste en japonais.

## Groupe 4.b. Pacifique

167. Australie

Canberra

### Department of Communication and the Arts

<https://www.arts.gov.au/what-we-do/museums-libraries-and-galleries>

<https://www.arts.gov.au/mcm/cultural-ministers-council/statistics-working-group-research>

Ressources en ligne : rapports et statistiques sur les musées nationaux australiens (peu *online*), mais grosse plateforme d'informations qui renvoie sur des ressources autres.

168. Australie

Sydney

### Australian Museums

<https://australianmuseum.net.au>

Ressources en ligne : rapports annuels du musée, résumés et éclairages de 1853 à 2010, ainsi qu'un lien vers la bibliothèque et les archives.

169. Australie

Canberra

### National Museum Australia

<http://nma.gov.au/>

Ressources en ligne : articles et recherches sur les musées en Australie, expériences des visiteurs, etc. Relève du programme *Understanding Museums* du Musée national qui fournit un grand nombre d'informations sur les musées australiens

170. Australie

Canberra

### Australian Bureau of Statistics

<http://search.abs.gov.au/>

Ressources en ligne : statistiques sur les musées (généraux, mais aussi par sous-section, environ 700) de 2005 à 2018.

171. Nouvelle-Zélande

Wellington

### Statistics New Zealand

<https://www.stats.govt.nz>

Ressources en ligne : rapports et données.

172. Nouvelle-Zélande

Wellington

### Ministry for Culture and Heritage

<https://mch.govt.nz>

Ressources en ligne : rapports du ministère (budgets, etc.), Rapports de recherche, *e-book* (14), bibliographie sur l'histoire et la culture de Nouvelle-Zélande.

173. Nouvelle-Zélande

Wellington

### Heritage New Zealand

<http://www.heritage.org.nz/resources>

Ressources en ligne : magazine, rapports annuels (en ligne), rapports de recherche.

174. Nouvelle-Zélande

Wellington

### Museum of New Zealand

<https://www.tepapa.govt.nz/>

Ressources en ligne : rapports sur le patrimoine néozélandais (une centaine depuis 1995).

## Groupe 5.a.

### Afrique

#### 175. Afrique du Sud

Prétoria

##### Departement of Arts and Culture

<http://www.dac.gov.za>

Ressources en ligne : législations (26 actes), rapports annuels (14, de 2000 à 2018), plans de performance (8), Documents stratégiques (17), Documents de politique et préconisations (15), divers (7), listes de publications (32). Législations et prospectives pour l'Afrique.

#### 176. Afrique du Sud

Port Elizabeth

##### South African cultural Observatory (Saco)

<https://www.southafricanculturalobservatory.org.za>

Ressources en ligne : agenda des événements liés à la recherche dans le monde culturel; accès en ligne au catalogue de la bibliothèque (nombre de documents non précisé) ; accès en ligne aux documents du Saco (215) : publications et recherche (22) rapports (24), présentations (7), comptes-rendus de conférences (126), recherches du Saco (16), guides (10), rapport du DAC (1), du *National art council* (1), du *national heritage Council* (4), du *South African Heritage resources agency* (1), du *business and arts South Africa* (2), des musées nationaux, et autres documents culturels (théâtre, cinéma, audiovisuel). Politiques et législations nationales et internationales (54). Catalogue en ligne de la bibliothèque.

#### 177. Bénin

Porto-Novo

##### École du patrimoine africain (EPA)

<http://epa-prema.net>

Ressources en ligne : rapports (50), une *newsletter*, chroniques, actes de colloque, réalisation d'enquêtes (4), de sites internet (10), le tout disponible en ligne au format PDF. Spécialisation conservation/restauration et médiation.

#### 178. Burkina Faso

Ouagadougou

##### Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme

<http://www.culture.gov.bf>

Ressources en ligne : textes de lois (6), Bulletin de la culture, plans d'actions et politique culturelle, vidéos et photos. Législation et prospectives. Peu d'accès en ligne.

#### 179. Kenya

Mombasa

##### Centre for Heritage development in Africa

<http://heritageinafrica.org>

(Centre largement référencé, mais site web indisponible depuis quelques mois)

Ressources en ligne : annoncées, mais non téléchargeables : newsletter, plan de gestion des collections, rapports.

#### 180. Kenya

Nairobi

##### National Museums of Kenya

<http://www.museums.or.ke>

Ressources en ligne : rapports annuels.

#### 181. Mozambique

Maputo

##### Obervatory of Cultural Policies in Africa

<http://ocpa.irmo.hr>

Ressources en ligne : base de données des spécialistes et des institutions travaillant dans le domaine de la culture en Afrique/ des politiques culturelles en Afrique/des formations et gestion culturelle en Afrique, Centre de documentation en ligne, une *newsletter*, des bibliographies

182. Niger

Niamey

**Ministère de la Renaissance culturelle**

<http://www.museums.or.ke>

Ressources en ligne : bilans de mise en œuvre de la *Renaissance* (3).

## Groupe 5.b. Pays arabes

183. Emirats arabes unis

Abu Dhabi

**Department of culture and tourism**

<https://tcaabudhabi.ae/>

Ressources en ligne : rapports et statistiques en ligne (mensuels depuis 2015 et annuels).

184. Émirats arabes unis

Dubaï

**Dubaï Culture and Arts authority**

<https://dubaiculture.gov.ae>

Ressources en ligne : bibliothèque publique générale (catalogue consultable en ligne).

185. Maroc

Rabat

**Ministère de la Culture et de la Communication**

<http://www.minculture.gov.ma>

Ressources en ligne : rapports sur le patrimoine marocain (Diagnostic de l'économie culturelle au Maroc, études de publics, rapports généraux), agenda des événements, relai des appels à projets et à communication. Très peu de ressources en ligne, mais bonne plateforme de veille des appels à projets.

186. Qatar

Doha

**Qatar Museum**

<https://www.qm.org.qa/en/opac-ecatalogue>

Ressources en ligne : catalogue en ligne de la bibliothèque d'arts de l'Islam et d'art contemporain contenant des ouvrages en muséologie.

## Groupe 6.

### Structures internationales

187.

#### World Tourism Organization (UNWTO)

<https://www.e-unwto.org>

Ressources en ligne : des données et publications en ligne au travers de la plateforme Elibrary: statistiques du tourisme par pays divisées en 7 indicateurs (pays, tourisme domestique, industries du tourisme, départs, entrées, emploi, indicateurs complémentaires), des journaux (5 titres complètement en ligne : *Knowledge issue paper series, tourism statistics, UNWTO Declaration, UNWTO World Tourism barometer, World Travel Tourism mondiale*), 1 000 titres en ligne (toutes langues confondues : anglais, russe, français et espagnol).

188.

#### Unesco-UIS (Institut des statistiques de l'Unesco)

<http://uis.unesco.org/fr/home>

Ressources en ligne : données brutes concernant les objectifs de développement durable dans la culture, l'emploi dans la culture, commerce international des biens et services culturels et les données sur le cinéma et les films.

189.

#### Association of Science and Technology Centre (ASTC)

<https://www.astc.org>

Ressources en ligne : publications des membres et publications propres consultables partiellement en ligne (achat en ligne possible).

190.

#### Association of Critical Heritage Studies

<http://www.criticalheritagestudies.org>

Ressources en ligne : recense les formations en patrimoine dans le monde ainsi que les publications et associations.

191.

#### Eurostat – Statistiques européennes

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/culture/overview>

Ressources en ligne : données brutes en ligne concernant la culture en général (emploi culturel, performances des industries culturelles, commerce international des biens culturels, fréquentation et satisfaction des publics, dépenses privées et publiques concernant la culture, etc.), publications (guide Eurostat sur les statistiques culturelles, focus sur l'emploi), cartographies et graphiques en ligne.

192.

#### European Group of Museums Statistics (EGMUS)

<http://www.egmus.eu>

Ressources en ligne : très complètes, rapports sur chaque pays européens et par thématiques (financements, fréquentation, etc.). Les thèmes et pays peuvent être croisés pour créer des rapports personnalisés.

193.

#### European Association of Zoos and Aquaria

<https://www.eaza.net/about-us/eazadocuments/>

Ressources en ligne : documents sur la gouvernance (7), Standards (4), Guides (3), plans stratégiques pour le développement des centres (4), positionnements (11).

194.

### **The Compendium of Cultural Policies and Trends**

<https://www.culturalpolicies.net/web/index.php>

Ressources en ligne : données et statistiques sur les politiques culturelles, découpées en plusieurs secteurs : diversité culturelle, dialogue interculturel, statut des artistes, coopération culturelle internationale, impact socio-économique de la culture, politiques culturelles régionales, etc. Le site permet de générer soi-même des rapports en croisant les critères.

195.

### **The European Network of Observatories in the Field of Arts and Cultural Education (ENO)**

<https://www.eno-net.eu>

Ressources en ligne : organisation de conférences et rencontres, fournit une base de données en ligne.

196.

### **European cultural Foundation**

<http://ecflabs.org/>

Ressources en ligne : *labs* sur des thématiques où chacun peut poster des informations. Peu de documents académiques ou structurés concernant les musées, mais plutôt une plateforme de partage d'événements, agendas, appels à projets, rapports en ligne sur les politiques culturelles.

197.

### **Balkan museums association**

<http://www.bmuseums.net/publications/>

Ressources en ligne : 20 publications de l'association sur les musées des Balkans.

198.

### **Map Collective**

<http://mapcollective.org>

Ressources en ligne : blog recensant les références et conférences de recherche parues sur les musées de la péninsule arabique. Rien n'est disponible directement en ligne sauf si les publications sont open access.

199.

### **West African Museums Program (Wamp)**

<http://wamponline.com/EN/>

(Centre largement référencé, mais site internet indisponible depuis quelques mois)

Ressources disponibles : mise en réseau des professionnels et publications (principalement des comptes-rendus des séminaires et workshop et d'autres communications ponctuelles autour de directives pour les musées africains). Plutôt orienté autour de la prospective muséale en Afrique.

200.

### **AfriStat : Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne**

<http://www.afristat.org/>

Ressources en ligne : statistiques économiques et sociales des États membres au travers de bases de données et de publications (4 types de publications : une hebdomadaire, deux trimestriels, un annuel et un quadriennal). Statistiques généralistes sur la culture en Afrique.



## Annexe 2

# Tableaux résumant les données sur les centres de ressources

Pays	Nombre de centres de ressources					
	Liste étendue	Liste restreinte	Total	Population (Banque mondiale ; 2017)	Nombre de musées (OCLC 2016)	PIB par habitant en dollars (FMI ; 2017)
<b>I.a. Amérique du Nord</b>	<b>34</b>	<b>5</b>	<b>39</b>	<b>362 427 000</b>	<b>35 194</b>	<b>53 818</b>
Canada	13	2	15	36 708 000	2 112	48 141
États-Unis d'Amérique	21	3	24	325 719 000	33 082	59 495
<b>I.b. Europe de l'Ouest</b>	<b>52</b>	<b>5</b>	<b>57</b>	<b>444 529 670</b>	<b>28 116</b>	<b>49 369</b>
Allemagne	1	1	2	82 695 000	6 257	50 206
Andorre	0	0	0	76 970	21	NA
Autriche	2	0	2	8 809 000	1 385	49 247
Belgique	5	0	5	11 372 000	912	46 301
Danemark	1	0	1	5 769 600	359	49 613
Espagne	3	0	3	46 572 030	1 570	38 171
Finlande	3	0	3	5 511 300	771	44 050
France	8	1	9	67 118 650	4 811	43 551
Grèce	0	0	0	10 760 420	487	27 776
Islande	0	0	0	341 280	68	52 150
Irlande	0	0	0	4 813 610	319	72 632
Israël	2	0	2	8 712 400	226	36 250
Italie	1	0	1	60 551 420	3 195	37 970
Luxembourg	0	0	0	599 450	42	109 192
Malte	0	0	0	465 290	36	42 532
Monaco	0	0	0	38 700	10	NA
Norvège	3	0	3	5 282 220	609	70 590
Pays-Bas	6	0	6	17 132 850	1 243	53 582
Portugal	3	0	3	10 293 720	644	30 258
Royaume-Uni	10	3	13	66 022 270	3 183	43 620
Suède	1	0	1	10 067 740	675	51 264
Suisse	3	0	3	8 466 020	992	61 360
Turquie	0	0	0	79 080 000	301	26 453
<b>2. Europe de l'Est</b>	<b>29</b>	<b>1</b>	<b>30</b>	<b>379 037 830</b>	<b>6 089</b>	<b>19 063</b>
Albanie	1	0	1	2 873 460	27	12 472
Arménie	0	0	0	2 930 450	75	9 098
Azerbaïdjan	0	0	0	9 862 430	61	17 433
Biélorussie	0	0	0	9 507 880	12	NA
Bosnie-Herzégovine	1	0	1	3 507 020	38	11 404
Bulgarie	2	0	2	7 075 990	287	21 578
Croatie	2	0	2	4 125 700	178	24 095
Estonie	2	0	2	1 315 480	121	31 473

Pays	Nombre de centres de ressources					
	Liste étendue	Liste restreinte	Total	Population (Banque mondiale ; 2017)	Nombre de musées (OCLC 2016)	PIB par habitant en dollars (FMI ; 2017)
Fédération de Russie	0	0	0	144 495 040	1 242	NA
Géorgie	1	0	1	3 717 100	58	10 644
Hongrie	2	0	2	9 781 130	647	28 910
Lettonie	1	0	1	1 940 740	173	27 291
Lituanie	2	0	2	2 827 720	251	31 395
Macédoine	1	0	1	2 083 160	35	15 203
Moldavie	1	0	1	3 549 750	5	5 657
Monténégro	2	0	2	622 470	25	17 439
Ouzbékistan	0	0	0	32 387 200	57	6 990
Pologne	3	1	4	37 975 840	854	29 251
République tchèque	3	0	3	10 591 320	558	35 223
Roumanie	0	0	0	19 586 540	649	23 991
Serbie	1	0	1	7 022 270	138	15 164
Slovaquie	2	0	2	5 439 890	213	32 895
Slovénie	2	0	2	2 066 750	150	NA
Tadjikistan	0	0	0	8 921 340	16	3 131
Ukraine	0	0	0	44 831 160	219	8 656
<b>3. Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes</b>	<b>20</b>	<b>2</b>	<b>22</b>	<b>640 226 070</b>	<b>3 516</b>	<b>14 194</b>
Antigua-et-Barbuda	0	0	0	102 010	NA	26 198
Argentine	2	0	2	44 271 040	566	20 677
Bahamas	0	0	0	395 360	9	25 080
Barbade	0	0	0	285 720	7	17 508
Belize	0	0	0	374 680	10	8 341
Bolivie	0	0	0	11 051 600	51	7 543
Brésil	8	1	9	209 288 280	654	15 500
Chili	6	0	6	18 054 730	47	24 588
Colombie	1	0	1	49 065 610	260	14 455
Costa Rica	1	1	2	4 906 770	17	17 149
Cuba	0	0	0	11 484 640	337	NA
Dominique	0	0	0	73 920	NA	NA
Équateur	0	0	0	16 624 860	94	11 234
El Salvador	0	0	0	6 377 850	12	8 934
Grenade	0	0	0	107 830	1	14 779
Guatemala	0	0	0	16 913 500	19	8 173
Guyana	0	0	0	777 860	1	8 266
Haïti	0	0	0	10 981 230	6	1 810
Honduras	0	0	0	9 265 070	10	5 499
Jamaïque	0	0	0	2 890 300	16	9 212
Mexique	1	0	1	129 163 280	905	19 480
Nicaragua	0	0	0	6 217 580	38	5 823
Panama	1	0	1	4 098 590	21	24 262
Paraguay	0	0	0	6 811 300	17	9 785
Pérou	0	0	0	32 165 490	227	227
République dominicaine	0	0	0	10 767 000	41	16 965
S <sup>t</sup> -Kitts-et-Nevis	0	0	0	55 340	NA	NA
S <sup>te</sup> -Lucie	0	0	0	178 840	1	13 579
S <sup>t</sup> -Vincent-et-Grenadines	0	0	0	109 900	NA	11 623
S <sup>te</sup> -Lucie	0	0	0	178 840	1	13 579
Suriname	0	0	0	563 400	3	13 876
Uruguay	0	0	0	3 456 750	61	22 445
Vénézuéla	0	0	0	31 977 060	84	12 388

Pays	Nombre de centres de ressources					
	Liste étendue	Liste restreinte	Total	Population (Banque mondiale ; 2017)	Nombre de musées (OCLC 2016)	PIB par habitant en dollars (FMI ; 2017)
<b>4.a. Asie</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>3 876 775 677</b>	<b>3 884</b>	<b>17 361</b>
Afghanistan	0	0	0	35 530 080	7	1 889
Bengladesh	0	0	0	NA	23	NA
Bhoutan	0	0	0	807 610	4	8 720
Brunéi Darussalam	0	0	0	428 697	9	28 290
Cambodge	0	0	0	16 005 370	11	4 010
Chine	5	1	6	1 386 395 000	1 030	16 624
Inde	2	0	2	1 339 180 130	393	7 174
Indonésie	0	0	0	163 991 380	163	12 378
Iran (Rép. islamique d')	0	0	0	81 162 790	111	NA
Japon	3	0	3	126 785 800	1 298	42 659
Kazakhstan	0	0	0	18 037 650	69	26 072
Kirghizistan	0	0	0	6 201 500	15	3 654
Laos	0	0	0	6 858 160	12	7 367
Malaisie	0	0	0	31 624 260	73	28 871
Maldives	0	0	0	436 330	1	19 178
Mongolie	0	0	0	3 075 650	19	12 551
Myanmar	0	0	0	53 370 610	22	6 285
Népal	0	0	0	29 305 000	15	2 690
Pakistan	0	0	0	197 015 950	46	5 354
Philippines	0	0	0	104 918 090	192	8 229
République de Corée	2	0	2	51 466 200	183	39 387
Rép. pop. démo. de Corée	0	0	0	25 490 470	11	785
Singapour	0	0	0	5 612 250	12	90 531
Sri Lanka	0	0	0	21 444 000	19	13 001
Thaïlande	0	0	0	69 037 510	88	17 786
Timor Leste	0	0	0	1 296 310	5	5 008
Turkménistan	0	0	0	5 758 070	16	18 680
Viêtnam	0	0	0	95 540 810	37	6 876
<b>4.b. Pacifique</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>40 064 793</b>	<b>1173</b>	<b>13 386</b>
Australie	4	1	5	24 598 930	919	49 882
Fidji	0	0	0	905 500	1	9 857
Îles Cook	0	0	0	NA	NA	NA
Îles Marshall	0	0	0	53 130	NA	3 436
Îles Salomon	0	0	0	611 340	3	NA
Kiribati	0	0	0	116 400	NA	1 958
Micronésie	0	0	0	105 540	NA	3 392
Nauru	0	0	0	13 650	NA	11 995
Niue	0	0	0	1 624	1	5 436
Nouvelle-Zélande	4	0	4	4 793 900	236	38 502
Palaos	0	0	0	21 729	0	13 417
Papouasie-N <sup>elle</sup> -Guinée	0	0	0	8 251 160	8	3 803
Samoa	0	0	0	196 440	2	5 737
Tonga	0	0	0	108 020	1	NA
Tuvalu	0	0	0	11 190	NA	3 804
Vanuatu	0	0	0	276 240	2	22 800
<b>5.a. Pays africains</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>999 633 265</b>	<b>450</b>	<b>5452</b>
Afrique du Sud	2	0	2	56 717 016	233	13 403
Angola	0	0	0	29 784 190	9	6 813
Bénin	1	0	1	11 175 169	8	2 219
Botswana	0	0	0	2 291 660	7	18 146

Pays	Nombre de centres de ressources					
	Liste étendue	Liste restreinte	Total	Population (Banque mondiale ; 2017)	Nombre de musées (OCLC 2016)	PIB par habitant en dollars (FMI ; 2017)
Burkina Faso	1	0	1	19 193 380	8	1 884
Burundi	0	0	0	10 864 250	2	808
Cameroun	0	0	0	24 053 730	11	3 359
Cap-Vert	0	0	0	546 390	1	6 942
Comores	0	0	0	813 910	1	1 560
Congo	0	0	0	5 260 750	3	6 707
Côte d'Ivoire	0	0	0	24 294 750	14	3 857
Djibouti	0	0	0	956 990	NA	3 567
Érythrée	0	0	0	NA	1	1 434
Éthiopie	0	0	0	104 957 440	9	2 113
Gabon	0	0	0	1 025 140	2	19 266
Gambie	0	0	0	2 100 570	1	1 686
Ghana	0	0	0	28 833 630	19	4 605
Guinée	0	0	0	1 309 000	8	878
Guinée équatoriale	0	0	0	1 267 690	1	34 865
Guinée-Bissau	0	0	0	1 861 280	3	1 806
Kenya	2	0	2	49 699 860	15	3 496
Lesotho	0	0	0	2 233 340	2	3 869
Libéria	0	0	0	4 731 910	2	867
Madagascar	0	0	0	25 570 900	10	1 554
Malawi	0	0	0	18 622 100	4	1 172
Mali	0	0	0	18 541 980	3	2 169
Maurice (île)	0	0	0	1 264 610	11	21 628
Mozambique	1	0	1	29 668 830	12	1 266
Namibie	0	0	0	2 533 790	30	11 528
Niger	1	0	1	21 477 350	2	1 153
Nigéria	0	0	0	190 886 310	41	5 927
Ouganda	0	0	0	42 862 960	11	2 352
République centrafricaine	0	0	0	4 659 080	3	681
Rép. démo. du Congo	0	0	0	81 339 990	10	785
Rwanda	0	0	0	12 208 410	2	2 081
Sao Tomé-et-Principe	0	0	0	204 330	1	3 208
Sénégal	0	0	0	15 850 570	10	2 678
Seychelles	0	0	0	95 840	1	28 712
Sierra Leone	0	0	0	7 557 210	1	1 791
Somalie	0	0	0	14 742 520	1	NA
Soudan du Sud	0	0	0	12 575 710	NA	1 503
Swaziland	0	0	0	1 367 000	2	3 224
Tanzanie	0	0	0	57 310 020	19	3 283
Tchad	0	0	0	14 899 990	4	2 433
Togo	0	0	0	7 797 690	4	1 612
Zambie	0	0	0	17 094 130	10	3 997
Zimbabwe	0	0	0	16 529 900	15	2 277
<b>5.b. Pays arabes</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>347 520 360</b>	<b>397</b>	<b>30 152</b>
Algérie	0	0	0	41 320 000	46	15 150
Arabie Saoudite	0	0	0	32 938 210	5	55 263
Bahreïn	0	0	0	NA	3	NA
Égypte	0	0	0	97 550 000	77	12 994
Émirats arabes unis	2	0	2	9 400 150	13	68 245
Iraq	0	0	0	NA	19	17 004
Jordanie	0	0	0	9 702 350	29	12 487

Pays	Nombre de centres de ressources					
	Liste étendue	Liste restreinte	Total	Population (Banque mondiale ; 2017)	Nombre de musées (OCLC 2016)	PIB par habitant en dollars (FMI ; 2017)
Koweït	0	0	0	4 136 530	4	69 669
Liban	0	0	0	6 082 360	26	19 486
Libye	0	0	0	6 375 000	9	9 792
Maroc	1	0	1	35 740 000	44	8 612
Mauritanie	0	0	0	4 420 000	2	4 474
Oman	0	0	0	4 636 260	12	45 464
Palestine	0	0	0	NA	13	NA
Qatar	1	0	1	2 639 210	7	124 927
Soudan	0	0	0	40 530 000	14	4 580
Syrie	0	0	0	12 269 870	10	NA
Tunisie	0	0	0	11 530 000	54	11 987
Yémen	0	0	0	28 250 420	10	2 300
<b>6. Structures internationales</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>18</b>			
Mondiale	4	2	6			
Europe	6	2	8			
Europe de l'Est	1	0	1			
Afrique	1	0	1			
Afrique de l'Ouest	1	0	1			
Péninsule arabique	1	0	1			

Répartition par groupes géographiques		
Groupe géographique	Centres majeurs	Autres centres
1.a Amérique du Nord	5	34
1.b Europe de l'Ouest	5	52
2. Europe de l'Est	1	29
3. Am. centrale, Am. du Sud et Caraïbes	2	20
4.a Asie	1	12
4.b Pacifique	1	8
5.a Pays arabes	0	4
5.b Pays africains	0	8
6. International	4	14
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>181</b>

Répartition par continents		
Continent	Centres majeurs	Autres centres
Europe	6	81
Amérique du Nord	5	34
Amérique du Sud	2	20
Océanie	1	8
Afrique	0	9
Asie	1	15
(International)	4	14
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>181</b>

## Annexe 3

# Note méthodologique détaillée

### A. La méthode de recherche

Les objectifs de la recherche étant de couvrir le monde entier sans exclusion de zone, la recherche ne pouvait s'effectuer *in situ*. Deux outils ont ainsi été mobilisés pour faire émerger les principaux centres de ressources : le recours à certaines personnes considérées comme des experts, entendu au sens où ces derniers connaissent le paysage muséal d'une région donnée, et le travail sur Internet via des moteurs de recherche.

De façon à segmenter le travail, la recherche des centres de ressources a été effectuée de manière géographique, conditionnant en partie dès le départ l'analyse d'une répartition géographique et les comparaisons nationales.

Les zones ont été traitées par continents, eux-mêmes subdivisés en pays. Cependant, afin de rendre l'analyse cohérente avec les standards de l'Unesco, cette subdivision géographique n'a pas été reprise telle quelle dans l'analyse effectuée au point 3.3. Répartitions géographiques. Comme expliqué ci-dessus, la subdivision géographique utilisée pour l'analyse a été reprise de la classification effectuée par l'Unesco pour ses membres votants.

#### Les experts

Les experts ont été sélectionnés et choisis sur la base de leur(s) connaissance(s) et de leur importance dans le paysage muséologique mondial, sans distinction de statuts, de nationalités, de sexe, d'âge ou de profession. Ainsi, la liste contient autant des professionnels du secteur muséal que des chercheurs, ou des directeurs de formations universitaires, par exemple.

Le recours aux experts s'est effectué en deux temps.

Dans le premier temps, les experts ont été sollicités pour suggérer certains centres de ressources et/ou orienter la recherche en direction de certains centres. La question qui leur a été posée était alors « Quelles sont les structures dans votre zone géographique qui permettent selon vous l'accès à des informations sur le fonctionnement, les ressources, la fréquentation, etc. des musées ? ».

Dans un second temps, les listes étendues et restreintes des centres de ressources ont été envoyées aux experts pour validation et/ou suggestion d'ajouts ou de suppression.

Les suggestions formulées par les experts ont lors des deux temps été à chaque fois soumises aux critères de sélection de tous les centres de ressources.

Les experts sollicités sont répertoriés dans le tableau de la page suivante (ordre alphabétique – tous n'ont pas répondu à l'ensemble de nos sollicitations).

Nom	Prénom	Établissement/statut	Zone géographique de renseignement potentielle
ABDALLAH	Aly Omar	Coordinateur du programme de muséologie à la <i>Helwan University</i> , Égypte	Maghreb et Égypte
ARCURI	Marcia	<i>Departamento de Museologia da Universidade Federal de Ouro Preto</i> , Brésil	Amérique du Sud - Brésil
BERG	Magnus	<i>University of Gothenburg - Museion &amp; International Museum Studies</i> , Suède	Europe de l'Ouest - Suède
BERGERON	Yves	Directeur de l'Institut du patrimoine - Uqam, Canada	Amérique du Nord - Canada
BRENNA	Brita	<i>Centre for Museum Studies - University of Oslo</i> , Norvège	Europe de l'Ouest - Norvège
BRULON SOARES	Bruno	<i>Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro (Unirio) - Departamento do Estudos et Processos Museológicos (DEPM)</i> , Brésil	Amérique du Sud
CASSOLA	Virginia	Spécialiste des musées du Moyen-Orient et collaboratrice de l'IMA, France	Moyen-Orient
DE ALMEIDA	Facundo	<i>Instituto Iberoamericano de Museología - Museo de Art Precolombino e Indígena</i> , Uruguay	Amérique du Sud - Uruguay
DUFRESNE-TASSÉ	Colette	Université de Montréal - Programme en muséologie, Canada	Amérique du Nord - Canada (Est)
FALK	John	Directeur du Institute for Learning Innovation, États-Unis	Amérique du Nord - États-Unis.
FARAH	Idle Omar	<i>Centre of Heritage Development of Africa</i> , Kenya	Afrique du Sud
GALVEZ	Oscar	<i>Centro Nacional de Museología - Museo Nacional de Historia Natural</i> , Chili	Amérique du Sud - Chili
GILMOR	Abigail	<i>Centre for Museology - Institute for Cultural Practices - University of Manchester</i> , Royaume-Uni	Europe de l'Ouest - Royaume-Uni
GOSELIN	Viviane	<i>Simon Fraser University - Museums Studies Program</i> , Canada	Amérique du Nord - Canada (Ouest)
GRIENER	Pascal	Professeur d'études muséales - Université de Neuchâtel, Suisse	Europe de l'Ouest et Royaume-Uni.
HARISSON MOORE	Abigail	<i>University of Leeds - Art History and Museum Studies</i> , Royaume-Uni	Europe de l'Ouest - Royaume-Uni
HOIJTINK	Mirjam	<i>Heritage Studies : Museum Studies - University of Amsterdam</i> , Pays-Bas	Europe de l'Ouest - Pays-Bas
KIDIBA	Samuel	Directeur de l'École du Patrimoine Africain, Bénin	Afrique de l'Ouest
LARSEN	Ane Hejlskov	<i>Center for Museologi - Aarhus Universitet</i> , Danemark	Europe de l'Ouest - Danemark
LESHCHENKO	Anna	Membre du bureau d'Icofom, Russie	Russie
LORENTE	Jesus Pedro	<i>University of Zaragoza</i> , Espagne	Europe de l'Ouest - Espagne
M. LUBY	Edward	<i>Global Museum - Museum Studies Program</i> , Etats-Unis	Amérique du Nord - États-Unis (Ouest)
MARDSEN	Alex	Directrice de l'association nationale <i>Museums Galleries Australia</i> , Australie	Australie
MERRITT	Elizabeth	<i>Center for the Future of Museums - American Alliance of Museums</i> , Etats-Unis	Amérique du Nord - États-Unis (Est)
MIZUSHIMA	Eiji	<i>University of Tsukuba - College of Knowledge and Library Sciences</i> , Japon	Asie - Japon
MUSAT	Carmen	Rédactrice en chef à l' <i>Observator Cultural</i> (Bucarest), Roumanie	Europe de l'Est (Roumanie)
PETERS	Renata	Professeure associée en conservation et artefacts archéologiques, <i>University College London</i> , Royaume-Uni	Royaume-Uni et États-Unis
SOUSA MONTEIRO	Joana	Directrice du Musée de Lisbonne, Portugal	Europe (Portugal)
STUBLIC	Helena	Chercheuse en muséologie et spécialiste des formations et musées en Croatie	Europe de l'Est (Croatie)
VUILLAUME	David	Ancien directeur d'Icom Suisse et actuel directeur de la <i>German Museum Association</i> et membre de <i>Nemo (Network of European Museum Organisation)</i> , Allemagne	Allemagne, Suisse, Europe de l'Ouest
WALZ	Marcus	Professeur à la <i>Hochschule für Technik, Wirtschaft und Kultur</i> (Leipzig) Allemagne	Allemagne
YUN SHUN	Susie Chung	<i>Southern New Hampshire University</i> , États-Unis	Asie et Amérique du Nord
ZOHAR	Ayelet	Responsable de la branche <i>Galleries and Museums du Diploma Program in Curatorial and Museum Studies</i> , Israël	Proche-Orient

## La recherche à partir d'Internet

La recherche sur Internet a constitué la principale méthode en matière de recherche sur les centres de ressources dans le monde. Cet outil a nécessité la mise en place d'une procédure et a généré quelques biais, expliquant aussi les critères de sélection des centres de ressources en muséologie présentés dans ce rapport.

La recherche sur Internet a consisté à entrer, sur les moteurs les plus classiques (Google, Bing, Baidu) plusieurs mots-clés définis, pouvant correspondre à des structures, sites ou centres de ressources dans le champ muséal, de façon large et ce pour chaque pays. Les mots-clés et thématiques explorées via moteur de recherche Internet ont été les suivants :

- ministère de la Culture, des Arts, ou tout autre structure gouvernementale pouvant abriter un service de gestion des antiquités, des musées ou du patrimoine.
- offices statistiques nationaux, avec vérification pour chacun d'entre eux d'une section consacrée à la culture et/ou plus spécifiquement aux musées.
- observatoires des musées, des publics, des politiques culturelles, du patrimoine.
- centres de ressources des musées, des politiques culturelles, du patrimoine.
- bibliothèques de muséologie, bibliothèque de musée.
- comités nationaux de l'Icom.
- associations nationales de musées, de professionnels de musées, de professionnels de différents métiers liés aux musées (conservation, restauration, exposition, etc.).
- associations nationales et internationales des zoos et aquariums.
- associations nationales et internationales des musées de sciences et des musées de société.
- musées nationaux et ressources des musées nationaux.

## B. Problèmes rencontrés et biais généraux

Ces deux outils de recherche ont généré quelques problèmes et biais dont il est important d'avoir conscience pour comprendre ce rapport : la langue des sites internet et de la recherche, le prisme de l'outil Internet, le polymorphisme de l'objet de la recherche.

La langue a constitué un problème majeur d'accès aux informations dans un grand nombre de pays et a conditionné la sélection ou le rejet de certains centres. En effet, d'une part, de nombreux sites de certains pays sont uniquement disponibles dans leur langue nationale et ne sont pas traduits. Lorsque cette langue n'est ni l'anglais, ni le français, ni l'espagnol, voire ne possède pas l'alphabet latin, il était difficile de mesurer de façon précise le nombre de ressources disponibles et leur qualité (nous avons pu partiellement corriger ce biais par le recours aux experts). Ainsi, ce problème a impliqué d'intégrer dans les critères de sélection des structures en priorité les centres et ressources accessibles pour une communauté internationale, parlant majoritairement anglais, espagnol et français. Les structures fournissant des ressources dans d'autres langues n'ont ainsi pas été retenues en priorité.

Deuxièmement, la recherche sur Internet implique une déformation importante due à la présélection, d'une part, par le moteur de recherche utilisé, des structures qu'il juge lui-même pertinentes selon son algorithme, et, d'autre part, d'une visibilité tronquée des ressources effectivement existantes ou fournies par le centre. En effet, un site web ne recense pas forcément toutes les informations ou ressources dont dispose une structure et qui pourraient par exemple être consultées sur place. Pour pallier ce biais, les critères de sélection des centres de ressources ont pris en considération uniquement les centres dont l'accessibilité à la communauté internationale était importante et donc, fournissant sur leur site web, un nombre de ressources conséquent.

Finalement, même si certains mots-clés ou certaines thématiques ont été systématisés dans la recherche, il est apparu au fil de la recherche que les structures et centres fournissant des ressources en muséologie étaient largement polymorphes, portaient des dénominations extrêmement variables d'un pays à l'autre et fournissaient des ressources diverses. La recherche a donc fonctionné de manière itérative, appliquant systématiquement à nouveau à tous les pays une nouvelle dénomination utilisée par un gouvernement ou un pays en particulier. Le caractère particulièrement changeant des structures a été un obstacle majeur de la recherche.



## C. Critères de sélection

Sur la base de cette méthodologie, les critères de sélection ont été les suivants :

- 1. l'accessibilité en ligne** d'un nombre important de ressources réunies ou produites par la structure concernée ; le volume est un critère majeur de sélection des centres, puisqu'ont été retenus sur la liste restreinte les centres fournissant a minima une centaine de ressources en ligne ;
- 2. la production de documents originaux** d'analyse ou de veille (rapports, compte-rendu, newsletter, magazines), eux-mêmes accessibles en ligne. Ce critère permet de confirmer, non seulement l'activité de la structure, mais aussi son actualité ;
- 3. la présence d'une personne dédiée** au travail de collecte, de veille et de diffusion des ressources ; ce critère est directement lié aux deux premiers critères et permet de situer les moyens et ressources dont dispose le centre.
- 4. la présence de ressources bibliographiques** totalement accessibles en ligne ou, dans le cas contraire, au minimum d'un **catalogue en ligne** permettant de prendre connaissance des titres et de constituer des bibliographies.

## D. Classements géographiques et zones

La catégorisation géographique repose sur le classement utilisé par l'Unesco pour la répartition de ses membres votants . Ce dernier recense 5 groupes géographiques : l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest ; l'Europe de l'Est ; l'Amérique centrale ; l'Amérique du Sud et les Caraïbes ; l'Asie et le Pacifique ; et le groupe 5 divisé en deux sous-groupe « pays africains » et « pays arabes ».

Afin d'améliorer l'analyse par zones géographiques et les comparaisons entre groupes, nous avons choisi de diviser encore le premier groupe en deux sous-groupes : *1.a. Pays d'Amérique du Nord* et *1.b. Pays d'Europe de l'Ouest*, ainsi que le groupe 4 : *4.a. pays asiatiques* et *4.b. pays du Pacifique*.

### **Groupe 1 : Amérique du Nord et Europe de l'Ouest.**

Groupe subdivisé en deux sous-groupes : Amérique du Nord et Europe de l'Ouest.

#### **Groupe 1.a. : Amérique du Nord**

(2 pays)

- Canada
- États-Unis d'Amérique

#### **Groupe 1.b. : Europe de l'Ouest**

(25 pays)

- Allemagne
- Andorre
- Autriche
- Belgique
- Chypre
- Danemark
- Espagne
- Finlande
- France
- Grèce
- Islande
- Irlande
- Israël
- Italie
- Luxembourg
- Malte
- Monaco
- Norvège
- Pays-Bas
- Portugal
- Royaume-Uni
- Saint-Marin
- Suède
- Suisse
- Turquie

### **Groupe 2 : Europe de l'Est**

(25 pays)

- |                        |               |                      |
|------------------------|---------------|----------------------|
| • Albanie              | • Géorgie     | • République tchèque |
| • Arménie              | • Hongrie     | • Roumanie           |
| • Azerbaïdjan          | • Lettonie    | • Serbie             |
| • Biélorussie          | • Lituanie    | • Slovaquie          |
| • Bosnie-Herzégovine   | • Macédoine   | • Slovénie           |
| • Bulgarie             | • Moldavie    | • Tadjikistan        |
| • Croatie              | • Monténégro  | • Ukraine            |
| • Estonie              | • Ouzbékistan |                      |
| • Fédération de Russie | • Pologne     |                      |

### **Groupe 3 : Amérique centrale; Amérique du Sud et des Caraïbes**

(33 pays)

- |                      |               |                             |
|----------------------|---------------|-----------------------------|
| • Antigua-et-Barbuda | • Dominique   | • Panama                    |
| • Argentine          | • Équateur    | • Paraguay                  |
| • Bahamas            | • El Salvador | • Pérou                     |
| • Barbades           | • Grenade     | • République dominicaine    |
| • Bélice             | • Guatemala   | • Saint-Kitts-et-Nevis      |
| • Bolivie            | • Guyana      | • Saint-Domingue            |
| • Brésil             | • Haïti       | • Saint-Vincent-et-Grenades |
| • Chili              | • Honduras    | • Sainte-Lucie              |
| • Colombie           | • Jamaïque    | • Suriname                  |
| • Costa Rica         | • Mexique     | • Uruguay                   |
| • Cuba               | • Nicaragua   | • Venezuela                 |

### **Groupe 4. : Asie et Pacifique**

Groupe subdivisé en deux sous-groupes : Asie et Pacifique.

#### **Groupe 4.a. : Asie**

(28 pays)

- |                                  |               |  |
|----------------------------------|---------------|--|
| • Afghanistan                    | • Kazakhstan  | • République de Corée                        |
| • Bangladesh                     | • Kirgystan   | • République populaire démocratique de Corée |
| • Bhoutan                        | • Laos        | • Singapour                                  |
| • Brunéi Darussalam              | • Malaisie    | • Sri Lanka                                  |
| • Cambodge                       | • Maldives    | • Thaïlande                                  |
| • Chine                          | • Mongolie    | • Timor-Leste                                |
| • Inde                           | • Myanmar     | • Turkménistan                               |
| • Indonésie                      | • Népal       | • Viêtnam                                    |
| • Iran (République islamique d') | • Pakistan    |  |
| • Japon                          | • Philippines |  |

#### **Groupe 4.b. : Pacifique**

(16 pays)

- |                 |                             |           |
|-----------------|-----------------------------|-----------|
| • Australie     | • Micronésie                | • Samoa   |
| • Fidji         | • Nauru                     | • Tonga   |
| • Îles Cook     | • Niue                      | • Tuvalu  |
| • Îles Marshall | • Nouvelle-Zélande          | • Vanuatu |
| • Îles Salomon  | • Palaos                    |           |
| • Kiribati      | • Papouasie-Nouvelle-Guinée |           |

## **Groupe 5. : Afrique et Pays arabes**

### **Groupe 5.a. : Afrique**

(47 pays)

- |                  |                      |                                       |
|------------------|----------------------|---------------------------------------|
| • Afrique du Sud | • Ghana              | • République centrafricaine           |
| • Angola         | • Guinée             | • République démocratique<br>du Congo |
| • Bénin          | • Guinée Équatoriale | • Rwanda                              |
| • Botswana       | • Guinée-Bissau      | • Sao Tomé-et-Principe                |
| • Burkina Faso   | • Kenya              | • Sénégal                             |
| • Burundi        | • Lesotho            | • Seychelles                          |
| • Cameroun       | • Libéria            | • Sierra Leone                        |
| • Cap-Vert       | • Madagascar         | • Somalie                             |
| • Comores        | • Malawi             | • Soudan du Sud                       |
| • Congo          | • Mali               | • Swaziland                           |
| • Côte d'Ivoire  | • Maurice (Île)      | • Tanzanie                            |
| • Djibouti       | • Mozambique         | • Tchad                               |
| • Érythrée       | • Namibie            | • Togo                                |
| • Éthiopie       | • Niger              | • Zambie                              |
| • Gabon          | • Nigeria            | • Zimbabwe                            |
| • Gambie         | • Ouganda            |                                       |

### **Groupe 5.a. : Pays arabes**

(19 pays)

- |                       |              |           |
|-----------------------|--------------|-----------|
| • Algérie             | • Koweït     | • Qatar   |
| • Arabie Saoudite     | • Liban      | • Soudan  |
| • Bahreïn             | • Libye      | • Syrie   |
| • Égypte              | • Maroc      | • Tunisie |
| • Émirats arabes unis | • Mauritanie | • Yémen   |
| • Iraq                | • Oman       |           |
| • Jordanie            | • Palestine  |           |





LES CAHIERS D'ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE DE L'OCIM

